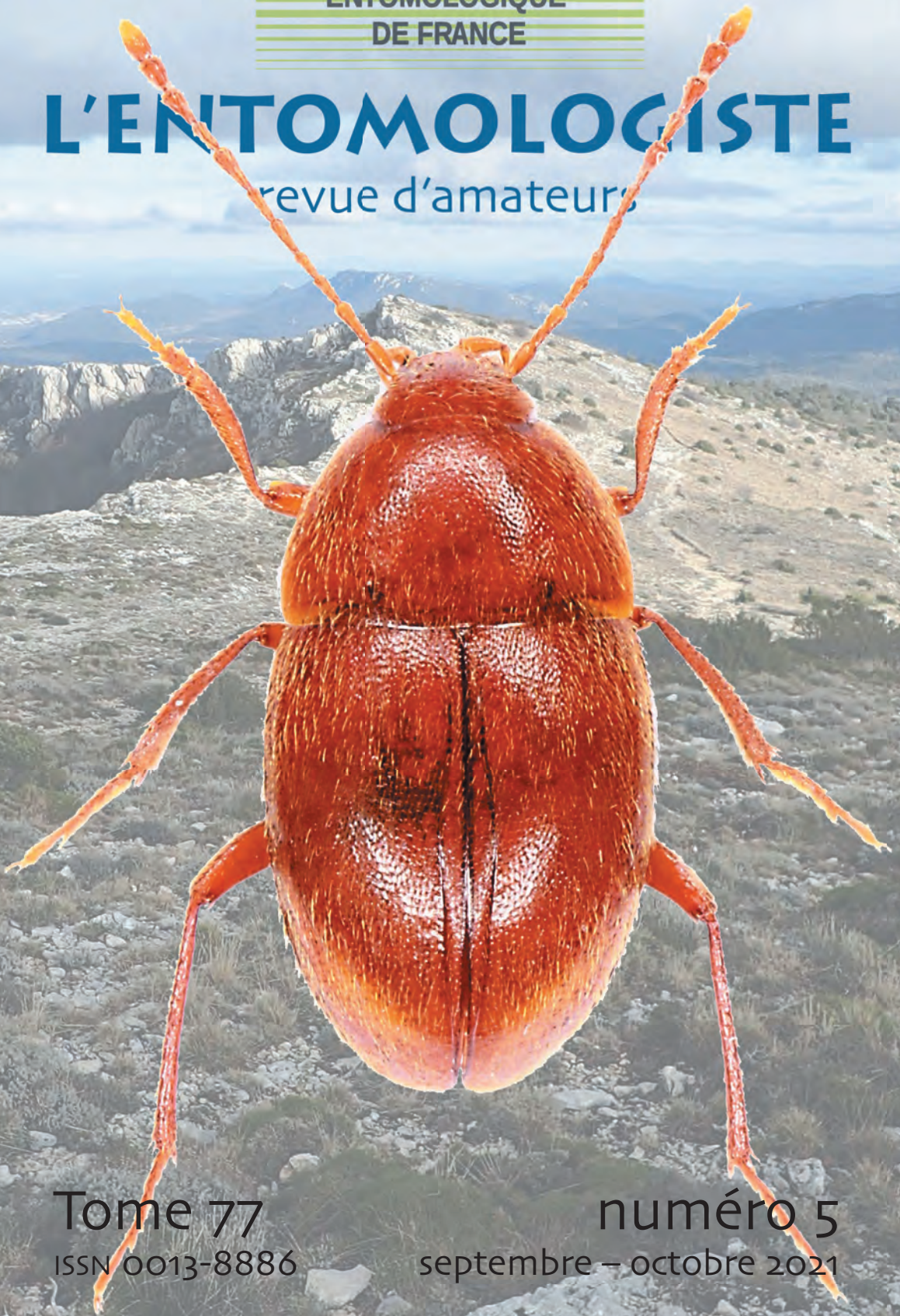


SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs



Tome 77

ISSN 0013-8886

numéro 5

septembre – octobre 2021

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France

fondée en 1944

par Guy COLAS (1902 – 1993), Renaud PAULIAN (1913 – 2003) et André VILLIERS (1915 – 1983)

<http://lentomologiste.fr>

Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)

Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

Directeur de la publication

Michel BINON

28 rue Claude-Lerude

45100 Orléans

<directeur@lentomologiste.fr>

Directeur-adjoint de la publication

Daniel ROUGON

2 rue Lamarck

45100 Orléans

<directeur-adjoint@lentomologiste.fr>

Rédacteur

Laurent PÉRU

Le Chalet des Saint-Germain

route de Neuville-aux-Bois

45470 Loury

<redacteur@lentomologiste.fr>

Secrétaire

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI

Laboratoire d'Éco-Entomologie

5 rue Antoine-Mariotte

45000 Orléans

<secretaire@lentomologiste.fr>

Trésorier / Webmestre

Samuel LOISEAU

Laboratoire d'Éco-Entomologie

5 rue Antoine-Mariotte

45000 Orléans

<tresorier@lentomologiste.fr>

<webmaster@lentomologiste.fr>

Comité de rédaction

Henri-Pierre ABERLENC (Vallon-Pont-d'Arc), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson),
Hervé BRUSTEL (Toulouse), François DUSOULIER (Paris), Antoine FOUCART (Castelnau-le-Lez),
Antoine LEVÊQUE (Beaugency), Michel MARTINEZ (Grabels), Armand MATOCQ (Paris),
Bruno MICHEL (Saint-Gély-du-Fesc), Thierry NOBLECOURT (Antugnac),
Philippe PONEL (Pourcieux), Pierre QUENEY (Meudon), Jean-Claude STREITO (Montpellier),
Pierre TILLIER (Champagne-sur-Oise), Francesco VITALI (Luxembourg) et Pierre ZAGATTI (Audierne).

Tirage du présent fascicule : 500 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €

Imprimé par Jouve-Print, 733 rue Saint-Léonard, 53100 Mayenne

ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0524 G 80804

Photo de couverture : *Speodiaetus galloprovincialis* (Fairmaire, 1860), Coleoptera Leiodidae Cholevinae
taille : 2,6 à 3,1 mm (cliché Philippe Ponel).

Première mention de *Doros destillatorius* Mik, 1885 en Corse (Diptera Syrphidae)

Alexandre CORNUEL-WILLERMOZ

Office de l'Environnement de la Corse – Observatoire Conservatoire des Invertébrés de Corse
14 avenue Jean-Nicoli, F-20250 Corte
alexandre.cornuel-willermoz@oec.fr

Résumé. – Dans le cadre de l'inventaire des pollinisateurs de Corse réalisé par l'OCIC, une nouvelle espèce de Syrphe a été découverte pour la Corse : *Doros destillatorius*, une espèce inféodée aux vieilles forêts et dont les observations sont rares.

Summary. – First mention of *Doros destillatorius* (Diptera, Syrphidae) in Corsica. Within the framework of the inventory of pollinators in Corsica, carried out by the OCIC, a new species of hoverfly has been discovered for Corsica: *Doros destillatorius*, a species that belongs to the old forests and whose observations are rare.

Keywords. – *Doros destillatorius*, Diptera, Syrphidae, Corsica, First mention.

La Corse reste encore aujourd'hui un territoire préservé, moins perturbé par l'urbanisation ou l'agriculture que ne peuvent l'être d'autres régions littorales françaises. De par sa présence au cœur du hotspot de biodiversité qu'est le Bassin méditerranéen ainsi que de par son insularité, elle présente une diversité d'espèces très riche, comprenant un nombre important d'endémiques. Sa faune est cependant souvent mal connue et c'est particulièrement le cas pour les insectes.

Depuis maintenant vingt ans, l'Observatoire conservatoire des invertébrés de Corse (OCIC), créé au sein de l'Office de l'environnement de la Corse (OEC), œuvre à une meilleure connaissance et conservation des invertébrés à l'échelle de l'île. Parmi ses nombreuses missions, l'OCIC met en place et pilote des plans territoriaux d'actions (PTA) liés aux insectes, dont le PTA pollinisateurs qui entre en phase d'animation cette année [CORNUEL-WILLERMOZ & ANDREI-RUIZ, 2021].

Une des actions phares de ce PTA est l'amélioration des connaissances sur les pollinisateurs présents en Corse, avec deux groupes visés en priorité : les Abeilles (Hymenoptera Anthophila) et les Syrphes (Diptera Syrphidae).

Les Syrphes sont, parmi les Diptères, un des groupes les mieux connus et les sources bibliographiques les concernant sont nombreuses. À l'heure actuelle, nous connaissons environ 118 espèces pour la Corse

[SPEIGHT *et al.*, 2020]; cependant, l'île reste un territoire encore assez mal prospecté et régulièrement de nouvelles espèces pour la Corse sont découvertes, comme le démontrent des articles récents [LEBARD *et al.*, 2019].

Dans le cadre des études menées par l'OCIC, et en particulier de l'inventaire des pollinisateurs de Corse, un grand nombre d'espèces de Syrphes ont été récoltées, dont certaines nouvelles pour l'île. C'est le cas notamment pour le rare *Doros destillatorius* Mik, 1885 dont la présence en Corse n'avait jamais fait l'objet d'une publication jusqu'à aujourd'hui.

La présente note a pour but de partager cette découverte.

L'observation relatée ici a été réalisée par l'auteur le 5-IX-2020, dans la forêt de Vizzavona (coordonnées DD : 42,11035 – 9,11981), sur la commune de Vivario (Haute-Corse, 2B354). Le spécimen, qui volait en stationnaire au bord du chemin, à environ 1,50 m de haut, a été capturé au filet et prélevé pour identification. Après quelques recherches, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une femelle de *Doros destillatorius* (Figure 1), espèce non encore signalée de Corse. Le spécimen est conservé dans la collection personnelle de l'auteur.

Lors de la préparation de cette note, un lot de données en provenance de l'Inventaire national du patrimoine naturel, via l'outil INPN-OPENOBS [2021, en ligne], est arrivé à l'OCIC et dans ces données, il s'en trouvait une antérieure non publiée de *Doros destillatorius*.

L'observation a été réalisée par Armand Matocq qui a collecté un mâle le 6-IX-2017 à Galeria (Haute-Corse, 2B121), près du Ponte Vecchiu (coordonnées DD : 42,396 – 8,714). Le spécimen était en train de s'abreuver au bord du Fango. L'identification a été réalisée par Christophe Lauriaut (Figure 2).

Le genre *Doros* est représenté en Europe par deux espèces : *Doros destillatorius* Mik, 1885 et *Doros profunges* (Harris, 1780) [SPEIGHT, 2018]. Les espèces sont mimétiques des guêpes, notamment celles du genre *Eumenes* (Hymenoptera Vespidae) dont elles copient l'allure élancée avec l'extrémité de l'abdomen dilatée.

Les deux espèces se distinguent aisément l'une de l'autre par la couleur de la face, entièrement jaune chez *D. destillatorius* alors que chez *D. profunges*, la proéminence supra-épistomale est jaune mais cerclée de brun-noirâtre (Figure 3). La couleur des antennes diffère également : marron chez *destillatorius* et généralement jaunâtre chez *profunges* [SPEIGHT, 1988].

D. destillatorius est une espèce forestière trouvée exclusivement dans les forêts de feuillus, principalement les vieilles hêtraies et les chênaies thermophiles comprenant des arbres à un stade de maturité très avancé [BIRTELE, 2011 ; SPEIGHT, 2018].

Pendant longtemps, *D. destillatorius* a été considéré comme étant une espèce méditerranéenne [SPEIGHT, 1988 ; 2018]. On la retrouve en effet dans plusieurs pays du Bassin méditerranéen : Italie, Grèce, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Crimée [BIRTELE, 2011 ; SPEIGHT, 2018]. Cependant, une observation dans l'Ain (France) [SUMNER & WITHERS, 2008] montre que sa répartition est plus étendue et que l'espèce est présente bien plus au nord qu'initialement constaté. De manière générale, l'espèce est considérée comme rare [SUMNER & WITHERS, 2008 ; SOMMAGGIO, 2017] et les observations sont peu nombreuses. En France, l'espèce n'a été observée que dans sept départements jusqu'à présent : Ain, Ardèche, Drôme, Haute-Garonne, Lozère, Pyrénées-Orientales et le Var [SPEIGHT *et al.*, 2018 ; 2020].

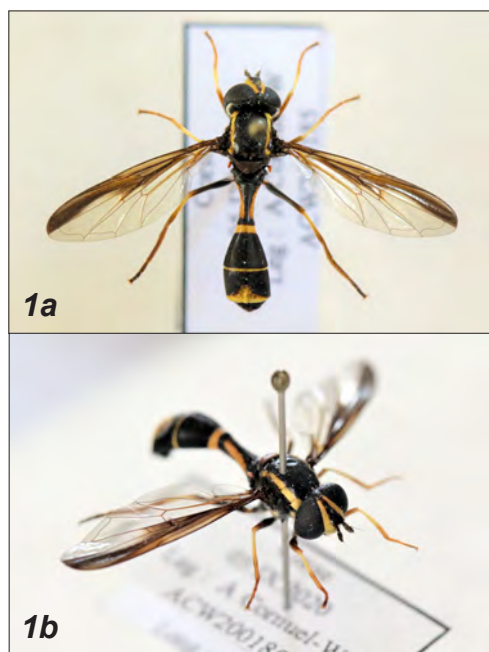


Figure 1. – *Doros destillatorius* femelle, en vue dorsale (a) et antéro-dorso-latérale (b), forêt de Vizzavona, 5-IX-2020. Cliché A. Cornuel-Willermoz.



Figure 2. – *Doros destillatorius* mâle, en vue dorsale, Galeria 6-IX-2017. Cliché C. Lauriaut.

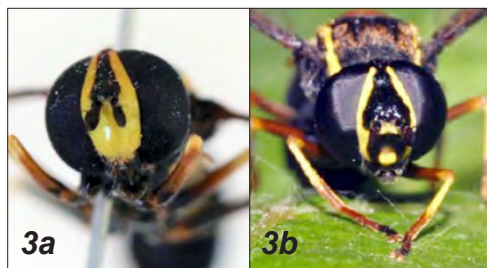


Figure 3. – Comparaison des faces de *D. destillatorius* (a) et *D. profunges* (b). Clichés A. Cornuel-Willermoz (a) et R. Macek (b).

La rareté de cette espèce peut être expliquée de plusieurs façons. SUMNER & WITHERS [2008] avancent la conjonction d'un comportement cryptique et d'une période de vol assez courte. Cependant, les dates d'observations, allant de mai à septembre, vont à l'encontre de cette dernière hypothèse et suggèrent même que l'espèce puisse être bivoltine [SPEIGHT, 1988]. Une autre supposition est que la rareté d'observation des adultes résulterait du fait qu'ils vivraient dans la canopée et ne descendraient qu'occasionnellement au sol pour boire ou se nourrir [BIRTELE, 2011; SPEIGHT, 1988, 2018].

La Corse est donc aujourd'hui le huitième département français dans lequel *D. destillatorius* est signalé (Carte 1). Sa présence connue depuis longtemps en Sardaigne [BIRTELE, 2011] fait que cette découverte n'est pas surprenante, mais l'observation est intéressante compte tenu de la rareté supposée de l'espèce. De par son affinité avec les forêts anciennes, sa présence constitue un indicateur du bon état écologique des forêts de Vizzavona et de la vallée du Fango. À l'avenir, il serait intéressant de rechercher cette espèce dans les autres massifs forestiers de l'île afin de préciser sa répartition.



Carte 1. – Répartition actualisée de *Doros destillatorius* Mik, 1885 en France. En gris foncé, les départements de présence de l'espèce.

Remerciements. – Je remercie tout d’abord Valentin Nidergas et Thomas Lebard pour la confirmation de

l'identification du spécimen collecté en 2020, Armand Matoq pour les informations complémentaires sur l'observation de 2017, Christophe Lauriaut pour l'autorisation d'utiliser la photo du spécimen de 2017 et enfin Marie-Cécile Andrei-Ruiz pour sa relecture attentive.

Références bibliographiques

- BIRTELE D., 2011. – Contributo alla conoscenza dei Syrphidae della Sardegna (Diptera), p. 659-715. In NARDI G., WHITMORE D., BARDIANI M., BIRTELE D., MASON F., SPADA L. & CERRETTI P. (eds), *Biodiversity of Marganai and Montimannu (Sardinia). Research in the framework of the IPC forests network. Conservazione habitat invertebrati* 5. Verona, Cierre Edizioni,
- CORNUEL-WILLERMOZ A. & ANDREI-UIZ M.-C., 2021. – *Plan Territorial d'Actions en faveur des pollinisateurs sauvages et de l'abeille mellifère*. Corte, Région Corse. Office de l'Environnement de la Corse, 43 p.
- INPN-OPENOBS, 2021, en ligne. – *Portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces*. Disponible sur internet : < <https://openobs.mnhn.fr> (consulté le 25/04/2021).
- LEBARD T., CANUT M. & SPEIGHT M.C.D., 2019. – Première observation en France d'*Ischiodon aegyptius* (Wiedemann, 1830) et découverte en Corse d'*Eumerus narcissi* Smith, 1928 (Diptera, Syrphidae). *Revue française d'entomologie générale*, 1 (3) : 203-210.
- SOMMAGGIO D., 2017. – The hoverfly fauna of the Berici Hills: an area of rich biodiversity in north-eastern Italy. *Bulletin of Insectology*, 70 (1) : 101-110.
- SPEIGHT M.C.D., 1988. – *Doros destillatorius*, espèce nouvelle pour la France, avec désignation des types des deux espèces européennes du genre *Doros*, description de leurs pupes et clés de détermination des adultes et des pupes [Dipt. Syrphidae]. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 92 (5-6) : 193-200.
- SPEIGHT M.C.D., 2018. – Species accounts of European Syrphidae, 2018. *Syrph the Net, the database of European Syrphidae (Diptera)*, 103 : 1-302.
- SPEIGHT M.C.D., CASTELLA E. & SARTHOU J.-P., 2020. – StN 2020. In SPEIGHT M.C.D., CASTELLA E., SARTHOU J.-P. & VANAPPELGHEM C. (Eds.), *Syrph the Net on CD, Issue 12*. Dublin, Syrph the Net Publications, cd-rom.

SPEIGHT M.C.D., SARTHOU J.-P., VANAPPELGHEM C. & SARTHOU V., 2018. – Maps of the departemental distribution of syrphid species in France (Diptera: Syrphidae). *Syrph the Net, the database of European Syrphidae (Diptera)*, 100 : 1-80.

SUMNER D. & WITHERS P., 2008. – *Doros destillatorius* Mik (Diptera, Syrphidae) in central France – a northern extension to its French distribution. *Dipterists Digest*, 15 : 13-15.

*Manuscrit reçu le 25 mai 2021,
accepté le 10 août 2021.*



ENTOMO-SiLEX
— ENTOMOLOGIE ENVIRONNEMENT MICROSCOPIE —

30 bis quai Albert Chassagne
44560 PAIMBOEUF
Tel: (33) 09 81 37 86 85
contact@entomo-silex.com
www.entomo-silex.com

Captures intéressantes de Staphylins en région Centre – Val de Loire, troisième note (Coleoptera Staphylinidae)

Julien FLEURY

271 rue de la Commune de Paris, F-45770 Saran
j.fleury45@gmail.com

Résumé. – L’auteur fait la synthèse d’observations récentes de trois espèces de Staphylins dans la région Centre – Val de Loire : *Ochtheophilus flexuosus* Mulsant & Rey, 1856, *Planeustomus flavicollis* Fauvel, 1871 et *Quedius balticus* Korge, 1960. Elles présentent un caractère remarquable car elles sont soit citées pour la première fois de la région soit font l’objet de très peu de données même au niveau national.

Summary. – The author summarizes three recent observations of rove beetles in the French region Centre – Val de Loire: *Ochtheophilus flexuosus* Mulsant & Rey, 1856; *Planeustomus flavicollis* Fauvel, 1871 and *Quedius balticus* Korge, 1960. They are remarkable since this is their first mention for this region or few data are known even at the national level.

Keywords. – Regional biodiversity, Rove beetles, Loiret, Eure-et-Loir.

Introduction

La famille des Staphylinidae est relativement difficile d’accès et ce, pour de multiples raisons : détermination nécessitant généralement une dissection des génitalia mâles, publications en français souvent dépassées, etc. Aussi, elle est peu prise en compte des entomologistes et la distribution nationale de nombreuses espèces est assez mal connue. Il a donc été jugé opportun de communiquer ici la découverte de trois espèces relativement méconnues au niveau français.

Le recours fréquent au tamisage, suivi de la mise en appareil de Berlese du matériel obtenu, permet d’obtenir régulièrement différentes espèces de Staphylinidés. Cette méthode est à l’origine de l’observation de deux des trois espèces citées ici.

Comme dans les précédentes publications [FLEURY & VOISE, 2016; FLEURY, 2019], nous nous référons au catalogue des *Coléoptères d’Île-de-France VII : Staphylinidae* de LECOQ & TRONQUET [2001] et au *Catalogue des Coléoptères de France*, maintenant consultable en ligne, de TRONQUET [2021, en ligne], respectivement abrégés en CCIDF et CCF afin d’alléger le texte. Le site de l’Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) a également été consulté [MUSÉUM NATIONAL D’HISTOIRE NATURELLE, 2021, en ligne].

Matériel étudié

Ochtheophilus flexuosus Mulsant & Rey, 1856
(sous-famille des Oxytelinae) (Figure 1)
Margon (Eure-et-Loir, 28236), plan d’eau de la Borde, bord de l’Huisne, 20-V-2021, récolté à vue sur rive sablo-vaseuse, 1 ex.

Cet insecte n’est pas cité du CCIDF, tandis que le CCF indique qu’il doit sûrement se rencontrer sur une grande partie du territoire national, sans pour autant fournir de localité pour la région Centre – Val de Loire. La consultation de la base de l’INPN mène au même constat. Ce serait donc la première observation de ce Staphylin pour la région et de fait pour le département d’Eure-et-Loir. D’une manière générale, l’espèce paraît rare en Europe [OUTERRELO *et al.*, 2016], voire extrêmement rare en Allemagne où elle a intégré la liste rouge des Coléoptères [GURLICH *et al.*, 2011].

Le genre *Ochtheophilus* est quasi exclusif des régions tempérées. On le trouve dans l’hémisphère nord où il fréquente les bords de cours d’eau propre à débit assez fort, de préférence en zones élevées, se trouvant soit dans les mousses ou sous les débris et cailloux présents sur les rives [MAKRANCZY, 2006], soit entre les particules de graviers [MAKRANCZY, 2014]. Les larves et les adultes sont très hygrophiles [MAKRANCZY, 2014].

O. flexuosus se trouverait souvent par exemplaires isolés [CALLOT, 2005; OUTERELO *et al.*, 2016], en général directement au bord des cours d'eau [OUTERELO *et al.*, 2016], parfois au bord de petites rivières forestières, dans les détritits d'inondation [MAKRANCZY, 2006], parfois au filet chalut comme en Alsace [CALLOT, 2005], ou au piège d'interception aérien [MAKRANCZY, 2006], montrant au passage sa capacité de dispersion par le vol.

Son habitus caractéristique permet une identification aisée au sein d'un genre assez complexe [MAKRANCZY, 2006].



Figure 1. – *Ochtheophilus flexuosus* Mulsant & Rey, 1856 (trait d'échelle : 1 mm).

Planeustomus flavicollis Fauvel, 1871

(sous-famille des Oxytelinae)

Ingrannes (Loiret, 45168), forêt domaniale d'Orléans, parcelle 998, 29-V-2021, mise en Berlese de résidus de tamisage de litière de feuilles mortes en zone humide, 5 ex.

Ce taxon n'est pas répertorié de la région limitrophe d'Île-de-France (CCIDF). Bien que le CCF n'indique que trois départements, sa présence est confirmée en région Centre – Val de Loire par une capture de l'entomologiste Henri Coiffait (1907 – 1989) à Châteauroux (Indre) [Référence ?]. L'INPN ne recense aucune donnée pour notre région. Notre capture dans le Loiret semble donc la première pour ce département et à notre connaissance seulement la deuxième mention régionale.

Si l'espèce semble rare, il se peut qu'elle soit localisée et relativement abondante par secteur, puisqu'en effet cinq spécimens ont été trouvés ici le même jour. Une étude britannique ciblant la faune de la litière utilisant la méthode du Winkler a permis de trouver une trentaine d'individus en deux années dans le même secteur [GIUSTI, 2007].

À l'heure actuelle, certains éléments nous échappent encore sur les exigences écologiques précises de cette espèce : nous savons simplement qu'elle a déjà été rencontrée dans de la litière de feuilles [GIUSTI, 2007 ; LOTT, 2009] et dans des détritits d'inondation [LOTT, 2009]. Son apparente rareté pourrait être due à une vie hypogée [LOTT, 2009]. Dans cette hypothèse, il faudrait alors privilégier le lavage de terre comme méthode de prospection afin de la détecter et ainsi préciser son statut patrimonial. Dans notre cas, il est difficile de trancher : le sol du sous-bois prospecté étant par endroits saturé en eau, les insectes observés étaient-ils présents dans la litière par nature ou remontés en surface et réfugiés dans les feuilles mortes, fuyant ainsi l'asphyxie d'un sol noyé ?

Quedius balticus Korge, 1960

(sous-famille des Staphylininae)

Ondreville-sur-Essonne (Loiret, 45233), secteur Châtillon, 28-VII-2021, mise en Berlese de résidus de tamisage de végétation fauchée en bord de route, 2 ex.

Le site prospecté est une route, traversant une phragmitaie et la séparant en deux parcelles. Le sol, après les pluies du mois de juillet se trouvait gorgé d'eau, très mou par endroits et même inondé sur une grande partie du site. Pour des raisons pratiques, il a été privilégié d'étudier les abords et les résidus de fauche qui en maintenant des conditions d'humidité appréciées des insectes, sont souvent de bons abris.

Avant de discuter plus en avant cette découverte, nous tenons à préciser ici que cette espèce fait partie des *Quedius* au sens strict. Nous pourrions nous attendre pour ces grosses espèces à une identification relativement aisée en présence de mâles comme c'est le cas ici. Or il semble que les choses soient un peu plus compliquées, du fait, notamment, de sa description relativement récente qui remet en question les données probablement plus anciennes de Jean Jarrige (1904 – 1975), non revues et confirmées comme le suggère le CCF. De plus, il semble qu'il puisse y avoir une certaine variabilité chez les individus de cette espèce, comme en ce qui concerne la couleur des élytres, par exemple [COIFFAIT, 1978]. Nous pouvons avoir un aperçu de la confusion régnant dans ce complexe d'espèces en lisant les travaux de COIFFAIT [1961].

L'utilisation seule des critères morphologiques pour séparer *Q. balticus* de *Q. molochinus* (Gravenhorst, 1806) ne doit pas être retenue pour une identification fiable, ce qu'indique

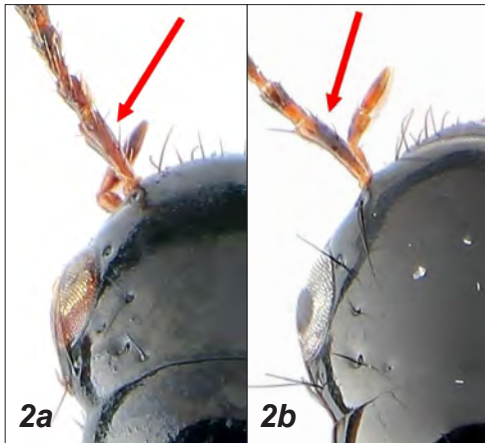


Figure 2. – Premier article antennaire de : a) *Quedius molochinus*. b) *Quedius balticus*.

déjà COIFFAIT [1978] ou Volker Assing (comm. pers.). Nous remarquerons d'ailleurs qu'un des critères paraissant facile d'utilisation et discriminant utilisé par COIFFAIT [1978], concernant la forme de la microréticulation de la tête, allongée ou isodiamétrique, n'est plus utilisée dans les clés récentes [ASSING & SCHÜLKE, 2012; LOTT & ANDERSON, 2011; SALNITSKA & SOLODOVNIKOV, 2019]. Les spécimens de *balticus* récoltés dans le cadre de cette note, ainsi que le spécimen de *molochinus* qui a servi d'élément de comparaison ici, ne présentent pas de différence notable au niveau de la tête, les mailles sont allongées, tout juste peut-on deviner à fort grossissement (supérieur à $\times 50$) quelques mailles isodiamétriques vers les bords internes des yeux chez *balticus*. L'accent est plutôt mis sur la couleur du premier article des antennes : foncé chez *balticus* (Figure 2b), clair chez *molochinus* (Figure 2a). Comme nous venons de l'évoquer, l'édéage reste le moyen le plus fiable à l'heure actuelle pour trancher définitivement sa détermination, notamment dans le cadre de l'étude d'insectes ténéraux ou conservés depuis longtemps en collection et dont les couleurs ont quelque peu passé (Volker Assing, comm. pers.). Plusieurs points sont à



Figure 3. – Lobe médian de l'édéage : a) *Quedius molochinus*. b) *Quedius balticus*.

vérifier. Tout d'abord l'observation du sclérite en forme de C du sac interne qui ne présente pas d'extension chez *balticus*, la forme du lobe médian qui se rétrécit brusquement à l'apex (Figure 3b), contrairement à *molochinus* qui forme une pointe plus effilée (Figure 3a), enfin le paramère de *balticus* est plus épais (Figure 4b) [ASSING & SCHÜLKE, 2012; Volker Assing, comm. pers.]. Notons aussi que la disposition des spicules sur le paramère est aussi utilisée, formant deux lignes distinctes parfois réunies à l'apex pour *molochinus* (Figure 4a), ce qui n'est pas le cas pour *balticus*, où seule la base peut quelque peu diverger en deux extensions (Figure 4b) [LOTT & ANDERSON, 2011].

À l'heure actuelle, si l'on suit le CCF, nous avons seulement deux données pour la France qui nécessiteraient d'être vérifiées. Elles sont apparemment reprises du CCIDF qui précise que cette espèce est rare et localisée. COIFFAIT [1978] en cite une autre de la Sarthe sans plus de précision. En Allemagne, cet insecte est placé sur liste rouge et y est considéré comme très rare [GURLICH *et al.*, 2011].

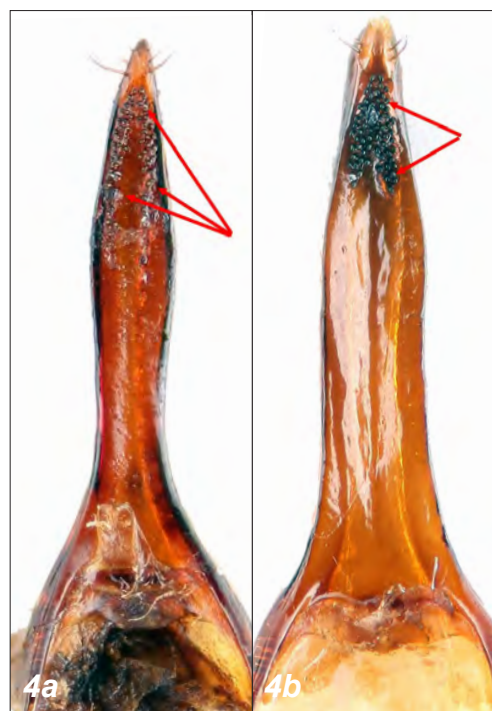


Figure 4. – Paramère : a) *Quedius molochinus*. b) *Quedius balticus*.

Au vu des éléments récoltés dans le cadre de l'identification de ces insectes collectés dans le Loiret, nous pouvons retenir la rareté évoquée pour la France ou les pays limitrophes dans la littérature. Maintenant, sachant la confusion qui a longtemps régné, la présence de certains critères dans les clés anciennes semblant être utiles dans la séparation des espèces mais ayant potentiellement produit des erreurs d'identification, il est probable que sous les *molochinus* présents dans les collections françaises, d'autres *balticus* se cachent. Il serait opportun, à la lumière des indications portées par les clés citées dans cette note, que le matériel soit révisé par les possesseurs de ces insectes, notamment celui provenant du littoral.

On trouverait cet insecte dans les marais humides permanents [LOTT & ANDERSON, 2011]. Il semble aussi qu'il soit halotolérant selon le CCF.

Perspectives

Ces données permettent de consolider nos connaissances sur les Staphylinidae de la région Centre – Val de Loire. Il s'avère ainsi que deux des trois espèces sont nouvelles pour la région et que toutes sont nouvelles pour les départements où elles ont été observées. Enfin, *Quedius balticus* pourrait même être une des premières mentions, si ce n'est la première validée pour la France. Malgré tout, il doit sûrement sommeiller d'autres spécimens dans les collections françaises ce qui devrait inciter les entomologistes à revoir leur *Quedius sensu stricto*, en particulier les taxons proches comme *molochinus*.

Ces signalements doivent encourager une étude plus systématique de la famille des Staphylinidae car finalement, il semble difficile de juger précisément de leur patrimonialité tant leur étude fait défaut en France.

Remerciements. – Nous tenons à remercier messieurs Arnaud Horellou (MNHN, Paris) et Tim Struyve (Belgique) qui nous ont apporté leur avis sur l'identification de *Quedius balticus*. Notre gratitude va aussi à Michel Binon (MOBE, Orléans) pour

Captures intéressantes de Staphylins en région Centre-Val de Loire, troisième note (Coleoptera Staphylinidae)

la relecture du manuscrit et le prêt d'un spécimen de *Quedius molochinus* pour comparaison. Enfin, un remerciement tout particulier à Volker Assing (Allemagne) qui nous a apporté la confirmation de notre identification de *Quedius balticus* et de précieux renseignements pour la distinction des espèces proches.

Références bibliographiques

- ASSING V. & SCHÜLKE M., 2012. – *Die Käfer Mitteleuropas, Band 4 : Staphylinidae I Staphylinidae Exklusive Aleocharinae, Psalpinidae und Scydmaenidae*. Springer Spektrum, 560 p.
- CALLOT H., 2005. – *Catalogue et atlas des Coléoptères d'Alsace. Tome 15 Staphylinidae*. Strasbourg, Société Alsacienne d'Entomologie, Musée zoologique de l'université et de la ville de Strasbourg, 282 p.
- COIFFAIT H., 1978. – *Coléoptères Staphylinides de la région Paléarctique occidentale. III. Sous famille des Staphylininae, tribu Quediini, Sous famille Paederinae, tribu Pinophilini. Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie, tome VIII fascicule 4*. Toulouse, Laboratoire de zoologie de l'Université Paul-Sabatier, 364 p.
- COIFFAIT H., 1961. – Le complexe de *Quedius molochinus* (Grav.). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, **96** (1-2) : 47-60.
- FLEURY J., 2019. – Captures intéressantes de Staphylins en région Centre – Val de Loire, deuxième note (Coleoptera Staphylinidae). *L'Entomologiste*, **75** (3) : 191-192.
- FLEURY J. & VOISE J., 2016. – Captures intéressantes de Staphylins en région Centre – Val de Loire (Coleoptera Staphylinidae). *L'Entomologiste*, **72** (5) : 351-352.
- GIUSTI A., 2007. – Records of *Planeustomus flavicollis* Fauvel (Staphylinidae) and *Eutheia formicetorum* Reitter (Scydmaenidae) from the New Forest. *The Coleopterist*, **16** (3) : 134.
- GÜRLICH S., SUİKAT R. & ZIEGLER W., 2011. – Rote Liste und Checkliste der Käfer Schleswig-Holsteins von FHL Band 2 bis 6 – Carabidae bis Byrrhidae – . Ministerium für Landwirtschaft, Umwelt und ländliche Räume des Landes Schleswig-Holstein, 113 p.
- LECOQ J.-C. & TRONQUET M., 2001. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France VIII : Staphylinidae (Supplément au bulletin de liaison de l'ACOREP « Le Coléoptériste » n° 41)*. Paris, Association des coléoptéristes de la région parisienne, 88 p.
- LOTT D. A. & ANDERSON R., 2011. – *Handbooks for the identification of British Insects. The Staphylinidae (rove beetles) of Britain and Ireland. Part 7 & 8 : Oxyporinae, Steninae, Euaesthetinae, Pseudopsinae, Paederinae, Staphylininae*. London, Royal Entomological Society, 340 p.
- LOTT D. A., 2009. – *Handbooks for the identification of British Insects. The Staphylinidae (rove beetles) of Britain and Ireland. Part 5 : Scaphidiinae, Piestinae, Oxytelinae*. London, Royal Entomological Society, 100 p.
- MAKRANCZY G., 2014. – Revision of the genus *Ochtheophilus* Mulsant & Rey, 1856 (Coleoptera: Staphylinidae, Oxytelinae). *Revue suisse de Zoologie*, **121** (4) : 457-694.
- MAKRANCZY G., 2006. – Systematics and phylogenetic relationships of the genera in the *Carpelimus* group (Coleoptera: Staphylinidae: Oxytelinae). *Annales Historico-Naturales Musei Nationalis Hungarici*, **98** : 99-120.
- MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE [ed.], 2021, en ligne. – *Inventaire national du patrimoine naturel*. Disponible sur internet : <<https://inpn.mnhn.fr>> (consulté le 02/08/2021).
- OUTERELO R., GAMARRA P., GALLEGO D. & CABODEVILLA X., 2016. – Nueva localización de la especie *Ochtheophilus (Ochtheophilus) flexuosus* Mulsant et Rey, 1856 en España (Coleoptera, Staphylinidae, Oxytelinae). *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural. Sección biológica*, **110** : 23-25.
- SALNITSKA M. & SOLODOVNIKOV A., 2019. – Rove beetles of the genus *Quedius* (Coleoptera, Staphylinidae) of Russia: a key to species and annotated catalogue. *ZooKeys*, **847** : 1-100.
- TRONQUET M. (coord.), 2021, en ligne. – *Catalogue des Coléoptères de France. Édition actualisée en temps réel*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 921 p. Disponible sur internet : <<https://r-a-r-e.fr>> (consulté le 02/08/2021).

Manuscrit reçu le 5 août 2021,
accepté le 13 septembre 2021.

FAUNE DE FRANCE



Hyménoptères spheciformes d'Europe par Jacques Bitsch Faune de France 102

Après la Faune des Hyménoptères Sphecidae de France et d'Europe occidentale, Jacques Bitsch signe avec la collaboration des meilleurs spécialistes un nouvel ouvrage magistral, étendu à l'ensemble de l'Europe géographique (tous les pays de l'Atlantique à l'Oural et de la Scandinavie à la Méditerranée). Il s'agit d'un ouvrage de référence permettant l'identification des espèces, la connaissance de leur biologie et de leur répartition. Les clés d'identification inédites sont toutes illustrées de dessins au trait. Les principaux genres sont illustrés par des photos couleurs.

Cet ouvrage comprendra 3 volumes dont la présente faune (n°102) est le second traitant de la 2^e partie de la Systématique consacrée aux sous-familles de Crabronidae suivantes : Crabroninae, Dinetinae, Eremiasphecinae et Mellininae.

Prix 75€, 448 pages format 16x24 ISBN : 978-2-903052-42-3

Pour commander :

envoyez un mail à : faunedefrance@laposte.net ou par courrier :

Faune de France

Rés. Parc des Arceaux, bât A8
206, rue Fabri de Peiresc
F-34080 Montpellier

Note sur la découverte de *Liposcelis priesneri* Enderlein, 1925, nouvelle espèce de Psoque pour la faune française dans les embâcles du Paillon, à Nice (Alpes-Maritimes, France) (Psocodea Liposcelidae)

Fabien PIEDNOIR

Lycée Guillaume Apollinaire, 29 boulevard Jean-Baptiste Vérany, F-06300 Nice
fpiednoir@ac-nice.fr

Résumé. – *Liposcelis priesneri*, jusqu'ici présent uniquement en Méditerranée orientale, est cité pour la première fois de France à partir d'une photo prise dans des bois charriés par le Paillon, à Nice.

Summary. – On the discovery of *Liposcelis priesneri* Enderlein, 1925, new barklouse species for the French fauna (Psocodea, Liposcelidae), in the Paillon river woods in Nice (Alpes Maritimes, France). *Liposcelis priesneri*, up to there known only from oriental Mediterranean, is reported for the first time from France, from a photo taken in drifted woods from the Paillon river in Nice.

Keywords. – Faunistics, Distribution area expansion, Saproxyllic, Drifted woods, Psocodea, Liposcelidae, France.

Le Paillon à Nice (France) est un fleuve côtier méditerranéen au régime irrégulier, dont les crues fameuses ont structuré l'histoire de la ville et son développement [PIETRI, 1960], et laissent derrière elles un important matériel saisonnier de laisses et de bois charriés (Figure 1). Le projet « Nature Paillon » est une campagne de sciences participatives qui, depuis 2016, vise à inventorier la biodiversité du lit du fleuve ; c'est dans ce cadre que nous nous sommes intéressés à l'étude de la faune saproxylique de ces embâcles, envisagée depuis plusieurs années, afin d'en avoir un premier aperçu. En février 2021, *Liposcelis priesneri* a ainsi pu être observé pour la première et, jusqu'ici, unique fois, courant sur la surface d'un rondin.

Matériels et méthodes

L'insecte a été photographié au moyen d'un appareil Olympus-TG6, et n'a pu être capturé, ni mesuré (Figure 3).

Dans une tentative de retrouver de nouveaux exemplaires, les pièces de bois ont été battues au dessus d'une nappe, dont le contenu a ensuite été analysé soit directement, soit après extraction au travers d'un appareil de Berlese de marque Jeulin (modèle 525011). Cette méthode a permis d'extraire un grand nombre de petits organismes mais, probablement en raison de la saison trop avancée (voir Résultats et discussion), n'a pas permis de retrouver de Psoques.

En raison de son habitus jugé très caractéristique, la photo a tout de même été postée sur le forum du Monde des Insectes, où les discussions ont rapidement permis d'aboutir au genre *Liposcelis* Motschoulsky, 1853. Ensuite, la comparaison avec l'iconographie existante, et notamment les planches de GEORGIEV [2017] a permis de déterminer *Liposcelis priesneri* Enderlein, 1925, à l'habitue très typique, ce qu'ont confirmé les descriptions de LIENHARD [1998] et la description originale de l'espèce [ENDERLEIN, 1925].

Résultats et discussion

Les Psocodea sont des insectes notamment mycétophages, profondément dépendants de l'humidité ambiante [LIENHARD, 1998]. L'arrivée des beaux jours et l'assèchement des embâcles a entraîné la disparition de la végétation cryptogamique, et probablement des Psoques qui s'en nourrissaient, et interrompu les recherches pour la saison.

Il est très probable que les Psoques réapparaissent à la saison humide, avec la végétation cryptogamique (Figure 2), et les recherches devront en conséquence être reprises à l'automne, dans l'espoir de compléter nos connaissances sur la faune des Psoques du Paillon, et peut-être de retrouver *Liposcelis priesneri*. De même, des recherches supplémentaires sur cette végétation cryptogamique (champignons

et mycétozoaires) permettraient de compléter nos connaissances sur l'écologie de ces espèces, dont elle constitue probablement une, sinon la principale, ressource alimentaire.

Toutefois, le caractère saisonnier et très irrégulier de ces embâcles fait craindre qu'ils ne puissent pas forcément être retrouvés au prochain automne, et soient remplacés par de nouveaux matériaux similaires. *Liposcelis priesneri* est une espèce à l'habitus très

caractéristique, avec la tête, et l'avant du pronotum, sombres, contrastant fortement avec le reste du corps pâle, qui ne présente pas de risque de confusion avec une autre espèce. Ces critères, malgré la qualité de la photo, sont bien reconnaissables ici et identifient l'espèce sans doute possible. Aussi, compte tenu du risque de ne pas retrouver le matériel, et de l'importance de la donnée, il nous a semblé pertinent de publier la présente note.



Figure 1. – Habitat de *Liposcelis priesneri* Enderlein, 1925 : embâcle de bois charrié dans le Paillon.

Figure 2. – Détail de la végétation cryptogamique à la surface des bois.

Figure 3. – *Liposcelis priesneri* Enderlein, 1925, photographié dans le Paillon le 9-II-2021.

Décrit d'Albanie par ENDERLEIN [1925], *Liposcelis priesneri* est une espèce méditerranéenne, qui était jusqu'à présent connue de Chypre, Grèce, Albanie, ex-Yougoslavie, Italie [LIENHARD, 1998], Bulgarie [GEORGIEV, 2017] et Iran [KAHRARIAN, 2017]. Sa présence à Nice est donc nouvelle pour la France, et constitue, à ce jour, la station la plus occidentale connue pour cette espèce.

Deux hypothèses permettraient d'expliquer cette distribution en apparence étonnante : il peut s'agir d'une introduction récente, traduisant une dynamique d'expansion de l'espèce, à partir de son foyer en Méditerranée orientale ; ou il peut s'agir d'une espèce à la distribution en réalité bien plus étendue que nos connaissances ne nous le suggèrent, et qui serait passée inaperçue jusqu'à présent. Des études supplémentaires sont nécessaires pour préciser la distribution des Psoques, et en particulier les espèces méditerranéennes qui semblent méconnues.

Concernant la présence de *Liposcelis priesneri* dans ces embâcles, là encore, deux hypothèses sont envisageables : il peut s'agir d'une espèce de l'arrière-pays niçois, apportée à Nice par les crues avec le matériau sur lequel elle a été retrouvée ; ou il peut s'agir d'une espèce présente localement, qui a colonisé le matériau charrié *a posteriori*, après son dépôt. Ici encore, les deux hypothèses sont envisageables, et nos connaissances actuelles ne nous permettent pas de trancher. La connaissance des faunes saproxyliques des bois charriés, de manière générale, et de ceux du Paillon, en particulier, est encore très incomplète sur ce point. Les toutes premières données disponibles à ce sujet semblent suggérer qu'elles rassemblent un mélange d'espèces présentes localement ailleurs dans le lit du fleuve, et d'autres que l'on ne retrouve que dans ces débris, et dont l'origine semble exogène, ce qui semble indiquer que les deux hypothèses coexistent. Des études ultérieures sur ces faunes permettront peut-être

d'en préciser la dynamique, et ses conséquences éventuelles sur la biodiversité dans le lit du Paillon.

Remerciements. – J'adresse mes remerciements aux membres du forum « Le Monde des Insectes », pour leur aide et leurs orientations dans la détermination, et tout particulièrement Pierre Bornand, qui le premier a su reconnaître le genre *Liposcelis*. Je remercie également Dilian Georgiev, de l'Université de Plovdiv (Bulgarie), pour son travail et la mise à disposition des planches de photographies du genre, qui ont été d'une aide déterminante dans l'identification, et pour nos échanges utiles qui en ont suivi, notamment sur l'écologie des espèces. Un très grand merci enfin au Dr Charles Lienhard, du Muséum d'histoire naturelle de Genève (Suisse), pour sa très grande gentillesse et sa disponibilité. Ses conseils ont été d'une aide précieuse non seulement pour la détermination, mais aussi et surtout pour la compréhension de l'écologie, et l'amélioration des techniques de prospection.

Références bibliographiques

- ENDERLEIN G., 1925. – Beiträge zur Kenntnis der Copeognathen IX. *Konnovia*, 4 : 97-108.
- GEORGIEV D., 2017. – New Barkfly records from Bulgaria (Insecta : Psocoptera). *Klapalekiana*, 53 : 1-3.
- LIENHARD C., 1998. – *Psocoptères euro-méditerranéens. Faune de France*, 83. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 517 p.
- KAHRARIAN M., 2017. – New records of Psocoptera (Psocodea: Insecta) in Iran. *Natura Somogyensis*, 30 : 35-38.
- PIETRI A., 1960. – Le Paillon, torrent de Nice ; essai d'étude d'un cours d'eau des Pré-Alpes méditerranéennes. *L'information géographique*, 24 (3) : 136-138.

*Manuscrit reçu le 28 juillet 2021,
accepté le 26 août 2021.*

NOUVELLE
PUBLICATION

SYMPHYTES D'EUROPE

Hyménoptères d'Europe • 2

Jean LACOURT

Ce guide constitue le deuxième volume d'une série sur les Hyménoptères d'Europe.

Dans l'introduction, 15 pages sont consacrées aux grands types de milieux naturels où il est possible d'observer des Symphytes, avec pour chacun d'eux une liste non exhaustive des espèces susceptibles d'y être rencontrées, en rapport avec la végétation.

Ce guide présente plus de 1400 espèces, réparties dans 13 familles et 180 genres. Leur identification par clés dichotomiques est facilitée par l'insertion dans le texte de 196 planches de figures comportant 2250 dessins. Ces dessins illustrent les caractères morphologiques externes utilisés dans les clés, et surtout les genitalia qui sont indispensables pour l'identification des espèces de certains genres.

Ouvrage disponible
aussi en version anglaise

En plus de ces dessins, 78 planches de photos, comportant près de 850 clichés de larves et d'imagos dans le milieu naturel ou épinglés, permettent d'avoir une vision d'ensemble de la diversité des Symphytes.

**Un guide de référence très détaillé
sur un sujet peu traité et qui
permet de progresser dans la
connaissance des Symphytes.**

Couverture cartonnée

Livre relié

Format 13 x 20 cm

880 pages

ISBN : ISBN 978-2-913688-35-3

86 €



N A P
EDITIONS

© N.A.P Editions, 2020

3 ch. des Hauts Graviers, 91370 Verrières-le-Buisson, FRANCE

Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditons.com

Pour plus d'informations : www.napeditons.com

Sur quelques Coléoptères saproxyliques remarquables ou nouveaux pour la France métropolitaine

Thomas BARNOUIN *, Axel BOURDONNÉ *, Sébastien ÉTIENNE ****,
Julien MADARY **, Lilian MICAS ***, Fabien SOLDATI *,
Cyrille VAN MEER *****, Christian PEREZ ***** & Philippe PONEL *****

* Office national des forêts, Laboratoire national d'entomologie forestière
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
labo.entomo@onf.fr

** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
Avenue de la Grande Armée, F-20000 Ajaccio
julien.madary@onf.fr

*** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
L'Ergatière, F-04170 Saint-André-les-Alpes
lilian.micas@onf.fr

**** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
19 route de Coutances, F-50180 Agneaux
sebastien.etienne@onf.fr

***** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
Chemin Ahantzenborda, 94, F-64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
cyrille.van-meer@wanadoo.fr

***** 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

***** Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE)
Aix Marseille Univ., Univ. Avignon, CNRS, IRD,
Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemain, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

Résumé. – Nous présentons en détail des observations récentes de 15 espèces de Coléoptères saproxyliques rares ou remarquables pour la faune de France. Elles sont principalement issues d'inventaires naturalistes menés par le réseau entomologie de l'Office national des forêts (ONF), mais également des fonds de piégeages du plan national de surveillance du Nématode du Pin du Département de la santé des forêts (DSF). Il s'agit de *Nothorhina muricata* (Dalman, 1817) (Cerambycidae), *Cerylon impressum* Erichson, 1845 et *Philothermus semistriatus* (Perris, 1865) (Cerylonidae), *Margarinotus merdarius* Hoffman, 1803, *Merobister ariasi* (Marseul, 1864) et *Platysoma lineare* Erichson, 1834 (Histeridae), *Rhizophagus oblongicollis* Blatch & Horner, 1892 et *R. unicolor* Lucas, 1846 (Monotomidae), *Mycetophagus decempunctatus* F., 1801 (Mycetophagidae), *Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881), *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 et *D. vaulogerii* Pic, 1927 (Ptinidae), *Corticus fraxini* Kugelann, 1794 et *C. vanmeeri* Soldati & Soldati, 2014 (Tenebrionidae), ainsi que de *Synchita fallax* Schuh, 1998 (Zopheridae). *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) (Eucnemidae) est découvert en Corse et confirmé pour la faune de France. *Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876) (Silvanidae) est intercepté pour la première fois sur le territoire français au port du Havre s'agissant seulement de la deuxième interception en Europe. Des commentaires sont apportés et les photos des habitus de plusieurs espèces sont présentées.

Summary. – The authors present in detail some recent records of 15 species of saproxylic Beetles rare or remarkable for the French fauna. They mainly come from inventories carried out by the entomology network of the National forestry office (ONF), as well as from traps of the Pine wilt Nematode national monitoring plan of the Forest health department (DSF). These are *Nothorhina muricata* (Dalman,

1817) (Cerambycidae), *Cerylon impressum* Erichson, 1845 and *Philothermus semistriatus* (Perris, 1865) (Cerylonidae), *Margarinotus merdarius* Hoffman, 1803, *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) and *Platysoma lineare* Erichson, 1834 (Histeridae), *Rhizophagus oblongicollis* Blatch & Horner, 1892 and *R. unicolor* Lucas, 1846 (Monotomidae), *Mycetophagus decempunctatus* F., 1801 (Mycetophagidae), *Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881), *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 and *D. vaulogeri* Pic, 1927 (Ptinidae), *Corticus fraxini* (Kugelann, 1794) and *C. vanmeeri* Soldati & Soldati, 2014 (Tenebrionidae) as well as *Synchita fallax* Schuh, 1998 (Zopheridae). *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) (Eucnemidae) is discovered in Corsica that confirms its occurrence in France. *Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876) (Silvanidae) is for the first time intercepted in France, at the port of Le Havre (Seine-Maritime) and it is only the 2nd European interception. Comments are made and photos of habitus of several species are presented.

Keywords. – Coleoptera, Saproxyllic beetles, France, Corsica, Remarkable species, New species, Faunistic.

Depuis la publication de la thèse de BRUSTEL [2004], les Coléoptères saproxyllyques [sensu SPEIGHT, 1989] sont un groupe qui a suscité beaucoup d'intérêt en France. En témoigne le travail remarquable publié très récemment traitant de leur écologie [BOUGET *et al.*, 2019] ainsi que les travaux portant sur la distribution de certaines familles comme les Cerambycidae [TOUROULT *et al.*, 2019], les Salpingidae [BARNOUIN & ZAGATTI, 2017] et les Tenebrionidae [SOLDATI, 2007]. Pourtant, un déficit de connaissances subsiste concernant la répartition des espèces les plus rares, en particulier dans les petites familles peu étudiées et souvent d'identification difficile. La multiplication de l'usage des pièges à interception dans les inventaires entomologiques forestiers a grandement facilité la détection de ces espèces discrètes et méconnues [PARMAIN *et al.*, 2016; BARNOUIN *et al.*, 2017; BARNOUIN, 2020]. Elle a notamment permis la découverte ou la redécouverte d'espèces indigènes rares [BRUSTEL & ROGÉ, 2005; SOLDATI *et al.*, 2013; BARNOUIN *et al.*, 2011, 2019; BROCHIER & MICAS, 2020], voire nouvelles [DODELIN, 2021], mais également le recensement de plusieurs espèces exotiques installées ou en cours d'installation sur le territoire français [SOLDATI *et al.*, 2019; BARNOUIN *et al.*, 2020].

Cet article a pour objectif de partager avec la communauté entomologique une partie des données accumulées au cours de ces dix dernières années par le réseau entomologie de l'ONF sur diverses espèces rares sur le territoire national. Il est également l'occasion de faire part de la découverte d'une espèce d'Eucnemidae dont la présence en France était incertaine et de

signaler pour la première fois sur notre territoire une espèce introduite de Silvanidae.

Abréviations utilisées :

DSF, Département de la santé des forêts,
FD, forêt domaniale,
LNEF-ONF, Laboratoire national d'entomologie forestière de l'Office national des forêts,
RBD, réserve biologique dirigée,
RBI, réserve biologique intégrale,
RBM, réserve biologique mixte,
RNN, réserve naturelle nationale.

Nothorhina muricata (Dalman, 1817)

Cerambycidae

HAUTES-ALPES : Crots (05045), FD de Boscodon, 1616 m, VII-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Nothorhina muricata est une espèce extrêmement discrète et difficile à contacter [TOUROULT *et al.*, 2019]. Elle est inscrite sur la liste des Coléoptères relictés des forêts primaires d'Europe Centrale [ECKELT *et al.*, 2017] et considérée comme vulnérable en Europe [NIETO & ALEXANDER, 2010]. Cette espèce, dont la larve est liée au Pin [BERGER, 2012], a été capturée au piège, posé sur un volis de Pin à crochets (*Pinus uncinata* Ramond ex DC.) dans la forêt domaniale de Boscodon. Cette localité vient compléter sa distribution, connue seulement de quelques départements en France : Var, Alpes-de-Haute-Provence, Pyrénées-Orientales [BERGER & PESLIER, 2014]. D'après TOUROULT *et al.* [2019], l'espèce est à rechercher en montagne, de nuit, autour de gros Pins dépérissant et bien exposés.

***Cerylon impressum* Erichson, 1845**

Cerylonidae

Figure 1

- CANTAL : Saint-Amandin (15170), FD de Saint-Amandin, gorges de la Rhue, 2011, à vue, 1 ex., B. Calmont leg.
- CHARENTE-MARITIME: Les Mathes (17225), IX-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.
- CORSE : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangu, RBI du Fangu (en cours de création), VI à VII-2016, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., J. Madary leg.
- LOT-ET-GARONNE : Fargues-sur-Ourbise (47093), IX à X-2018, Crosstrap™ (Galloprotect™), 5 ex., DSF leg.
- PUY-DE-DÔME : Dorat (63138), VIII à IX-2016, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.
- PYRÉNÉES-ATLANTIQUES: Accous (64006), VIII-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., C. Van Meer leg.; *idem*, X-2013, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg.; *idem*, X-2014, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg.; Cette-Eygun (64185), forêt de Cette-Eygun, X-2012, à vue, 1 ex., C. Van Meer leg.; Larrau (64316), forêt d'Irati, vers 1 300 m., VI-2015 : 1 ex., X-2016 : 1 ex., sous écorce d'*Abies pectinata*, C. Van Meer leg.; *idem*, VI à VII-2017, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., C. Van Meer leg.
- HAUTES-PYRÉNÉES : Beyrède-Jumet-Camous (65092), col de Beyrède, VI-2017, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg.; Saint-Lary-Soulan (65388), vallée du Rioumajou, VIII-2015, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg.
- PYRÉNÉES-ORIENTALES : Sordinya (66193), VIII à IX-2014, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.
- SAÔNE-ET-LOIRE : Roussillon-en-Morvan (71376), FD de Glenne, RBD des Gorges de la Canche, VI-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Comme les autres représentants du genre, *C. impressum* est une espèce saproxylique mycétophage [ŚLIPÍŃSKI, 1990]. L'adulte se rencontre sous les écorces des conifères, en particulier sur les pins et les sapins, mais également occasionnellement sur feuillus (Hêtre, Chêne et Peuplier) [DAJOZ, 1976; BURAKOWSKI *et al.*, 1986]. Espèce sporadique, toujours rare et difficile à détecter [DAJOZ, 1976; BURAKOWSKI *et al.*, 1986], elle est répandue dans une grande partie de l'Europe jusque dans le Nord-Est de l'Asie [ŚLIPÍŃSKI,

2007]. En France, elle est citée des Alpes, des Pyrénées, du Massif central, de Provence et de Corse [DAJOZ, 1976; MONCOUTIER, 2014]. Elle a également été signalée récemment de trois communes de Gironde [LABATUT *et al.*, 2020]. Le dispositif de détection du Nématode du pin, *Bursaphelenchus xylophilus* (Steiner & Buhner, 1934), mis en place en France depuis sept ans par le Département de la santé des forêts (DSF) a grandement participé à actualiser et préciser la répartition de cette espèce, surtout en plaine. Nous la signalons ici pour la première fois de Charente-Maritime, du Morvan (Saône-et-Loire) et du Lot-et-Garonne. Dans ce dernier département, la présence de populations locales reste à confirmer. En effet, les pièges ayant permis sa capture étaient installés à proximité immédiate d'un important dépôt de bois aux provenances multiples ce qui nous amène à suspecter une importation avec du bois de montagne, notamment des Pyrénées.

***Philothermus semistriatus* (Perris, 1865)**

Cerylonidae

Figure 2

- CORSE : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangu, RBI du Fangu (en cours de création), VI à VII-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., J. Madary leg.
- VAR : Collobrières (83043), RBI des Maures, Polytrap™, VI à VII-2012 : 1 ex., V à VII-2014 : 1 ex., VI à VII-2017 : 1 ex., VI à VII-2018 : 2 ex., L. Micas leg.; *idem*, vallon du Bousquet, tamisage de souches de Chênes-liège, 18-II-2017, 4 ex., P. Ponel leg.; *idem*, ravin de la Verne, tamisage de souches de Chênes-liège, 27-XII-2019, 12 ex., P. Ponel leg.; *idem*, ravin de la Verne, tamisage de litière et écorçage de Chênes-liège, 23-I-2020, 17 ex., C. Perez leg.; Bormes-les-Mimosas (83019), RBI des Maures, VI à VII-2019, Polytrap™, 1 ex., L. Micas leg.

P. semistriatus est une espèce méridionale largement distribuée sur tout le pourtour méditerranéen, jusqu'en Iran [ŚLIPÍŃSKI, 1985; 2007]. Elle n'était signalée en France que de Saint-Raphaël (Var) par CAILLOL [1913] d'après une capture de C. Rey, donnée reprise dans le Catalogue des Coléoptères de France [MONCOUTIER, 2014]. DODELIN [2011] écrivait à son propos « Quant à

P. semistriatus, il n'aurait été découvert en France qu'à la faveur d'importations de bois depuis le nord de l'Afrique ». Cette hypothèse quant à la nature exotique de cette espèce nous paraît non justifiée, ne s'appuyant de plus sur aucune littérature. Preuve en est avec ces nouvelles données qui viennent préciser sa distribution française avec une présence en Corse et dans les massifs siliceux de Provence (massifs des Maures et de l'Estérel). Ce type de distribution en France, loin d'être exceptionnel, s'observe chez de nombreux Coléoptères méditerranéens comme chez les Tenebrionidae *Euboeus ebeninus* (A. Villa & J.B. Villa, 1838), *Catomus rotundicollis* (Guérin-Méneville, 1825) et *Accanthopus velikensis* (Piller & Mitterpacher, 1783) [SOLDATI & SOLDATI, 2014a]. Par ailleurs, DODELIN [2011] attribue à la ville de Marseille la mention « St Charles » figurant sur un exemplaire de la collection De Fréminville-Guillebeau. S'il existe bien un quartier Saint-Charles à Marseille (et une gare du même nom), il se situe en plein centre-ville et il est douteux que, même à l'époque de Guillebeau, *P. semistriatus* ait pu s'y rencontrer. Nous proposons l'hypothèse selon laquelle cette mention concernerait plutôt la ville de Saint-Charles en Algérie, au sud de l'ex-Philippeville (aujourd'hui Skikda). Cette commune du département de Constantine (ancienne division administrative de l'Algérie française de 1848 à 1962) a été rebaptisée Ramdane Djamel depuis 1965 (comparer les cartes Michelin Algérie-Tunisie n° 172, édition 1958 et Algérie-Tunisie n° 743, édition 2009). L'espèce serait d'ailleurs commune en Algérie selon PEYERIMHOFF [1919].

Les données dont nous disposons actuellement en France ne renseignent que peu sur le milieu de vie de *P. semistriatus*. Les peuplements où il a été observé, principalement des chênaies, sont toutefois en accord avec les observations réalisées au Maghreb. En effet, PEYERIMHOFF [1919] mentionne cette espèce en Algérie comme commune dans les bois pourris et sous les écorces de diverses espèces de Chêne, ainsi que sur d'autres essences feuillues (*Salix alba*, *Acer obtusatum*, *Ilex aquifolium* et *Cerasus avium*). DAJOZ [1976] la signale aussi sur Chêne-liège au Maroc confirmant ainsi son affinité avec

le genre *Quercus*. Nos données apportent quelques informations intéressantes sur sa période d'activité qui semble assez courte, de la fin du printemps à l'été. Toutes les captures dans les Maures réalisées au piège Polytrap™ ont été effectuées entre le 20 mai et 15 juillet. En revanche, l'espèce est bien présente toute l'année et semble même commune dans les souches à demi décomposées et sous les écorces déhiscents de Chênes-liège puisqu'on peut la prendre en nombre au tamis Winkler. Ces observations montrent bien que *Philothermus semistriatus* a une prédilection pour *Quercus suber*, au moins dans le massif des Maures.

Nous profitons de ce paragraphe consacré aux *Philothermus* pour préciser que les affirmations de DODELIN [2011] concernant *P. montandoni* Aubé, 1943 sont particulièrement étonnantes. L'auteur écrivait « *P. montandoni* est régulièrement importé et sera certainement repris dans divers stocks de denrées alimentaires ». Cette espèce n'a pourtant été capturée à notre connaissance que dans les serres du jardin des plantes de Paris en 1845 et n'a jamais été reprise depuis [DAJOZ, 1976; MONCOUTIER, 2014]. De plus, aucun ouvrage d'envergure ne l'a jamais mentionnée dans les denrées alimentaires, sujet pourtant largement traité depuis de longues années [DELOBEL & TRAN, 1993; HAGSTRUM *et al.*, 2013]. Il s'agit certes d'une espèce introduite mais dont l'origine probable est une importation accidentelle et ponctuelle avec des plantes exotiques qui, au XIX^e siècle, étaient souvent prélevées *in natura*. On peut donc en conclure que la probabilité de retrouver *P. montandoni* sur le territoire français est extrêmement faible, voire nulle.

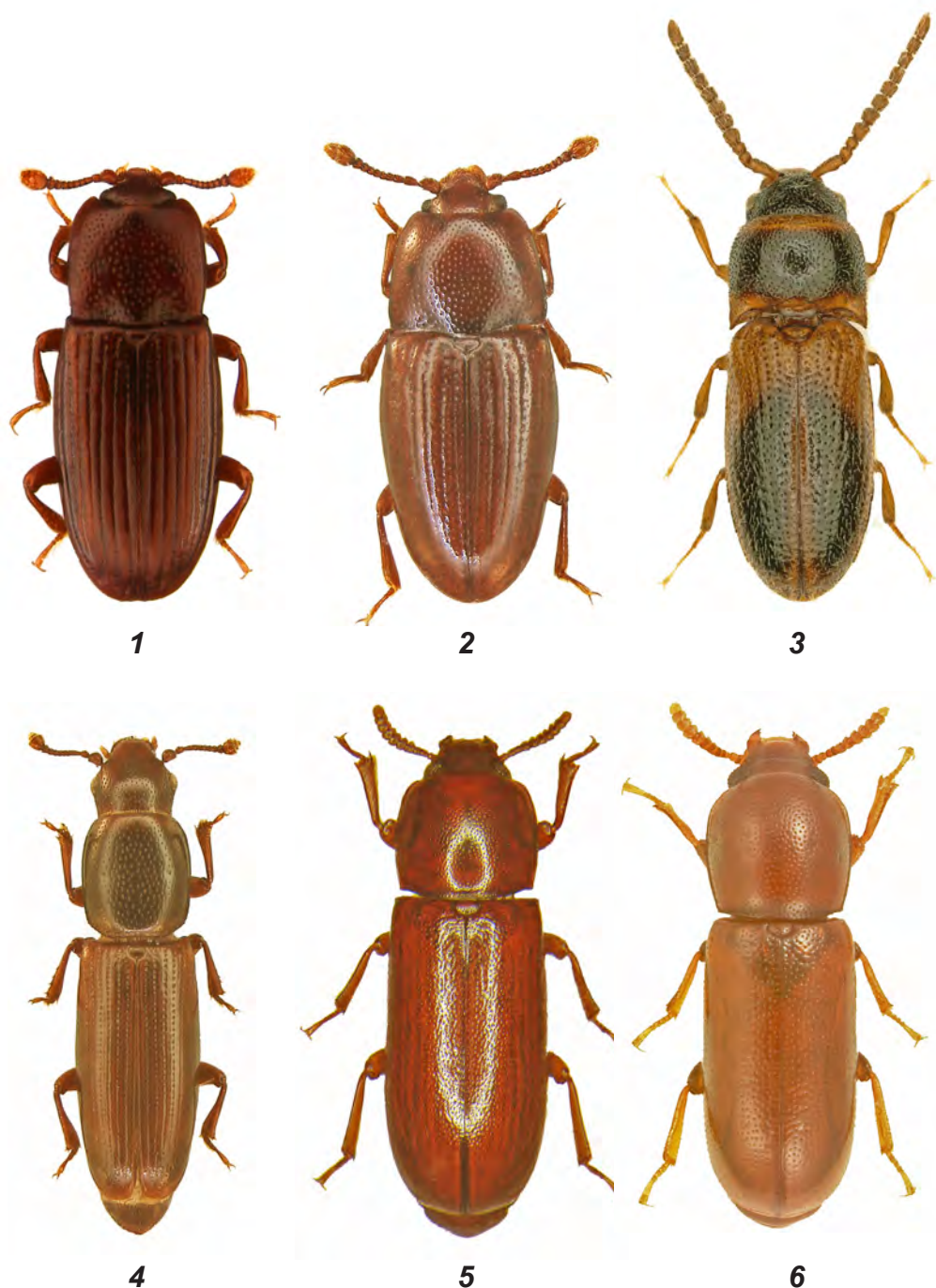
Xylophilus testaceus (Herbst, 1806)

Eucnemidae

Figure 3

CORSE : Vivario (2B354), forêt de Vizzavona, VII-2018,
2 ex., VII-2019, 2 ex., Polytrap™, LNEF-ONF leg.

Espèce d'Europe centrale et du Nord des Balkans [MUONA, 2007], sa présence en France était considérée comme douteuse [LESEIGNEUR, 2014]. En effet, la seule observation française datait du XIX^e siècle et se localisait à Sos (Lot-et-Garonne), un secteur bien excentré par rapport



Figures 1 à 6. – Habitus. 1) *Cerylon impressum* Erichson, 1845 (2,4 mm). 2) *Philothermus semistriatus* (Perris, 1865) (2,2 mm). 3) *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) (3,6 mm). 4) *Rhizophagus oblongicollis* Blatch & Horner, 1892 (3,8 mm). 5) *Corticeus fraxini* (Kugelann, 1794) (4,9 mm). 6) *Corticeus vanmeeri* Soldati & Soldati, 2014 (3,2 mm). La taille des spécimens photographiés est indiquée entre parenthèses. Clichés : Fabien Soldati / ONF : Figures 2, 4, 5 et 6 ; Thomas Barnouin / ONF : Figure 1 ; Guilhem Parmain / INRAE : Figure 3.

à son aire naturelle. Avec cette détection confirmée en Corse, cette espèce fait donc désormais partie de la faune de France. Elle a été récoltée au piège à interception en hêtraie. Toutefois, du Sapin pectiné était présent aux alentours.

On pourra facilement distinguer *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) de son homologue répandu en France *X. corticalis* (Paykull, 1800) par les caractères suivants. *X. testaceus* est plus petit en moyenne, avec un pronotum très court et très transverse, à angles postérieurs seulement pointus, à marges antérieure et postérieure testacées beaucoup plus larges et à ponctuation forte et grossière, renforcée sur les côtés. Les élytres de *X. testaceus* sont courts et larges, avec une pilosité plus longue et bien visible, et des stries nettes et ponctuées. *X. corticalis* possède un pronotum moins transverse, presque quadratique, à angles postérieurs fortement étirés en pointe en arrière, à bande testacée étroite aux marges antérieure et postérieure, et à ponctuation moyenne. De plus, ses élytres sont étroits et allongés, à pilosité très courte et à ponctuation sans ordre.

***Margarinotus merdarius* Hoffman, 1803**
Histeridae

CORSE : Vivario (2B354), forêt de Vizzavona, IV-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Commune et largement répandue sur le territoire français continental [SECQ & GOMY, 2014], *Margarinotus merdarius* est également un classique des Histeridae détectés par les pièges à interception. Toutefois, cette récente capture permet de confirmer sa présence présumée en Corse (M. Secq, comm. pers.), où elle n'est d'ailleurs probablement pas limitée à la seule forêt de Vizzavona.

***Merohister ariasi* (Marseul, 1864)**
Histeridae

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Saint-Vincent-sur-Jabron (04199), Aubard, VII-2016, à vue, 1 ex., LNEF-ONF leg.; *idem*, VI à VII-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

VAR : Collobrières (83043), RBI des Maures, Polytrap™, VI à VII-2014 : 2 ex., VI à VII-2016 : 1 ex., VII à VIII-2018 : 1 ex., VII à VIII-2020 : 1 ex., L. Micas leg.; Bormes-les-Mimosas (83019), RBI des Maures, Polytrap™, VII-2016 : 1 ex., VI à VIII-2018 : 5 ex., V à VIII-2019 : 3 ex., VI à VII-2020 : 1 ex., L. Micas leg.; La Croix-Valmer (83048), cap Lardier, VII-2018, Polytrap™ (sans attractif), 1 ex., P. Ponel leg.

Données anciennes non publiées : Pierrefeu-du-Var (83091), vallon de Maraval, piège à bière, VII-1985, 2 ex.; Hyères (83069), mont Fenouillet, piège à bière, VII-1984, 2 ex., VII-1985, 1 ex., VII-1986, 1 ex., P. Ponel leg.

Merohister ariasi est une espèce prédatrice associée aux cavités à terreaux humides de Chênes [CALMONT, 2011]. Citée de plusieurs pays du Bassin méditerranéen (Italie, ex-Yougoslavie, Grèce, Turquie, Israël) elle est connue en France de différents départements du Sud : Var, Alpes-Maritimes, Hérault, Ardèche et Corse [GOMY, 1990; SECQ & GOMY, 2014]. Récemment, CALMONT [2011] l'a découverte lors d'un inventaire mené en Ardèche. C'est dans un cadre similaire que l'espèce a été détectée dans le département des Alpes-de-Haute-Provence. Comme le souligne ce dernier auteur, il est fort probable que de nouvelles stations dans la moitié sud de la France soient encore à découvrir.

***Platysoma lineare* Erichson, 1834**
Histeridae

ISÈRE : Saint-Pierre-de-Chartreuse (38442), FD de Chartreuse, RBI de la Combe de l'If, VI à VII-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

SAVOIE : Thénésol (73292), VII-2021, piège Röchling, 1 ex., DSF leg.; Villaroger (73323), RNN des Hauts de Villaroger, VIII-2020, à vue, 3 ex., LNEF-ONF leg.

P. lineare est une espèce rare, connue que de quelques localités en France, concentrées en majorité sur la chaîne alpine, mais on la rencontre également dans le massif des Vosges (Moselle) [SECQ & GOMY, 2014]. Sa récente découverte en Haute-Savoie (M. Secq, comm. pers.) ainsi que les données que nous présentons

précisent sa répartition dans les Alpes du nord et les Alpes centrales. *P. lineare* serait également à rechercher dans les Pyrénées françaises car cette espèce a été observée en 2013 dans les Pyrénées espagnoles, à Garde, dans la vallée de Roncal [RECALDE IRURZUN & SAN MARTIN MORENO, 2015a].

***Rhizophagus oblongicollis* Blatch & Horner, 1892**
Monotomidae Figure 4

AISNE : Chouy (02192), RBI de Retz, bois de Hautwison, v à VI-2020, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

CALVADOS : Les Monts d'Aunay (14027), FD de Valcongrain, IV à V-2014, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., S. Étienne leg.

PARIS : Paris (75056), bois de Vincennes, allée des Tilleuls, IV à VI-2008, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 3 ex., LNEF-ONF leg.

Décrite d'Angleterre, cette espèce est signalée également de Suède, d'Allemagne, de Tchéquie, de France, du Nord de l'Italie et, de manière plus surprenante, d'Azerbaïdjan [BOUGET & MONCOUTIER, 2003; JELÍNEK, 2007]. BOUGET & MONCOUTIER [2003] indiquent qu'elle a été nommée par erreur *R. simplex* Reitter, 1884 par plusieurs auteurs européens alors que cette dernière est bien une espèce distincte décrite du Japon. En France, *R. oblongicollis* n'était connu que de la forêt de Fontainebleau, en Seine-et-Marne, où il a été trouvé en à peine plus d'une dizaine d'exemplaires en un siècle [MÉQUIGNON, 1909; BOUYON, 1999; BOUGET & MONCOUTIER, 2003].

Avec *R. unicolor*, que nous traitons dans le paragraphe suivant, *R. oblongicollis* fait partie des plus rares *Rhizophagus* de France. En effet, sur 64 593 spécimens de *Rhizophagus* identifiés par le LNEF-ONF au cours de ces quinze dernières années, seuls cinq exemplaires de *R. oblongicollis* ont été contactés dans trois localités, toutes situées dans le Bassin de la Seine. Plutôt sur feuillus, il serait lié aux vieux Chênes [MÉQUIGNON, 1909; BOUGET & MONCOUTIER, 2003] ce que viennent confirmer nos données puisque tous les sites de captures sont de vieilles chênaies matures de plaine.

***Rhizophagus unicolor* Lucas, 1846**
Monotomidae

ALPES-MARITIMES : Menton (06083), III-2017, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., DSF leg.

ARDÈCHE : Gras (07099), RBM du Bois Sauvage, IV-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

BOUCHES-DU-RHÔNE : Saint-Paul-lès-Durance (13099), FD de Cadarache, X-2011, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., LNEF-ONF leg.

CORSE : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangou, RBI du Fangou (en cours de création), IV-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., J. Madary leg.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Saint-Pée-sur-Nivelle (64495), V-2003, à vue, 1 ex., C. Van Meer leg.

R. unicolor est une espèce thermophile présente sur une grande partie du pourtour méditerranéen, de l'Espagne à la Turquie [JELÍNEK, 2007]. Espèce rare en France, souvent confondue avec *R. bipustulatus* (F., 1792), elle est signalée uniquement dans le Sud-Est. Elle est citée des Alpes-de-Haute-Provence de la région de Manosque [BOUGET & MONCOUTIER, 2003], de Nyons dans l'extrême Sud de la Drôme [MÉQUIGNON, 1909], de l'Hérault au lac du Salagou et au pied du massif du Caroux [MÉQUIGNON, 1909; BOUGET & MONCOUTIER, 2003] et du Var dans les massifs des Maures et de l'Estérel [MÉQUIGNON, 1909; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935; CAILLOL, 1954]. Elle est également mentionnée anciennement de Corse, au Campo dell'Oro à Ajaccio sous le nom synonyme de *R. punctiventris* Baudi, 1870 [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1914]. Ainsi, notre contribution confirme sa présence sur l'Île de Beauté et complète sa répartition sur le continent, étendant son aire de distribution au Sud des Alpes-Maritimes, au Sud de l'Ardèche et aux Bouches-du-Rhône. Sa présence dans le Pays basque, bien que surprenante, est également attestée.

Ce *Rhizophagus* se rencontre principalement sous écorces de feuillus, préférentiellement sur Chêne [BOUGET & MONCOUTIER, 2003]. CAILLOL [1954] capturait cette espèce sous les écorces de Chêne, en particulier sur Chêne-liège, alors que SAINTE-CLAIRE DEVILLE [1914] la collectait en Corse sous l'écorce d'un Peuplier blanc. D'après les dates de capture dont nous disposons, il s'agirait d'une espèce automnale et de début de printemps.

Mycetophagus decempunctatus F., 1801
Mycetophagidae

ALLIER : Le Brethon (03041), FD de Tronçais, RBI de Nantigny, VI-2005, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., LNEF-ONF leg.; *idem*, VI-2006, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.; *idem*, FD de Tronçais, v à VI-2010, 1 ex., LNEF-ONF leg.; Isle-et-Bardais (03130), FD de Tronçais, VI-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.; Saint-Martinien (03246), forêt de Tronçais, V-2007, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.; Souvigny (03275), IV à V-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain leg.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Saint-Vincent-sur-Jabron (04199), Aubard, IV à V-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

CALVADOS : Valcongrain (14128), FD de Valcongrain, Campandré, IV-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., S. Étienne leg.; Saint-Martin-de-Sallen (14628), FD de Campandré-Valcongrain, Les Trois Maries, V-2014, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., S. Étienne leg.

CANTAL : Saint-Amandin (15170), forêt de Saint-Amandin, gorges de la Rhue, VI-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

CORSE : Vivario (2B354), forêt de Vizzavona, v à VI-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

INDRE-ET-LOIRE : Sennevières (37246), FD de Loches, IV à V-2012, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain leg.

PYRÉNÉES-ORIENTALES : Sorède (66203), FD des Albères, RBD des Moixoses, v à IX-2009, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., E. Favre leg.; *idem*, IV à V-2011, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., E. Favre leg.; *idem*, VI à VII-2012, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., E. Favre leg.

HAUT-RHIN : Battenheim (68022), FD de la Hardt, RBD de la Hardt, IX à X-2008, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., G. Godinat leg.

PARIS : Paris (75056), bois de Vincennes, allée des Tilleuls, v à VIII-2007, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 4 ex., LNEF-ONF leg.

SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau (77186), FD de Fontainebleau, V-2008, 1 ex., LNEF-ONF leg.

YVELINES : La Celle-les-Bordes (78125), FD de Rambouillet, v à VII-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain leg.; Clairefontaine-en-Yvelines (78164), FD de Rambouillet, IV à V-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain

leg.; Rambouillet (78157), FD de Rambouillet, RBD du Grand Étang Neuf, III à IV-2007, piège à émergence, 1 ex., C. Bouget leg.

DEUX-SÈVRES : Chizé (79090), forêt de Chizé, v à VI-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

VAR : Aiguines (83002), FC d'Aiguines, IV-2014, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

M. decempunctatus est un Coléoptère saproxylique mycétophage inscrit sur la liste des espèces reliques des forêts primaires d'Allemagne [MÜLLER *et al.*, 2005]. On le retrouve par stations dispersées dans presque toute la France [BOUYON, 2014] sur différents genres de champignons (*Fomes*, *Ganoderma*, *Inonotus*, *Laetiporus*, *Piptoporus* et *Polyporus*) [NIKITSKY & SCHIGEL, 2004]. Les données présentées appuient la large répartition de cette espèce qui avait déjà été mentionnée par ROGÉ [1992]. D'après notre expérience, *M. decempunctatus* est néanmoins l'une des espèces de *Mycetophagus* les plus rares de France, statut qu'elle partage avec *M. populi* F., 1798 dont l'écologie et la distribution ont récemment été revues [DODELIN, 2006]. Elle semble affectionner les vieilles chênaies et hêtraies de plaine, mais peut également se trouver en moyenne montagne.

Cacotemnus thomsoni (Kraatz, 1881)
Ptinidae

DRÔME : Saint-Agnan-en-Vercors (26290), FD du Vercors, RBI du Vercors, VII à VIII-2013 : 3 ex., VI à VII-2014 : 2 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), LNEF-ONF leg.

ISÈRE : Saint-Bernard-du-Touvet (38367), FD de la Grande Chartreuse, RBI de l'Aulp du Seuil, VII à VIII-2014 : 3 ex., VII-2015 : 1 ex., VII à IX-2016 : 6 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), LNEF-ONF leg.; Saint-Pierre-d'Entremont (38446), FD de la Grande Chartreuse, RBM de Mallissard, VII-2005, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

HAUTE-SAVOIE : Chamonix-Mont-Blanc (74056), bois de la Joux, VI à VIII-2005, Polytrap™, 4 ex., H. Brustel leg.; *idem*, bois de la Trappe, VII-2005, Polytrap™, 2 ex., H. Brustel leg.; Chevaline (74072), forêt de la Combe d'Ire, VI à VII-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 4 ex., L. Lathuillière leg.

C. thomsoni a été découvert, ou plus exactement redécouvert, en France dans la RNN des Hauts de Villaroger en Savoie [BARNOUIN *et al.*, 2019]. En effet, cette espèce avait déjà été mentionnée de France par ESPAÑOL [1960], signalement omis dans la publication précédente. Très proche de *C. rufipes* (F., 1792), les confusions entre ces deux espèces sont probablement nombreuses dans la littérature, en particulier chez les femelles qui sont difficilement distinguables. Une vérification de l'ensemble des spécimens dont nous disposons nous permet aujourd'hui de préciser la distribution de ces deux espèces. Sans être commune, *C. thomsoni* apparaît comme largement distribuée dans les forêts résineuses d'altitude (> 1 500 m) des Alpes du Nord. Toutefois, sa présence dans le Sud de ce massif, ainsi que dans le Jura, mériterait d'être étudiée. Quant à *C. rufipes*, cette espèce semble strictement limitée à l'extrême Nord-Est de la France. ESPAÑOL [1960] la signalait d'Alsace ce que nous avons pu confirmer par l'étude d'un spécimen provenant de la forêt de la Hardt (Haut-Rhin) capturé en 2010 par G. Godinat. Toutefois, sa distribution s'étend également plus à l'est, jusqu'en Meurthe-et-Moselle, d'après une capture de 1988 à Einville-au-Jard (54176) par R. Allemand.

Dorcatoma ambjoerni Baranowski, 1985

Ptinidae

Figures 7 et 8

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Lurs (04106), VIII-2004, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., A. Coache leg. ; Rougon (04171), VIII-1997, à vue, 1 ex., A. Coache leg.

CORSE : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangu, RBI du Fangu (en cours de création), VI à VII-2015 : 2 ex., VI à VII-2016 : 1 ex., VI à VII-2017 : 2 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), J. Madary leg.

VAR : Les Adrets-de-l'Estérel (83105), FD de l'Estérel, VII-2016, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., Y. Braud leg. ; Bormes-les-Mimosas (83019), RBI des Maures, V-2018 : 1 ex., V à VI-2019 : 1 ex., Polytrap™, L. Micas leg.

D. ambjoerni est une espèce bien typée par sa forme compacte (Figure 7) et ses genitalia distincts (Figure 8), quoique proches de ceux de *D. androgyna* Büche, 2001. Décrite du Sud

de la Suède [BARANOWSKI, 1985], cette espèce a été signalée d'Angleterre [MENDEL & OWEN, 1991], de Tchéquie [ZAHRADNIK *et al.*, 2000] et d'Allemagne [BÜCHE & LUNDBERG, 2002]. Elle a été découverte pour la première fois en France en 2002 à Montréal-du-Gers (32290) où un mâle unique avait été capturé au piège à interception dans un petite subéraie aux nombreux arbres dépérissant [BRUSTEL & ROGÉ, 2005]. Depuis, aucune publication ne l'a signalée sur le territoire national. Les quelques données que nous exposons ici améliorent donc significativement notre connaissance sur sa répartition qui apparaît de manière surprenante très méridionale. Toutefois, si l'on considère les nombreux spécimens de cette espèce que nous avons eu l'occasion d'étudier provenant de vieilles chênaies thermophiles de Turquie et de Grèce (TB, données non publiées), il nous paraît aujourd'hui évident que nous sommes en présence d'une espèce d'affinité méditerranéenne, expliquant ainsi sa grande rareté dans les pays d'Europe moyenne et septentrionale.

Cette espèce est à rechercher évidemment dans le Sud de la France mais également dans le Nord où elle devrait se trouver de manière plus sporadique. Un inventaire mené en région parisienne la mentionne d'ailleurs en forêt de Ferrières (Seine-et-Marne) [BIOTOPE, 2017], donnée qui serait intéressante à vérifier. Au niveau de ses traits de vie, *D. ambjoerni* est une espèce de feuillus qui semble présenter une affinité toute particulière pour les vieilles chênaies. D'après BARANOWSKI [1985] et MENDEL & OWEN [1991], elle se développe dans les carpophores d'*Inonotus* poussant dans les cavités d'arbres.

Dorcatoma vaulogerii Pic, 1927

Ptinidae

Figures 10 et 11

VAUCLUSE : Lagarde-d'Apt (84060), RBI de Lagarde-d'Apt, VI à VIII-2015, 5 ex. ; VI à VII-2017, 5 ex. ; VI à VIII-2017, 11 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), LNEF-ONF leg.

Décrite d'Algérie, cette espèce est signalée également de Berbérie orientale, une région partagée entre l'Algérie et la Tunisie

[ESPAÑOL, 1978]. En France, ALLEMAND [2006] mentionne cette espèce de Morières-lès-Avignon (84081) d'après des spécimens récoltés probablement par A. Chobaut et obtenus d'élevage de polypores récoltés sur Mûrier. Cette donnée a été mise en doute par VIÑOLAS [2013] qui supposait une confusion avec *D. agenjoi* Español, 1978, une autre espèce méditerranéenne autrefois considérée comme une sous-espèce de *D. vaulogerii*. Pourtant, *D. vaulogerii* se distingue aisément des autres espèces du genre par son édéage caractéristique [ESPAÑOL, 1978] (Figure 11). Cette redécouverte confirme donc sa présence sur le territoire français où elle semble localisée au seul Vaucluse. Sa distribution actuelle surprenante, incluant l'Algérie, la Tunisie et la France, est sans doute imputable à une méconnaissance. Ainsi, sa répartition mériterait d'être approfondie, autant que ses préférences écologiques qui restent inconnues.

***Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876)**

Silvanidae

Figure 9

SEINE-MARITIME : Le Havre (76351), près du port, VIII-2019, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Il s'agit pour cette espèce de la première interception en France et seulement de la deuxième en Europe. En effet, trois individus auraient été interceptés en Allemagne dans du bois d'emballage (palette) provenant de Chine [OEPP, 2017]. Originaire d'Asie, répandue sur ce continent depuis l'Inde jusqu'au Japon [HALSTEAD & LÖBL, 2007], l'espèce a été introduite en Amérique du Nord où elle a été détectée pour la première fois en 1940 aux États-Unis et où elle s'est répandue et établie depuis [HALSTEAD, 1993]. Ce dernier auteur indique qu'elle vit dans la litière, sous les écorces, dans les tas de composts et est attirée par les lumières. Elle a ensuite été détectée au Canada en 1991 [KLIMASZEWSKI *et al.*, 2015].

S. angusticollis diffère du banal et répandu *S. fagi* (Guérin-Méneville, 1844) au moins par sa coloration plus claire, brun-jaunâtre, les élytres déprimés, à ponctuation des stries modérée et superficielle, le bord postérieur des yeux

arrondi, ces derniers très gros, atteignant la base des antennes, le 1^{er} article antennaire peu élargi par rapport aux autres et les angles antérieurs du pronotum triangulairement acuminés. *S. fagi* a une coloration brun-rouge foncée, les élytres plus courts et très convexes, à ponctuation des stries très profonde et imprimée, le bord postérieur des yeux en angle vif, ces derniers de taille normale, éloignés de la base des antennes, le 1^{er} article antennaire fortement dilaté par rapport aux autres et les angles antérieurs du pronotum acuminés en pointe.

***Corticeus fraxini* (Kugelann, 1794)**

Tenebrionidae

Figure 5

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : La Mure-Argens (04136), VIII-2015, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

CHARENTE : Étagnac (16132), VI à IX-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 6 ex., DSF leg.

CÔTE-D'OR : Savigny-lès-Beaune (21590), VII à VIII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

DOUBS : Roche-lez-Beaupré (25495), VI à VII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

NIÈVRE : Montambert (58172), VII à VIII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

SAVOIE : Thénésol (73292), V à VII-2021, piège Röchling, 4 ex., DSF leg. Villaroger (73323), RNN des Hauts de Villaroger, VIII-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF.

SEINE-MARITIME : Val-de-la-Haye (76717), forêt de Roumare, VIII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

VOSGES : Godoncourt (88208), IV-2020, écorces de *Pinus strobus*, 3 ex., DSF leg.

Espèce boréo-alpine en limite d'aire sud-occidentale en France, elle est signalée uniquement des Alpes de Savoie [SOLDATI & SOLDATI, 2014a], puis des Alpes-Maritimes [SOLDATI, 2016]. Elle a depuis été observée dans d'autres localités alpines ainsi que dans les Vosges, le Jura et la Bourgogne. Elle paraît en très récente expansion, peut-être à la faveur des dépérissements sans précédent des Épicéas en France et à la pullulation associée de son principal Scolyte-hôte *Ips typographus* (Motschulsky, 1860) (Coleoptera Curculionidae). Ainsi, son aire de distribution en France a plus que doublé, avec les nouveaux départements suivants : Alpes-de-



7



8



9



10



11



12

Figures 7 à 12. – Habitus. 7) *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 (2,1 mm) ♂. 9) *Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876) (2,5 mm). 10) *Dorcatoma vauloegeri* Pic, 1927 ♂ (2,2 mm). 12) *Synchita fallax* Schuh, 1998 (2,6 mm). – Genitalia. 8) *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 (0,6 mm). 11) *Dorcatoma vauloegeri* Pic, 1927 (0,7 mm). La taille des spécimens et des genitalia photographiés est indiquée entre parenthèses. Clichés : Fabien Soldati / ONF : Figures 9 et 12 ; Thomas Barnouin / ONF : Figures 7, 8, 10 et 11,

Haute-Provence, Charente, Côte-d'Or, Doubs, Nièvre, Seine-Maritime et Vosges. Toutefois, si l'espèce pourrait s'acclimater en Bourgogne, notamment sur le plateau de Langres ou dans le Morvan, nous considérons que les captures en Charente (Étagnac) et en Seine-Maritime (Val-de-la-Haye) sont très probablement dues à des introductions avec du bois d'origine exogène, les pièges concernés ayant été placés dans ou au voisinage de grandes scieries ou de zones industrielles importantes.

***Corticus vanmeeri* Soldati & Soldati, 2014**

Tenebrionidae

Figure 6

ALPES-MARITIMES : Breil-sur-Roya (06023), VII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.; Carros (06033), VI-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

ARIÈGE : Ascou (09023), col du Pradel, vers 1 700 m, IX-2018, *Abies pectinata* dépérissant, 1 ex., F. Soldati leg.

AUDE : Le Bousquet (11047), forêt de Navarre, vers 1 150 m, XI-2017, *Abies pectinata* dépérissant, 3 ex., H. Brustel & F. Soldati leg.; Capendu (11068), VIII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.; Escouloubre (11127), FD de Gesse, XI à XII-2017, *Abies pectinata* dépérissant, 4 ex., F. Soldati leg.; Marsa (11219), XI-2017, *Abies pectinata* dépérissant, 1 ex., F. Soldati leg.; Palaja (11272), VII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

HAUTE-GARONNE : Moustajon (31394), VIII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

LOT-ET-GARONNE : Fargues-sur-Ourbise (47093), VI-2018, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

HAUTES-PYRÉNÉES : Asté (65042), VII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Espèce récemment décrite de sapinières anciennes de la haute vallée d'Aspe, dans les Pyrénées occidentales [SOLDATI & SOLDATI, 2014b], observée ensuite dans les Pyrénées espagnoles en Navarre [RECALDE IRURZUN & SAN MARTIN MORENO, 2015b], sa distribution en France s'était notablement accrue depuis, montrant une espèce plutôt méridionale, se rencontrant dans les sapinières des Pyrénées, du Cantal et des Alpes du Sud [SOLDATI *et al.*, 2017]. Parmi les nouvelles observations, on notera que les Alpes-Maritimes et la Haute-Garonne sont

deux nouveaux départements d'occurrence. En revanche, la capture d'un individu à Fargues-sur-Ourbise (Lot-et-Garonne) ne peut être due qu'à une introduction accidentelle avec du bois de Sapin venant des Pyrénées, d'autres éléments des sapinières montagnardes ayant été piégés au même endroit, avec un piège placé juste en face d'une très importante centrale de dépôt de bois de diverses provenances. De plus, les captures avec les mêmes pièges très attractifs à Carros (Alpes-Maritimes), à Capendu et à Palaja (Aude) sont aussi très probablement dues à la proximité d'importants dépôts de bois ou au passage régulier de grumiers descendant du bois de Sapin des hautes vallées. À partir des observations sur le terrain et des Scolytes dominants associés dans les relevés de pièges à phéromones, on peut maintenant mentionner que ses Scolytes hôtes sont *Pityokteines spinidens* (Reitter, 1895), *P. vorontzovi* (Jakobson, 1896) et *P. curvidens* (Germar, 1824) (Coleoptera Curculionidae), espèces qui cohabitent souvent et qui sont en nette expansion en France.

***Synchita fallax* Schuh, 1998**

Zopheridae

Figure 12

ALPES-MARITIMES : Cannes (06029), VI à VII-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., DSF leg.

CHARENTE : Touvérac (16384), VII-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

PYRÉNÉES-ORIENTALES : Sorède (66203), FD des Albères, RBD des Moixoses, VIII à IX-2009, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 3 ex., E. Favre leg.

VAR : Bormes-les-Mimosas (83019), IX-2018, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., LNEF-ONF leg.; *idem*, RBI des Maures, VI-2018, Polytrap™ (sans attractif), 1 ex., L. Micas leg.; La Croix-Valmer (83048), cap Lardier, VII-2018, Polytrap™ (sans attractif), 1 ex., VI-2019, Polytrap™ (sans attractif), 2 ex., P. Ponel leg.

Répartie essentiellement sur le Bassin méditerranéen, *Synchita fallax* se rencontre dans les espaces sous-corticaux, envahis par divers champignons, de *Quercus suber*, feuillu dont la répartition coïncide assez bien en Méditerranée occidentale [DIEGUEZ FERNANDEZ *et al.*, 2012; SCHUH, 1998]. La donnée de Touvérac (Charente) représente la localisation la plus septentrionale connue à ce jour. DIEGUEZ

FERNANDEZ *et al.* [2012] faisaient déjà mention en 2012 de la présence de cette espèce dans les régions atlantiques hyper-humides de l'extrême Nord de la péninsule Ibérique où le Chêne-liège n'est pas présent. SCHUH [1998] mentionne également que pour la région méditerranéenne orientale, l'espèce se rencontre sur d'autres essences, le Chêne-liège s'y trouvant absent. Par conséquent, nous pouvons affirmer que cette espèce privilégie *Q. suber* dans le cœur de son aire de répartition, mais qu'elle se retrouve sur d'autres essences au-delà.

Remerciements. – Nous remercions nos collègues Yoan Braud (Entomia), Hervé Brustel (École d'ingénieurs de Purpan), Benjamin Calmont (Association Alcide-d'Orbigny), Alain Coache (Inventaire des Coléoptères des Alpes-de-Haute-Provence), Laurent Lathuillère (ONF) et Guilhem Parmain (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) pour les données issues de leurs collectes que nous avons utilisées à la suite de l'identification de leur matériel. Merci à François-Xavier Saintonge et à Frédéric Delpont (DSF) pour nous avoir permis d'identifier les innombrables Coléoptères des fonds de pièges du plan national de surveillance du Nématode du Pin. Merci également à Guilhem Parmain (INRAE) pour la superbe photographie de *Xylophilus testaceus*. Enfin, nous remercions nos collègues de l'Office national des forêts qui ont participé à la récolte des échantillons lors de nos inventaires dans les réserves biologiques forestières.

Références bibliographiques

- ALLEMAND R., 2006. – Anobiidae nouveaux ou méconnus de la faune de France. *L'Entomologiste*, 62 (3-4) : 65-66.
- BARANOWSKI R., 1985. – Central and Northern European *Dorcatoma* (Coleoptera : Anobiidae), with a key and description of a new species. *Entomologica scandinavica*, 16 : 203-207.
- BARNOUIN T., 2020. – Les *Stagetus* de France : clé d'identification et signalement de trois espèces nouvelles pour la faune française (Coleoptera, Ptinidae, Dorcatominae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 125 (2) : 121-137.
- BARNOUIN T., AUDISIO P., SOLDATI F. & NOBLECOURT T., 2011. – *Pityophagus quercus* Reitter, 1877, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Nitidulidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, 20 (3) : 116-120.
- BARNOUIN T., DELNATTE J., ROSE O. & CALMONT B., 2017. – Distribution, traits de vie et conservation de *Crepidophorus mutilatus* (Rosenhauer, 1847) en France (Coleoptera, Elateridae). *L'Entomologiste*, 73 (5) : 313-322.
- BARNOUIN T., SOLDATI F. & VAN MEER C., 2019. – Deux nouvelles espèces d'Anobiides pour la faune de France (Coleoptera Ptinidae, Anobiinae et Ernobiinae). *L'Entomologiste*, 75 (3) : 91-96.
- BARNOUIN T., SOLDATI F., ROQUES A., FACCOLI M., KIRKENDALL L.R., MOUTTET R., DAUBRÉE J.-B. & NOBLECOURT T., 2020. – Bark beetles and pinhole borers recently or newly introduced to France (Coleoptera: Curculionidae, Scolytinae and Platypodinae). *Zootaxa*, 4877 (1) : 51-74.
- BARNOUIN T. & ZAGATTI P., 2017. – Les Salpingidae de la faune de France (Coleoptera Tenebrionidea). *L'Entomologiste*, 73 (6) : 353-386.
- BERGER P., 2012. – Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 664 p.
- BERGER P. & PESLIER S., 2014. – Famille Cerambycidae Latreille, 1802, 565-584. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
- BIOTOPE, 2017. – *Domaine régional de la forêt de Ferrières (Seine-et-Marne - 77). Projet de réserve biologique intégrale - Inventaire des coléoptères saproxyliques. Rapport d'étude*. Paris, Agence des espaces verts de la Région d'Île-de-France, 104 p.
- BOUGET C., BRUSTEL H., NOBLECOURT T. & ZAGATTI P., 2019. – Les Coléoptères saproxyliques de France. *Catalogue écologique illustré*. Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 744 p.
- BOUGET C. & MONCOUTIER B., 2003. – Les Coléoptères Rhizophaginae de France. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 108 (3) : 287-306.
- BOUYON H., 1999. – Petites bêtes, grandes raretés : *Rhizophagus simplex* Reitter et *Mycetophagus populi* F. en forêt de Fontainebleau. *Le Coléoptériste*, 37 : 191-192.
- BOUYON H., 2014. – Famille Mycetophagidae Leach, 1815, 517-519. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

- BROCHIER S. & MICAS L., 2020. – Aperçu de la faune des Coléoptères saproxyliques : la Réserve biologique intégrale d'Assan (Hautes-Alpes). *L'Entomologiste*, 76 (6) : 381-142.
- BRUSTEL H., 2004. – *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises. Les dossiers forestiers n° 13*. Fontainebleau, Office national des forêts, 297 p.
- BRUSTEL H. & ROGÉ J., 2005 – Présence en France, dans le Gers, de *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 (Coleoptera, Anobiidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 22 (1) : 91-92.
- BÜCHE B. & LUNDBERG S., 2002. – A new species of deathwatch beetle (Coleoptera: Anobiidae) discovered in Europe. *Entomologica fennica*, 12 : 78-84.
- BURAKOWSKI B., MROCKOWSKI M. & STEFAŃSKA J., 1986. – *Chrzaszczce Coleoptera. Cucujoidea, część 2. Katalog Fauny Polski, tom 14*. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 278 p.
- CAILLOL H., 1913. – *Catalogue des Coléoptères de Provence (2^e partie)*. Marseille, Société linnéenne de Provence, 602 p.
- CAILLOL H., 1954. – *Catalogue des Coléoptères de Provence (5^e partie - Additions et Corrections)*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 725 p.
- CALMONT B., 2011. – Présence de l'Histeridae *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) dans le département de l'Ardèche. *Rutilans*, 14 : 16-18.
- DAJOZ R., 1976. – Les Coléoptères Cerylonidae. Étude des espèces de la faune paléarctique. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 3^e série, n° 360, *Zoologie*, 253 : 248-281.
- DELOBEL A. & TRAN M., 1993. – *Les Coléoptères des denrées alimentaires entreposées dans les régions chaudes. Faune tropicale n° 32*. Paris, Orstom / CTA, 424 p.
- DODELIN B., 2006. – Stations françaises de *Mycetophagus populi* Fabricius et réflexion à propos de son écologie (Coleoptera, Mycetophagidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 111 (4) : 545-548.
- DODELIN B., 2011. – À propos des Cerylonidae de France et nouvelle découverte de *Philothermus evanescens* (Reitter) en Rhône-Alpes (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 80 (3-4) : 53-59.
- DODELIN B., 2021. – *Rhizophagus (Eurhizophagus) diaboli* sp. nov. (Coleoptera, Monotomidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 90 (5-6) : 133-144.
- DIEGUEZ FERNANDEZ J.M., RECALDE IRURZUN J.I. & SCHUH R., 2012. – Aportaciones a la corología de los Zopheridae ibéricos. *Heteropterus Revista de Entomología*, 12 (1) : 107-114.
- ECKELT A., MÜLLER J., BENSE U., BRUSTEL H., BUSSLER H., CHITTARO Y., CIZEK L., ADRIENNE A., HOLZER E., KADEJ M., KAHLEN M., KÖHLER F., MÖLLER G., MÜHLE H., SANCHEZ A., SCHAFFRATH U., SCHMIDL J., SMOLIS A., SZALLIES A., NÉMETH T., WURST C., THORN S., HAUBO R., CHRISTENSEN B. & SEIBOLD S., 2017. – Primeval forest relict beetles of Central Europe: a set of 168 umbrella species for the protection of primeval forest remnants. *Journal of Insect Conservation*, 22 : 15-28.
- ESPAÑOL F., 1960. – Notas sobre Anóbidos. I. Los *Anobium* Europeos. *Publicaciones del Instituto de Biología Aplicada*, 32 : 165-203.
- ESPAÑOL F., 1978. – Sobre algunos *Dorcatoma* del mediterraneo occidental (Col. Anobiidae, nota 86). *Miscellanea. Zoologica*, 4 (2) : 77-85.
- GOMY Y., 1990. – Confirmation de la présence en Corse de *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) et précisions sur sa répartition française (Col. Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 7 (4) : 459-460.
- HAGSTRUM D.W., KLEJDYSZ T., SUBRAMANYAM B. & NAWROT J., 2013. – *Atlas of stored-product insects and mites*. Saint-Paul, AACC international, 589 p.
- HALSTEAD D.G.H., 1993. – Keys for the identification of beetles associated with stored products - II. Laemophloidae, Passandridae and Silvanidae. *Journal of stored Product Research*, 39 (2) : 99-197.
- HALSTEAD D.G.H. & LÖBL I., 2007. – Family Silvanidae Kirby, 1837, 496-501. In LÖBL I. & SMETANA A. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4 : Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea – Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.
- JELÍNEK J., 2007. – Family Monotomidae Laporte de Castelnau, 1840, 486-487. In LÖBL I. & SMETANA A. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4 : Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea – Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.
- KLIMASZEWSKI J., LANGOR D.W., HAMMOND H.E.J., PELLETIER G., BOUSQUET Y., BOURDON C., WEBSTER R.P., BOROWIEC L., SCUDDER G.G.E. & MAJKA C.G., 2015. – *Synopsis of adventive species of Coleoptera (Insecta) recorded from Canada. Part 3: Cucujoidea*. Sofia-Moscow, Pensoft, 171 p.

- LABATUT S., BARBERIS S., BARNOUIN T., DAUPHIN P., GENOUD D., LACOMBE D., LESSIEUR D., NOBLECOURT T., ROYAUD A., SOLDATI F., TAMISIER J.-P., THOMAS H., VAN MEER C. & VAYSSIE J.-P., 2020. – Contribution à la Liste des Coléoptères observés après 1980 en Gironde : familles des Biphyllidae, Bothrideridae, Cerylonidae, Eucinetidae et Lymexylidae. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, N. S., **48** (1) : 13-18.
- LESEIGNEUR L., 2014. – Famille Eucnemidae Eschscholtz, 1829, 420-422. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
- MENDEL H. & OWEN J. A., 1991. – *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski (Col., Anobiidae), another Windsor speciality ? *The Coleopterist's Newsletter*, **43** : 12-13.
- MÉQUIGNON A., 1909. – Révision des *Rhizophagus* paléarctiques. *L'Abeille*, **31** : 103-109.
- MONCOUTIER B., 2014. – Famille Cerylonidae Billberg, 1820, 501. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
- MÜLLER J., BUSSLER H., BENSE U., BRUSTEL H., FLECHTNER G., FOWLES A., KAHLEN M., MÖLLER G., MÜHLE H., SCHMIDL J. & ZABRANSKY P., 2005. – Urwald relict species. Saproxylic beetles indicating structural qualities and habitat tradition. *Waldoekologie online*, **2** : 106-113.
- MUONA J., 2007. – Family Eucnemidae Eschscholtz, 1829, 81-86. In LÖBL I. & SMETANA A. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4 : Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea – Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.
- NIETO A. & ALEXANDER K.N.A., 2010. – *European Red List of Saproxylic Beetles*. Luxembourg, Publication Office of the European Union, 45 p.
- NIKITSKY N. & SCHIGEL D., 2004. – Beetles in polypores of the Moscow region: checklist and ecological notes. *Entomologica Fennica*, **15** : 6-22.
- OEPP, 2017. – Service d'information, **3** : 10.
- PARMAIN G., SOLDATI F., BARNOUIN T., NOBLECOURT T. & JEANNEAU A., 2016. – Nouvelles observations en France de *Pityophagus quercus* Reitter, 1877 (Coleoptera, Nitidulidae). *L'Entomologiste*, **72** (4) : 269-271.
- PEYERIMHOFF P. de, 1919. – Note sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord-Africain (3^e série). *Annales de la Société entomologique de France*, **88** : 169-258.
- RECALDE IRURZUN J.I. & SAN MARTIN MORENO A.F., 2015a. – Sobre la presencia de *Platysoma (Cylister) lineare* Erichson, 1834 en los Pirineos (Coleoptera : Histeridae). *Archivos Entomológicos*, **13** : 219-220.
- RECALDE IRURZUN J.I. & SAN MARTIN MORENO A.F., 2015b. – Algunos *Corticeus* Piller & Mitterpacher, 1783 de Navarra nuevos o interesantes para la fauna ibérica (Coleoptera : Tenebrionidae). *Archivos Entomológicos*, **13** : 251-256.
- ROGÉ J., 1992. – Synopsis des espèces françaises appartenant au genre *Mycetophagus* Hellwig, 1792 (Coleoptera, Mycetophagidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **61** (9) : 288-296.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1914. – *Catalogue critique des Coléoptères de la Corse*. Caen, imprimerie G. Poisson et Cie, 573 p.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*, **36** (2) : 161-264.
- SCHUH R., 1998. – Revision of the *Synchita variegata* species group (Coleoptera: Zopheridae, Colydiinae). *Annales Zoologici*, **48** (3-4) : 313-324.
- SECQ M. & GOMY Y., 2014. – Famille Histeridae Gyllenhal, 1808, 180-190. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
- ŚLIPIŃSKI A., 1985. – Notes rectificatives concernant les publications de Roger Dajoz relatives aux Colydiidae et Cerylonidae (Coleoptera). *Revue Suisse de Zoologie*, **92** : 613-619.
- ŚLIPIŃSKI A., 1990. – A monograph of the world Cerylonidae (Coleoptera : Cucujoidea). Part I - Introduction and higher classification. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale « Giacomo Doria »*, **88** : 1-273.
- ŚLIPIŃSKI A., 2007. – Famille Cerylonidae Billberg, 1820, 552-554. In LÖBL I. & SMETANA A. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4 : Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea – Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.
- SOLDATI F., 2007. – *Fauna of France and Corsica, Coleoptera Tenebrionidae (Alleculinae excluded). Systematic Catalogue and Atlas. Mémoires de la Société linnéenne de Bordeaux, Tome 6*. Bordeaux, Société linnéenne de Bordeaux, 186 p.
- SOLDATI F., 2016. – Tenebrionidae, 32. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*.

- Index, Errata, Données nouvelles (Supplément n° 2)*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 42 p.
- SOLDATI F., BARNOUIN T., NOBLECOURT T. & AUDISIO P., 2019. – Première mention en France de *Phenolia (Lasiodites) tibialis* (Boheman, 1851) (Coleoptera, Nitidulidae). *L'Entomologiste*, 75 (2) : 103-106.
- SOLDATI F., BRUSTEL H., BARNOUIN T. & NOBLECOURT T., 2013. – *Opilo orocastaneus* Zappi & Pantaleoni, 2010, nouvelle espèce pour la Corse et nouvelle acquisition pour la faune de France (Coleoptera Cleridae). *L'Entomologiste*, 69 (2) : 65-67.
- SOLDATI F. & SOLDATI L., 2014a. – Famille Tenebrionidae Latreille, 1802, 535-549. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
- SOLDATI F. & SOLDATI L., 2014b. – Description de *Corticeus vanmeeri* n. sp., espèce nouvelle des Pyrénées occidentales françaises et clé de détermination des espèces du genre *Corticeus* Piller & Mitterpacher, 1783 en France (Coleoptera, Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, 23 (3) : 114-122.
- SOLDATI F., VAN MEER C. & HORELLOU A., 2017. – Nouvelles localités françaises pour *Corticeus vanmeeri* F. Soldati & L. Soldati, 2014 (Coleoptera, Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, 26 (3) : 167-169.
- SPEIGHT M.C.D., 1989. – *Les invertébrés saproxyliques et leur protection*. Collection Sauvegarde de la nature n° 42. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 77 p.
- TOUROULT J., CIMA V., BOUYON H., HANOT C., HORELLOU A. & BRUSTEL H., 2019. – *Longicornes de France - Atlas préliminaire (Coleoptera : Cerambycidae et Vesperidae)*. Paris, Supplément au bulletin de l'ACOREP, 176 p.
- VIÑOLAS A., 2013. – Els Dorcatominae de la península Ibérica i illes Balears. 2a nota. El gènere *Dorcatoma* Herbst, 1792 (Coleoptera: Ptinidae). *Orsis*, 27 : 7-28.
- ZAHRADNÍK P., VÁVRA J.C. & VÍKTORA P., 2000. – Faunistic records from the Czech Republic – 114. Coleoptera: Anobiidae. *Klapalekiana*, 36 : 190.

*Manuscrit reçu le 23 août 2021,
accepté le 29 septembre 2021.*



Inventaires entomologiques agricoles : contribution à la connaissance des Syrphes d'Eure-et-Loir et de Côte-d'Or (Diptera Syrphidae)

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI *, Julien FLEURY *, Jessie DOURLENS **,
Claire SEGUIN **, Stéphane BONNISSOL ** & Julie MAILLET-MEZERAY **

* Laboratoire d'Éco-Entomologie
5 rue Antoine-Mariotte, F-45000 Orléans
chapelinviscardi@laboratoireecoentomologie.com
j.fleury45@gmail.com

** Bayer S.A.S.
16 rue Jean-Marie Leclair, CS 90106, F-69266 Lyon cedex 09
jessie.dourlens@gmail.com
clseg42@gmail.com
stephane.bonnissol@bayer.com
julie.maillatmezeray@bayer.com

Résumé. – Des études portant sur les auxiliaires des cultures ont été réalisées en 2014 sur deux exploitations agricoles de grandes cultures (Houville-la-Branche, Eure-et-Loir et Gerland, Côte-d'Or). Ce travail a permis de recenser 39 espèces de Syrphes sur le premier site et au moins 33 espèces sur le second. Parmi les espèces relevées, certaines paraissent remarquables et nous discutons de leur intérêt à l'échelle locale.

Summary. – **Entomological studies on arable crops farms, contribution to knowledge of Syrphids on Eure-et-Loir and Côte-d'Or (Diptera: Syrphidae).** Studies on beneficial insects were carried out in 2014 on two arable crops farms in Houville-la-Branche (Eure-et-Loir) and Gerland (Côte-d'Or). This work made it possible to identify 39 species of Syrphids on the first site and at least 33 species on the second. Among the species recorded, some appear remarkable and we discuss their interest at local scale.

Keywords. – Beneficial insects, Hoverflies, Diversity, Arable crops, Eure-et-Loir, Côte-d'Or.

Les Diptères Syrphidés sont régulièrement étudiés en milieu agricole car ils sont considérés comme des insectes auxiliaires de cultures. De nombreuses espèces peuvent en effet jouer un rôle important dans la régulation des organismes ravageurs tels les Pucerons [STUBBS & FALK, 2002; RAYMOND *et al.*, 2014; BOYER *et al.*, 2017]. Ils font également partie des indicateurs de biodiversité utilisés dans diverses études portant sur l'effet des aménagements extraparcellaires (bandes enherbées, haies, etc.) ou des pratiques culturales [e.g. FRANCIS *et al.*, 2005; CHABERT & SARTHOU, 2017] et sur la qualité des milieux [CLAUDE & VANAPPELGHEM, 2017].

Une étude portant sur les auxiliaires de cultures a été réalisée en 2014 sur deux exploitations du réseau « Fermes de références Bayer » dans les départements d'Eure-et-Loir et de la Côte-d'Or. Les objectifs de ces études comprenaient la réalisation d'un inventaire

entomologique des faunes volante et terricole qui évoluent sur les sites puis de l'analyse de ces insectes en tant qu'indicateurs afin d'évaluer l'effet des pratiques culturales ainsi que l'impact des aménagements extraparcellaires sur la diversité des auxiliaires de cultures.

Les résultats relatifs à l'inventaire des Syrphes sont présentés ici dans le but de compléter nos connaissances de l'entomofaune agricole des deux départements. La partie dédiée à l'étude de la faune terricole (Coléoptères Carabidés) a déjà fait l'objet de valorisation [DOURLENS *et al.*, 2015; CHAPELIN-VISCARDI *et al.*, 2016].

Présentation des exploitations et méthodologie

Le protocole mis en place fait appel à un dispositif de piégeage par interception, la tente Malaise. Il s'agit d'un piège largement utilisé

pour la collecte d'insectes. Il est particulièrement efficace pour obtenir une représentation des insectes volants évoluant dans un milieu. Son fonctionnement est basé sur l'interception des insectes en vol via une toile à maille fine qui fait office de barrière verticale. La plupart des insectes a tendance à prendre de l'altitude pour passer au-dessus. La présence d'un toit de couleur blanche (simulant une zone plus éclairée) permet aux insectes de remonter le long de la barrière verticale puis d'atteindre le plafond blanc, qui est incliné vers un flacon collecteur. Ce flacon contient de l'alcool à 70° pour la conservation et le conditionnement des insectes. Chaque exploitation a été équipée de deux tentes Malaise.

L'exploitation de la Martinière à Houville-la-Branche (Eure-et-Loir)

La zone étudiée se situe à une dizaine de kilomètres à l'est de Chartres, sur la commune de Houville-la-Branche (28194), dans le département d'Eure-et-Loir. D'un point de vue biogéographique, cette exploitation est intégrée dans la région naturelle de Beauce, grand plateau de faible altitude, caractérisé par de vastes étendues de terres labourables et fertiles. La faible occurrence de surface boisée lui confère le qualificatif de campagne ouverte [CHAMBRE D'AGRICULTURE D'EURE-ET-LOIR, 2008]. Les sols sont de type limono-argileux et argilo-calcaires.

L'exploitation possède une surface agricole utile de 440 hectares en agriculture conventionnelle, sur laquelle, en 2013-2014, presque 40 % était consacré au Blé tendre. Les autres cultures sont typiques du secteur : Escourgeon, Colza, Betterave, Maïs. On note également la présence de 16 hectares de pépinière de pommiers et 15,5 hectares de jachères.

Concernant les structures semi-naturelles ou naturelles présentes sur le secteur d'Houville-la-Branche (où sont mises en place les tentes Malaise), nous avons relevé la présence de deux bois et de cinq haies, dont la plus longue mesure 760 mètres pour une largeur comprise entre 3 et 7 mètres. Parmi ces haies, deux autres ont été implantées en 2010 et 2013 sur une longueur de 400 mètres chacune et font suite à une politique

de réhabilitation permettant d'offrir des refuges au gibier. Dans cette même logique, deux bandes de Maïs sont systématiquement semées tous les ans. L'une d'entre elles permet de séparer deux parcelles de surface importante (13,9 et 18,2 hectares). Enfin, un grand nombre de chemins enherbés maillent le territoire ainsi que deux bandes enherbées longeant un cours d'eau pour l'une et un fossé pour l'autre. Les surfaces d'intérêt écologique (en « équivalent SIE ») telles que définies par le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation [MAA, 2021] représentent moins de 1 % des terres arables de l'exploitation.

Les deux tentes Malaise ont été positionnées le 7 avril 2014 et les relevés, au nombre de 19, ont été effectués du 15 avril au 12 août 2014, une fois par semaine.

La première tente Malaise (TM1) a été mise en place à l'extrémité sud-ouest d'une bande enherbée entourant un fossé, à quelques mètres d'un chemin dont le sol est peu couvert (*Figure 1*). De part et d'autre de cette zone d'une longueur de 400 mètres qui borde le fossé, on trouve une parcelle de Colza (culture d'hiver) d'environ 10 hectares et une parcelle de maïs (culture de printemps). À proximité immédiate, l'assolement se compose de plusieurs autres parcelles de Colza et de Blé tendre et d'une pépinière de pommiers de 6 hectares. De l'autre côté du chemin, vers le sud-ouest, le fossé Chasles fait la jonction avec une zone boisée (environ 50 hectares), à la lisière de laquelle se trouve le cours d'eau « La Branche ».



Figure 1. – Une tente Malaise (TM1) placée sur une bande / chemin enherbés entre deux parcelles cultivées, à Houville-la-Branche (Eure-et-Loir). Cliché J. Dourlens.

La seconde tente Malaise (TM2) a été implantée à l'extrémité ouest d'une bande enherbée encadrant « La Branche » qui coule en lisière d'un autre bois d'une surface d'environ 50 hectares. À la perpendiculaire de cette bande enherbée se trouve une haie étroite d'une longueur de 250 mètres et qui s'achève au niveau de la route départementale vers le nord. La parcelle adjacente au dispositif est en Blé tendre ainsi que les deux autres parcelles les plus proches. La plus longue haie du parcellaire (mentionnée plus haut) fait office de séparation entre les parcelles de blé tendre et la route départementale. Elle se compose sur toute sa longueur d'arbres et d'arbustes : Chêne, Érable, Charme, Noisetier, Orme, Robinier Faux-acacia, Aubépine Églantier et Fusain. Des plantes comme le Lierre terrestre, la Bryone dioïque et l'Ortie royale font également partie de sa composition floristique.

L'exploitation EARL Gachot à Gerland (Côte-d'Or)

L'étude a été menée sur l'exploitation agricole EARL Gachot à Gerland (21294), dans le département de la Côte-d'Or. La majorité des sols de l'exploitation est de type limoneux-argileux. Le parcellaire de l'exploitation s'étend sur 240 hectares répartis sur différentes communes. La rotation de base est de type : Colza – Blé – Orge, autour de laquelle s'articulent, en fonction des années, les cultures de Moutarde brune, de Tournesol et de Soja. De plus, on dénombre 10 hectares occupés par des cultures pérennes comme le *Miscanthus* (9 hectares) ou

le Switchgrass (*Panicum virgatum*) (1,2 hectares) et une prairie permanente (0,25 hectare). Les aménagements ou structures semi-naturelles présents sur l'exploitation sont : des bandes enherbées, des bois, des haies, des arbres isolés, des alignements d'arbres et des jachères. Au total, quatre kilomètres de bandes enherbées bordent les rivières de la Vouge et du Meuzin. Les surfaces d'intérêt écologique (en « équivalent SIE ») telles que définies par le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation [MAA, 2021] représentent 16 % des terres arables de l'exploitation.

L'ensemble de l'exploitation est en « techniques culturales simplifiées » (TCS) depuis 1985. Un travail superficiel du sol permet à l'agriculteur d'en améliorer la structure grâce à la réduction de l'érosion et de la battance, mais également de favoriser la vie biologique du sol.

Les tentes ont été disposées dans des endroits stratégiques, c'est-à-dire perpendiculairement aux couloirs de vol des insectes. La TM1 était sur une bande enherbée au bord d'une culture d'Orge de printemps en bordure d'une petite haie et la TM2 (Figure 2) était sur une bande enherbée en bordure d'une culture d'Orge de printemps à proximité d'une haie longeant un cours d'eau (le Meuzin) et à presque 300 mètres d'un boisement. Les relevés ont eu lieu une fois par semaine du 15 avril 2014 au 22 juillet 2014 (soit durant 15 semaines).

Analyses de laboratoire

Dans la mesure du possible, les Syrphes sont identifiés au laboratoire jusqu'au rang spécifique à l'aide d'ouvrages et d'articles spécialisés [e.g. VAN VEEN, 2010; BOT & VAN DE MEUTTER, 2019; SPEIGHT, 2020b], ainsi que du matériel présent dans la collection de référence du Laboratoire d'Éco-Entomologie. Afin d'évaluer au mieux l'intérêt patrimonial des espèces contactées, nous avons consulté les catalogues disponibles pour les départements de Côte-d'Or [FRANÇOIS *et al.*, 2019] et d'Eure-et-Loir [DUSSAIX & WEGNEZ, 2010; FLEURY & VOISE, 2018; FLEURY & BERTHE, 2019; FLEURY & POTIRON, 2019], ainsi que les travaux à emprise nationale [e.g. SPEIGHT *et al.*, 2018; SPEIGHT & LEBARD, 2020]. Des éléments sur les



Figure 2. – Une tente Malaise (TM2) placée sur une bande enherbée entre une parcelle d'Orge et une haie, à Gerland (Côte-d'Or). Cliché C. Seguin.

traits de vie des Syrphes sont disponibles dans la synthèse de SPEIGHT [2020a]. La liste des espèces déterminantes des ZNIEFF élaborée pour la région Île-de-France [GADOUM *et al.*, 2020] ainsi que les commentaires apportés par DUSSAIX [2013] dans l’ouvrage traitant de la faune sarthoise, régions proches de nos secteurs d’études, complètent notre approche.

Résultats et discussion

Les résultats sont présentés dans le *Tableau 1*. Sur l’exploitation de Houville-la-Branche, 1 750 spécimens ont été étudiés en 2014, représentés par 39 espèces. À Gerland, les résultats font état de 347 individus collectés et d’au moins 33 espèces de Syrphes.

Tableau 1. – Liste des Syrphes recensés en 2014 sur les exploitations agricoles de Houville-la-Branche (Eure-et-Loir) et de Gerland (Côte-d’Or). Présentation par ordre alphabétique. × : présence. N : signalement inédit pour le département concerné. ZNIEFF-IdF : espèce inscrite sur la liste des espèces déterminantes des ZNIEFF en région Île-de-France. La mention « À sauvegarder en France » reprend le statut de l’espèce indiqué dans les monographies de DUSSAIX [2013].			
Taxons	28	21	Commentaires
<i>Brachypalpus laphriformis</i> (Fallén, 1816)	×		ZNIEFF-IdF
<i>Cheilosia albitarsis</i> (Meigen, 1822)	×	×	
<i>Cheilosia pagana</i> (Meigen, 1822)	×		
<i>Cheilosia</i> sp.	×		
<i>Chrysotoxum bicinctum</i> (L., 1758)	×		
<i>Chrysotoxum cautum</i> (Harris, 1778)		×	
<i>Chrysotoxum festivum</i> (L., 1758)	×	×	
<i>Chrysotoxum octomaculatum</i> Curtis, 1837		×	
<i>Chrysotoxum vernale</i> Loew, 1841		×	À sauvegarder en France
<i>Criorhina berberina</i> (F., 1805)	×		
<i>Criorhina floccosa</i> (Meigen, 1822)		N	Espèce arboricole – ZNIEFF-IdF
<i>Epistrophe eligans</i> (Harris, 1780)	×	×	
<i>Epistrophe nitidicollis</i> (Meigen, 1822)	×		
<i>Episyrphus balteatus</i> (De Geer, 1776)	×	×	
<i>Eristalis pertinax</i> (Scopoli, 1763)	×	×	
<i>Eumerus strigatus</i> (Fallén, 1817)	×	×	
<i>Eupeodes corollae</i> (F., 1794)	×	×	
<i>Eupeodes latifasciatus</i> (Macquart, 1829)	×	×	
<i>Eupeodes luniger</i> (Meigen, 1822)	×	×	
<i>Ferdinandea cuprea</i> (Scopoli, 1763)	×	×	ZNIEFF-IdF
<i>Helophilus pendulus</i> (L., 1758)	×	×	
<i>Melanostoma mellinum</i> (L., 1758)	×	×	
<i>Melanostoma scalare</i> (F., 1794)	×	×	
<i>Meliscaeva auricollis</i> (Meigen, 1822)	×	×	
<i>Paragus albifrons</i> (Fallén, 1817)	N		À sauvegarder en France
<i>Paragus haemorrhous</i> Meigen, 1822	×		
<i>Paragus pecchiolii</i> Rondani, 1857	×		
<i>Paragus</i> sp.	×	×	
<i>Pipizella annulata</i> (Macquart, 1829)		N	
<i>Pipizella viduata</i> (L., 1758)	×	×	
<i>Platycheirus albimanus</i> (F., 1781)	×		
<i>Platycheirus angustatus</i> (Zetterstedt, 1843)	×		
<i>Platycheirus chypeatus</i> (Meigen, 1822)	×	N	
<i>Platycheirus europaeus</i> Goeldlin, Maibach & Speight, 1990	×	×	À sauvegarder en France
<i>Platycheirus fulviventris</i> (Macquart, 1829)	×		
<i>Platycheirus peltatus</i> (Meigen, 1822)	×		
<i>Platycheirus scutatus</i> (Meigen, 1822)	×		

Inventaires entomologiques agricoles : contribution à la connaissance
des Syrphes d'Eure-et-Loir et de Côte-d'Or (Diptera Syrphidae)

Taxons (suite)	28	21	Commentaires
<i>Pyrophaena rosarum</i> (F., 1787)		N	Espèce liée aux zones humides boisées
<i>Rhingia campestris</i> Meigen, 1822		x	
<i>Scaeva selenitica</i> (Meigen, 1822)	N	x	
<i>Sphaerophoria scripta</i> (L., 1758)	x	x	
<i>Sphaerophoria taeniata</i> (Meigen, 1822)		x	
<i>Syrphus ribesii</i> (L., 1758)	x	x	
<i>Syrphus vitripennis</i> Meigen, 1822	x	x	
<i>Xanthandrus comtus</i> (Harris, 1780)	x		
<i>Xanthogramma dives</i> (Rondani, 1857)	x	x	
<i>Xanthogramma pedissequum</i> (Harris, 1778)	x	N	
<i>Xylota segnis</i> (L., 1758)	x		
<i>Xylota sylvarum</i> (L., 1758)		x	

Si la plupart des espèces sont des éléments communs de plaine, nous avons toutefois relevé quelques espèces qui semblent remarquables. Ce sont des espèces qui n'ont pas encore été signalées des départements concernés ou qui présentent un intérêt d'ordre écologique. Le signalement de certaines espèces apporte donc des précisions sur leur distribution au niveau national et viennent ainsi compléter les listes départementales.

Dans le département d'Eure-et-Loir, nous relevons deux espèces inédites. Il s'agit d'abord de *Paragus albifrons* (Fallén, 1817), espèce que l'on retrouve dans les milieux secs, ouverts ou boisés mais généralement à proximité de pièces d'eau et volant de juin à octobre. Elle a été trouvée dans la TM2. Cet insecte est aphidiphage au stade larvaire et se retrouve sur différentes plantes telles les *Daucus*, *Tragopogon* ou *Cirsium*. L'adulte visite une large gamme de fleurs.

La seconde donnée originale concerne *Scaeva selenitica* (Meigen, 1822), qui fréquente plutôt les boisements d'essences feuillues ou les forêts d'Épicéa. Elle a été détectée dans la TM2. La larve de ce Syrphe est aussi aphidiphage. Ces deux éléments peuvent être localement communs et leur caractère inédit relève probablement d'un manque global de prospection dans le département. La faune des Syrphes d'Eure-et-Loir comptabilise désormais 130 espèces.

Cinq espèces nouvelles sont recensées pour le département de la Côte-d'Or. Parmi celles-ci, *Criorhina floccosa* (Meigen, 1822) (dans la

TM2) est retenue comme espèce déterminante de ZNIEFF en Île-de-France. Ce Syrphe forestier se trouve généralement dans les chênaies ou les hêtraies où l'on rencontre la présence d'arbres sur-matures ou sénescents. Cette espèce est connue pour visiter les fleurs d'arbustes ou pour prendre des « bains de soleil » sur les feuilles de ces derniers. La larve se développe dans les cavités d'arbre ou les racines pourries d'essences comme l'Orme ou le Hêtre. L'adulte vole habituellement de début avril à début juillet et visite les fleurs de nombreux arbustes notamment les Aubépines ou les Prunelliers.

Les autres espèces ne possèdent pas de statut particulier. *Pipizella annulata* (Macquart, 1829) (dans la TM2) fréquente aussi bien les forêts à Chênes/Charmes/Ormes que les hêtraies ou châtaigneraies mais aussi les prairies. La larve a déjà été observée au collet de Berces en compagnie de Pucerons.

Platycheirus clypeatus (Meigen, 1822) (dans la TM1) est un Syrphe des milieux ouverts humides que l'on observe une grande partie de l'année, du printemps au début de l'automne. Les larves chassent les Pucerons sur le feuillage de plantes herbacées comme les *Carex* ou les *Typha*.

Pyrophaena rosarum (F., 1787) (Figure 3) prospère dans des secteurs humides, le long des étangs ou des rivières par exemple, dont les berges sont densément végétalisées. On le trouve aussi en périphérie des tourbières, dans les marais à Saules ou encore dans les prairies inondables. Il a été trouvé dans la TM2.

Enfin, *Xanthogramma pedissequum* (Harris, 1778) (dans la TM2) tolère de nombreux habitats même fortement anthropisés comme les parcs et jardins. Les larves consomment les Pucerons des racines qui sont entretenus par les Fourmis du genre *Lasius*. Le département de Côte-d'Or totalise dorénavant 150 espèces de Syrphes.

Brachypalpus laphriformis (Fallén, 1816) et *Ferdinandea cuprea* (Scopoli, 1763) (Figure 4), contactées dans l'Eure-et-Loir (pour la première) et dans les deux départements (pour la seconde), sont deux espèces évaluées comme déterminantes de ZNIEFF en Île-de-France. *B. laphriformis* est une espèce saproxylique qui requiert surtout pour son développement larvaire la présence d'arbres sur-matures ou sénescents présentant des cavités suintantes. À nos latitudes et aux vues des habitudes des adultes, il est envisageable que la larve puisse se développer sur d'autres essences comme les *Acer*, les *Castanea* et les *Prunus*. *F. cuprea* est aussi une espèce saproxylique à l'état larvaire qui nécessite les mêmes conditions en termes de maturité des arbres. On la trouve aussi bien en forêt de feuillus à Chênes qu'en forêts rivulaires où croissent Peupliers et Saules.



Figure 3. – *Pyrophæna rosarum* (F., 1787). Cliché E. Vandebeulque.

Enfin, trois espèces, *Paragus albifrons* (Fallén, 1817), *Chrysotoxum vernale* Loew, 1841 et *Platycheirus europæus* Goeldlin, Maibach & Speight, 1990 sont considérées comme « à sauvegarder » en France [DUSSAIX, 2013]. L'écologie de la première a été décrite plus haut. *C. vernale* quant à lui apprécie les secteurs bien drainés qu'ils soient forestiers ou prairiaux. On ne connaît pas véritablement son écologie larvaire, bien que l'on suppose un lien avec les nids de Fourmis, les *Lasius* du groupe *flavus*. *P. europæus* a une affinité pour les sites de secteurs humides. L'adulte visite un grand nombre de fleurs d'espèces différentes.

Les résultats qualitatifs présentés ici permettent d'apporter des éléments de connaissance sur l'entomofaune d'Eure-et-Loir et de Côte-d'Or. Ils soulignent une nouvelle fois l'intérêt des études éco-entomologiques des milieux agricoles et doivent encourager à poursuivre les suivis afin de bien cerner les enjeux de gestion des milieux et de contribuer à une meilleure préservation du patrimoine naturel et des services écosystémiques.



Figure 4. – *Ferdinandea cuprea* (Scopoli, 1763). Cliché E. Vandebeulque.

Remerciements. – Nous remercions Samuel Gachot, Pascale et Dominique Pétilion, ainsi que leur fils Jérôme, qui ont accepté de mettre en place le dispositif sur leurs exploitations. Merci à Bénédicte Laborie, Philippe Ledoux, Audrey Ossard, Clarisse Payet, Inès Teetaert et Delphine Wartelle (Bayer CropScience) pour leur travail d'encadrement tout au long des stages de Jessie Dourlens et de Claire Seguin. Merci à Jonathan Voise (LEE) pour sa participation dans l'identification des spécimens et à Eugène Vandebeulque pour la réalisation des clichés de Syrphes.

Références bibliographiques

- BOT S. & VAN DE MEUTTER F., 2019. – *Velgids zweefvliegen*. Zeist, KNNV Uitgeverij, 387 p.
- BOYER F., ULRICH R., SELLAM M. & LEJEUNE V., 2017. – *Les auxiliaires des cultures : biologie, écologie, méthodes d'observation et intérêt agronomique*. Flers, ACTA Éditions, 263 p.
- CHABERT A. & SARTHOU J.-P., 2017. – Practices of conservation agriculture prevail over cropping systems and landscape heterogeneity in understanding the ecosystem service of aphid biocontrol. *Agriculture, Ecosystems and Environment*, **249** : 70-79.
- CHAMBRE D'AGRICULTURE D'EURE-ET-LOIR, 2008. – L'agriculture en Eure-et-Loir. Chartres, Chambre d'agriculture d'Eure-et-Loir, 16 p. Disponible sur : <<http://www.chambre-agriculture-28.com/fichiers/documents/Presentation%20agriculture%2028%20version%202008%20definitive.pdf>>.
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D., DENIAU L., SEGUIN C., HERRY E., LABORIE B. & COULON J., 2016. – Études entomologiques en grandes cultures : contribution à la connaissance des Carabiques des départements de la Côte-d'Or et du Rhône (Coleoptera, Caraboidea). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **85** (1-2) : 7-22.
- CLAUDE J. & VANAPPELGHEM C., 2017. – Syrph the Net : une méthode d'évaluation mesurant l'impact de la gestion d'espaces naturels testée par un réseau de gestionnaires. p. 105-110. In GOUIX N. & MARC D. (coord.), *Les invertébrés dans la conservation et la gestion des espaces naturels. Actes du colloque de Toulouse du 13 au 16 mai 2015 (Patrimoines naturels 76)*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 216 p..
- DOURLENS J., FLEURY J., CHAPELIN-VISCARDI J.-D. & LABORIE B., 2015. – Étude de Coléoptères Carabiques en milieu agricole de Beauce. Liste commentée et espèces remarquables pour le département de l'Eure-et-Loir (Coleoptera Caraboidea). *L'Entomologiste*, **71** (3) : 129-135.
- DUSSAIX C., 2013. – Syrphes de la Sarthe – Éthologie, écologie, répartition et développement larvaire (Diptera, Syrphidae). *Invertébrés armoricains, les Cahiers du GRETLA*, **9** : 1-284.
- DUSSAIX C. & † WEGNEZ M., 2010. – Liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae). *L'Entomologiste*, **66** (3) : 143-144.
- FLEURY J. & POTIRON J.-L., 2019. – À propos de quelques Syrphes nouveaux pour le département d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae). *L'Entomologiste*, **75** (6) : 369-372.
- FLEURY J. & BERTHE S., 2019. – Contribution à la connaissance de l'entomofaune de l'Eure-et-Loir (Coleoptera Cantharidae Carabidae, Diptera Stratiomyidae Syrphidae). *L'Entomologiste*, **75** (2) : 107-III.
- FLEURY J. & VOISE J., 2018. – Complément à la liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae). *L'Entomologiste*, **74** (5-6) : 263-268.
- FRANCIS F., FADEUR G. & HAUBRUGE E., 2005. – Effet des tournières enherbées sur les populations de syrphes en grandes cultures. *Notes fauniques de Gembloux*, **56** : 7-10.
- FRANÇOIS N., SPEIGHT M.C.D. & SERVIERE L., 2019. – Première liste des Syrphes (Diptera Syrphidae) de Côte-d'Or. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, **47** (3-4) : 211-220.
- GADOUM S., HOUARD X. & VANAPPELGHEM C., 2019. – Proposition de liste des espèces de Syrphes déterminantes de ZNIEFF en Île-de-France (Diptera, Syrphidae et Microdontidae). Document validé lors de la réunion plénière du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel d'Île-de-France du 23 mai 2019. Guyancourt, Office pour les insectes et leur environnement, 20 p.
- MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION, 2021. – *La Politique Agricole Commune 2015-2022. Annexe 3. Les Surface d'Intérêt Écologique*. Rapport, 4 p.
- RAYMOND L., SARTHOU J.-P., PLANTAGENEST M., GAUFFRE B., LADET S. & VIALATTE A., 2014. – Immature hoverflies overwinter in cultivated fields and may significantly control aphid populations in autumn. *Agriculture, Ecosystems and Environment*, **185** : 99-105.

- SPEIGHT M.C.D., 2020a. – Species accounts of European Syrphidae, 2020. *Syrph the Net, the database of European Syrphidae (Diptera)*, 104 : 314 p.
- SPEIGHT M.C.D., 2020b. – Stn key for the identification of the genera of european syrphidae 2020. *Syrph the Net, the database of European Syrphidae (Diptera)*, 105 : 46 p.
- SPEIGHT M.C.D. & LEBARD T., 2020. – Données de syrphes nouvelles pour les départements français (Diptera : Syrphidae). New departmental records of Syrphidae (Diptera) in France. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, tome 155, n. s., 48 (4) : 341-354.
- SPEIGHT M.C.D., SARTHOU J.-P., VANAPPELGHEM C. & SARTHOU V., 2018. – Maps of the departmental distribution of syrphid species in France / Cartes de distribution départementale des syrphes de France (Diptera: Syrphidae). *Syrph the Net database of European Syrphidae (Diptera)*, 100 : 80 p.
- STUBBS A.E. & FALK S.J., 2002. – *British Hoverflies. An illustrated identification guide*. London, British entomological and natural history society, 469 p.
- VAN VEEN M.P., 2014. – *Hoverflies of northwest Europe. Identification keys to the Syrphidae*. Zeist, KNNV Uitgeverij, 247 p.

*Manuscrit reçu le 29 juin 2021,
accepté le 30 août 2021.*



Découverte de *Rhinocyllus (s. str.) oblongus* Capiomont, 1873 en France continentale et en Corse (Coleoptera Curculionidae Lixinae)

David LESSIEUR * & Christian PEREZ **

* 14 ter route des Marquis, F-33340 Queyrac
dlessieur@yahoo.fr

** 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

Résumé. – *Rhinocyllus (s. str.) oblongus* Capiomont, 1873 est signalé pour la première fois en France continentale et en Corse.

Summary. – *Rhinocyllus (s. str.) oblongus* Capiomont, 1873 is reported for the first time in continental France and Corsica.

Keywords. – Coleoptera, Curculionidae, Lixinae, *Rhinocyllus oblongus*, France, Corsica.

Introduction

À l'occasion d'une excursion familiale au couvent Saint-Antoine de Casabianca (Haute-Corse, 2B069) le 28-V-2019, l'un des auteurs (D.L.) a découvert un spécimen de l'espèce sur un Cirse (*Cirsium vulgare* (Savi) Ten.) situé en bord de route.

Pensant au départ avoir affaire au classique *Rhinocyllus (s. str.) conicus* (Froelich, 1792) que l'on observe fréquemment sur les Cirsées sur le continent, l'étude du spécimen et la lecture de l'article de GÜLTEKIN *et al.* [2019], a révélé qu'il s'agissait en fait d'une femelle de *R. (s. str.) oblongus* Capiomont, 1873, espèce non encore signalée sur notre territoire.

La consultation de collègues pour échanger sur cette découverte a mis en évidence que cette espèce est également bien présente en France continentale.

Le but de la présente note est de communiquer les observations françaises, d'en situer les localités afin d'attirer l'attention de nos collègues sur la présence de cette espèce ignorée sur notre territoire.

Systématique

Le genre *Rhinocyllus* Germar, 1817, appartient à la tribu des Lixini de la sous-famille des

Lixinae et contient actuellement trois espèces reconnues [GÜLTEKIN *et al.*, 2019], ventilées dans les sous-genres *Rhinocyllus* Germar, 1817 et *Rhinolarinus* Gültekin, Diotti & Caldara, 2019. Une quatrième espèce, *R. turkestanicus* Desbrochers des Loges, 1900 possède un statut incertain. Dans la description originale, DESBROCHERS DES LOGES [1900] rapproche ce taxon de *R. orientalis* Capiomont, 1873, nommé aujourd'hui *Bangasternus orientalis*. Comme l'expliquent GÜLTEKIN *et al.* [2019], le manque d'informations adéquates dans la description originale ne permet donc pas de savoir à quel genre parmi *Larinus*, *Bangasternus* et *Rhinocyllus* cette espèce appartient vraiment. Enfin, aucune donnée récente n'ayant été publiée depuis sa description, GÜLTEKIN *et al.* [2019] nomment temporairement *Rhinocyllus turkestanicus* Desbrochers des Loges, 1900 *Rhinocyllus incertae sedis*.

Une seule espèce de ce genre, *R. (s. str.) conicus* (Froelich, 1792), est largement distribuée à travers le monde et colonise presque toute l'Europe, l'Afrique du Nord, la Transcaucasie, le Moyen-Orient, l'Asie Centrale, l'Ouest de la Russie et les régions néarctiques aux États-Unis, au Canada, en Argentine, en Australie et en Nouvelle-Zélande [ALONSO-ZARAZAGA *et al.*, 2017] où il a été introduit pour la lutte contre les Chardons invasifs (*Carduus* spp., *Cirsium* spp.). Selon PELLETIER [2014], *R. (s. str.) conicus* (Froelich, 1792) est connu dans toute la France, Corse comprise. Pour la Corse, il a récemment

été signalé de l'archipel des îles Lavezzi sur l'île Lavezzi [PEREZ *et al.*, 2012]. Un réexamen du spécimen concerné a permis de mettre en évidence qu'il s'agissait en fait d'un *R. (s. str.) oblongus* Capiomont, 1873.

Les deux autres espèces sont plus localisées :

- *R. (Rhinolarinus) alpinus* Gültekin, Diotti & Caldara, 2019 a été récemment décrite de la vallée Brembana en Lombardie dans le Nord de l'Italie [GÜLTEKIN *et al.*, 2019],
- *R. (s. str.) oblongus* Capiomont, 1873 est signalée d'Espagne où elle est rare et localisée au Sud-Est de la péninsule (M. A. Alonso-Zarazaga, comm. pers. 2021), du Portugal, d'Italie, où elle est connue de quelques localités de la Toscane, du Latium et des Pouilles (R. Caldara, comm. pers. 2021) mais serait absente de l'archipel Toscan [FORBICIONI *et al.*, 2019], de Grèce, du Maroc et d'Algérie en Afrique du Nord, d'Israël et de Turquie [ALONSO-ZARAZAGA *et al.*, 2017].

Reconnaissance

Rhinocyllus (s. str.) oblongus et *Rhinocyllus (s. str.) conicus* sont très proches et parmi les caractères discriminants donnés par GÜLTEKIN *et al.* [2019], seuls les habitus des mâles et des femelles ainsi que la stature des pénis en vue latérale nous ont semblé stables et sont proposés dans le tableau de détermination ci-après. La taille des représentants de ces deux espèces varie entre 3,7 et 6,9 mm (mesures réalisées de l'apex des élytres à la base du rostre). Au vu de leur homogénéité, il est souhaitable de comparer des individus de tailles similaires pour apprécier au mieux l'apparence générale du corps. Quant à l'ensemble des autres caractères cités par ces auteurs, après étude du matériel référencé dans cette note, nous avons constaté un degré de variabilité plus ou moins important. Pour plus de précisions, nous invitons le lecteur à consulter le travail de GÜLTEKIN *et al.* [2019].

Tableau de détermination

- Corps subovale (*Figures 1a et 1b*). Pénis en vue latérale plus robuste (*Figure 3a*)
 *conicus* (Froelich, 1792)

- Corps oblong, subrectangulaire (*Figures 2a et 2b*). Pénis en vue latérale plus grêle (*Figure 3b*) *oblongus* Capiomont, 1873

Observations et distribution française

Suite à la mise en évidence de la présence de ces deux taxons sur notre territoire, nous avons entrepris d'examiner un certain nombre de spécimens provenant de plusieurs départements (Alpes-Maritimes, Aude, Bouches-du-Rhône, Corse-du-Sud, Gard, Gironde, Haute-Corse, Landes, Lot-et-Garonne et Var). Nous constatons que tous les spécimens étudiés originaires des départements du Sud-Ouest, à l'exception de ceux du littoral méditerranéen, appartiennent à l'espèce *R. conicus* et ceux du Sud-Est, à l'exception de trois exemplaires femelles, sont à rattacher à l'espèce *R. oblongus*. S'il est évident que *R. oblongus* prédomine dans le Sud-Est, nous n'avons malheureusement pas pu étudier de spécimens mâles de *R. conicus*. Il aurait été intéressant d'apprécier la forme du pénis en vue latérale en comparaison de celle des exemplaires du Sud-Ouest.

En France continentale et en Corse, le matériel que nous avons contrôlé permet d'établir les prémices d'une répartition lacunaire de ces deux espèces. Le signalement de presque tout le territoire du seul *R. conicus* par HUSTACHE [1927] et HOFFMANN [1955] dans leur faune de France respective, repris dans l'ensemble de nos catalogues, nécessite un contrôle des collections afin de parfaire nos connaissances sur la diffusion de ces deux taxons.

Données du matériel contrôlé de *Rhinocyllus (s. str.) conicus* (Froelich, 1792)

- ALPES-MARITIMES : Villeneuve-Loubet (06161), 1 ♂ le 1-VII-2000, P. Ponel leg. (in coll. Ponel).
- BOUCHES-DU-RHÔNE : Istres (13047), La Caspienne, 1 ♀ le 15-IV-2000, sous une écorce de *Populus* sp., C. Perez leg. (in coll. Perez).
- GIRONDE : Blaye (33058), île nouvelle, 1 ♂ le 10-VI-2021, sur *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., D. Lessieur leg. (in coll. Lessieur) ; Bordeaux

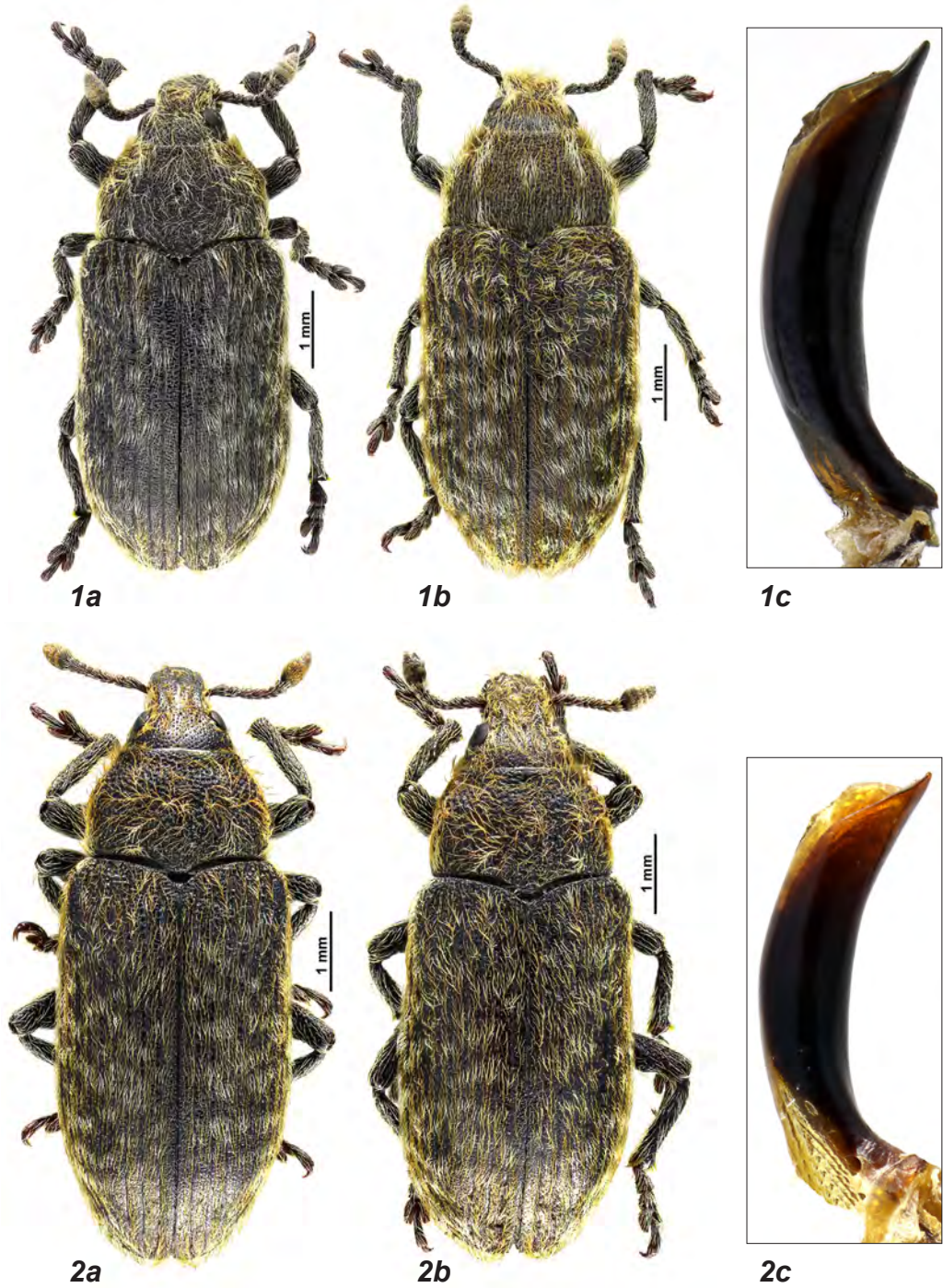


Figure 1. – *Rhinocyllus* (*s. str.*) *conicus* : **1a**) Habitus du ♂, Pujols (Gironde). **1b**) Habitus de la ♀, Saint-Estèphe (Gironde). **1c**) Pénis en vue latérale, ♂, Pujols (Gironde). Clichés Christian Perez.

Figure 2. – *Rhinocyllus* (*s. str.*) *oblongus* : **2a**) Habitus du ♂ Istres (Bouches-du-Rhône). **2b**) Habitus de la ♀, Istres (Bouches-du-Rhône). **2c**) Pénis en vue latérale, ♂, Istres (Bouches-du-Rhône). Clichés Christian Perez.

(33063), bois de Bordeaux, 1 ex. le 27-IX-2009, P. Dauphin leg. (in coll. Dauphin); Bruges (33075), Réserve naturelle nationale des Marais de Bruges, 1 ex. les 8-X-1993 et 27-V-2006, P. Dauphin leg. (in coll. Dauphin) puis 1 ex. les 13-VI-1997 et 9-II-1998 Y. Letellier leg. (in coll. Dauphin); Hure (33204), 1 ex. le 23-VI-2002, P. Dauphin leg. (in coll. Dauphin); Ordonnac (33309), Butte de la Lot, 1 ♂ 1 ♀ le 5-VII-2021, sur *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., D. Lessieur leg. (in coll. Lessieur); Pujols (33344), Marac, 1 ♂ le 22-VI-2016, sur *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., D. Lessieur leg. (in coll. Lessieur); Queyrac (33348), Tastourmen, 2 ♀ le 9-VI-2016, sur *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., D. Lessieur leg. (in coll. Lessieur) et Le Gros Cap, 1 ♀ le 8-VI-2021, dans une serre, D. Lessieur leg. (in coll. Lessieur); Saint-Christoly-Médoc (33383), 2 ex. le 2-VII-1939, G. Tempère leg. (in coll. Dauphin); Saint-Estèphe (33395), La Vanne, 1 ♀ le 21-VI-2016 et 1 ♂ 1 ♀ le 5-VII-2021 sur *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., D. Lessieur leg. (in coll. Lessieur).

LANDES : Saint-Martin-de-Seignanx (40273), 1 ex. le 15-IV-2007, P. Dauphin leg. (in coll. Dauphin); Tercis-les-Bains (40314), Réserve naturelle régionale géologique des carrières de Tercis-les-Bains, 1 ♂ 1 ♀ le 2-VII-2021 sur *Cirsium vulgare* (Savi) Ten. D. Lessieur leg., (in coll. Lessieur).



Carte 1. – Répartition en France du matériel contrôlé de *Rhinocyllus conicus* et de *R. oblongus* : en bleu, uniquement *R. conicus*; en jaune, uniquement *R. oblongus*; en vert, les deux.

LOT-ET-GARONNE : Villeton (47325), Réserve naturelle nationale de l'étang de la Mazière 1 ex. le 28-VI-1995, P. Dauphin leg. (in coll. Dauphin).

VAR : Aiguines (83002), 1 ♀ le 26-VI-1982, P. Ponel leg. (in coll. Ponel).

Données du matériel contrôlé
de *Rhinocyllus* (*s.str.*) *oblongus* Capiomont, 1873

ALPES-MARITIMES : Saint-Jean-Cap-Ferrat (06121), Cap Ferrat, 4 ♂ 2 ♀ le 4-V-2021, sur *Galactites tomentosus* Moe., C. Perez leg. (in coll. Perez).

AUDE : Cahuzac (11057), 1 ♂ le 21-VIII-1979, au tamisage de litière, P. Ponel leg. (in coll. Ponel).

BOUCHES-DU-RHÔNE : Arles (13004), marais des Chanoines, 1 ♂ le 13-V-1999, au filet fauchoir, P. Ponel leg. (in coll. Ponel); Eyguières (13035), D17 route de Mourières, 2 ♂ le 18-V-1985, sur *Silybum marianum* (L.) Gaert., P. Ponel leg. (in coll. Ponel); Istres (13047), La Caspienne, 3 ♂ le 3-V-2001 et 49 ♂ 24 ♀ le 20-IV-2021, sur *Silybum marianum* (L.) Gaert., C. Perez leg. (in coll. Perez); Sulauze 1 ♀ le 2-IX-2002, tamisage de litière de *Cistus* sp., C. Perez leg. (in coll. Perez); Fos-sur-Mer (13039), Les Crottes, 19 ♂ 10 ♀ le 1-V-2021 sur *Silybum marianum* (L.) Gaert. et *Galactites tomentosus* Moe., C. Perez leg. (in coll. Perez).

CORSE-DU-SUD : Bonifacio (2A041), île de Lavezzi, 2 ♂ 1 ♀ le 13-X-2007 par tamisage de litière, C. Perez leg. (in coll. Perez); Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (2A247), marais de l'Ovu Santu, 2 ♂ le 20-V-2021 au tamisage de litière, P. Ponel leg. (in coll. Ponel).

HAUTE-CORSE : Casabianca (2B069), couvent Saint-Antoine de Casabianca, 1 ♀ le 28-V-2019 sur *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., D. Lessieur leg. (in coll. Lessieur).

GARD : Le Cailar (30059), pont des Tourradons, 1 ♂ le 25-III-2005, par battage de fagots de roseaux, C. Perez leg. (in coll. Perez).

VAR : Bormes-les-Mimosas (83079), 3 ♂ 2 ♀ le 15-IV-1941 P. Hervé leg. (in coll. Ponel).; Hyères (83069), Plan du Pont, 11 ♂ 14 ♀ le 3-V-2021, sur *Silybum marianum* (L.) Gaert., P. Ponel leg. (in coll. Ponel).

Conclusion

Rhinocyllus oblongus est peu signalé dans la littérature, sans doute du fait de la probable confusion avec *R. conicus*. Nous espérons que cette note suscitera l'intérêt de collègues qui partagent la passion des charançons et que l'examen attentif des spécimens présents dans les collections permettra sans aucun doute d'affiner nos connaissances sur la répartition et la cohabitation des deux espèces sur notre territoire.

Remerciements. – Nous adressons nos remerciements au Docteur Miguel Angel Alonso-Zarazaga (Madrid) pour ses précieux conseils, au Docteur Roberto Caldara (Milan) pour les renseignements communiqués ainsi que pour la confirmation de l'identification et au Docteur Philippe Ponel (Pourcieux) pour la communication de matériel.

Références bibliographiques

ALONSO-ZARAZAGA M.A., BARRIOS H., BOROVEC R., BOUCHARD P., CALDARA R., COLONNELLI E., GÜLTEKIN L., HLAVAC P., KOROTYAEV B., LYAL C.H.C., MACHADO A., MEREGALLI M., PIEROTTI H., REN L., SANCHEZ-RUIZ M., SFORZIA., SILFVERBERG H., SKUHROVEC J., TRÝZNA M., VELAZQUEZ DE CASTRO A.J. & YUNAKOV N.N., 2017. – *Cooperative Catalogue of Palearctic Coleoptera Curculionoidea. Monografias electrónicas S.E.A.*, vol. 8. Zaragoza, Sociedad Entomológica Aragonesa, 729 p.

DESBROCHERS DES LOGES J., 1900. – Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien Monde. vi. *Le Frelon*, 8 (5) : 1-16.

FORBICIONI L., ABBAZZI P., BELLÒ C., COLONNELLI E. & OSELLA G., 2019. – The Curculionoidea of the Tuscan Archipelago, Italy (Coleoptera), p. 71-281. In ABBAZZI P., BELLÒ C., COLONNELLI E., FORBICIONI L., OSELLA G. & RUZZIER E., *Biodiversity of the Mediterranean Basin. I. Tuscan Archipelago (Coleoptera, Curculionoidea). Memoirs on Biodiversity*, 4. Verona, World Biology Association, 284 p.

GÜLTEKIN L., DIOTTI L. & CALDARA R., 2019. – On the genus *Rhinocyllus* Germar (Coleoptera: Curculionidae: Lixinae) with description of a new subgenus and a new species from Italy. *Journal of Insect Biodiversity*, 11 (1) : 10-23.

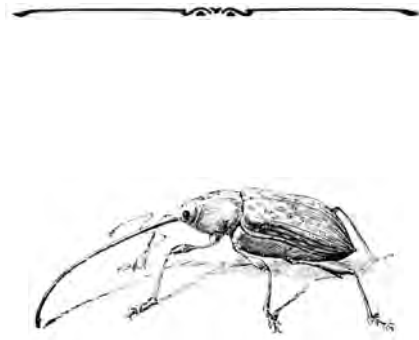
HOFFMANN A., 1955. – *Faune de France* 59. *Coléoptères curculionides (Deuxième partie)*. Paris, Lechevalier, 725 p. [III + 487-1208].

HUSTACHE A., 1927. – Curculionidae gallo-rhénans. *Annales de la Société entomologique de France*, 96 : 271-344.

PELLETIER J., 2014. – Sous-famille Lixinae, p. 715-721. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

PEREZ C., PONEL P. & ROUAULT É., 2012. – Captures intéressantes et espèces nouvelles de Coléoptères pour la Corse. *L'Entomologiste*, 68 (3) : 145-149.

*Manuscrit reçu le 20 août 2021,
accepté le 26 septembre 2021.*





Clés d'identification des Coléoptères aquatiques adultes de France métropolitaine. Tome 1



**Découvrez-en plus sur
le site de l'Opie**

Premier tome de 200 pages consacré à 160 espèces de Coléoptères aquatiques de France métropolitaine parmi les plus de 600 actuellement recensées, coédité par l'Opie et l'ADEP.

Prix : 45 €

en vente sur le nouveau site de l'Opie
<www.insectes.org>

Pierre Queney est un spécialiste reconnu des coléoptères de France. Il a déjà publié l'ouvrage « *Catalogue des coléoptères de la région parisienne* » (famille aquatique). Il est aussi actif dans plusieurs associations entomologiques, dont l'Opie au sein de l'Opie-benthos, ADEP, SEF, ACOREP France.

Patrick Prévost est l'un des membres fondateurs des éditions Magellanes ; il participe aux publications de cette association et s'intéresse par ailleurs aux coprophages africains.

Les passionnants insectes aquatiques

Eau vive ou dormante, eau douce ou saumâtre, lac de montagne ou mare des prés, le monde animal a su s'adapter à toutes les formes d'un élément dont l'homme a tant besoin. Pourtant l'onde cache bien ceux qui l'habitent et les insectes plus que d'autres. Parmi eux plus de 600 scarabées ou coléoptères différents participent à la biodiversité des milieux aquatiques qui parsèment ou arrosent la France métropolitaine. La taille de ces petites bêtes et leurs mœurs souvent obscures rendent leur univers difficile à comprendre et à caractériser. L'une des voies obligées pour avancer dans sa connaissance repose sur l'identification des espèces qui y sont réunies ou dispersées.

Un ouvrage complet

Les chercheurs professionnels ou amateurs qui se sont intéressés à cette faune, exigeante en savoirs de natures variées, n'ont pas toujours eu l'envie ou la possibilité de rassembler dans un seul ouvrage les outils qui permettraient de reconnaître aisément les espèces présentes en France. Les documents existent mais restent partiels et obligent à consulter une multitude d'articles dispersés. L'ambition du livre qui est proposé est de rassembler ce qui est éparpillé et de disposer de clés de détermination à accès multiple, libérées des inconvénients des solutions dichotomiques à accès simple et étayées par un grand nombre d'illustrations, tout particulièrement pour représenter les genitalia mâles. La publication devrait occuper trois Tomes dont le premier, comprenant quelque 200 pages, est consacré aux Polyphaga Hydrophiloidea adultes, groupe pour lequel les naturalistes français sont aujourd'hui le plus démunis dans leur travail.



Nouvelle espèce du genre *Pseudocaissa* du Laos (Lepidoptera Limacodidae)

Georges E. R. J. ORHANT

« Chrysalide », 20 chemin Les Rives, F-62170 Wailly-Beaucamp
orhant@club-internet.fr

Résumé. – Une nouvelle espèce de Limacodidae du Laos est décrite et illustrée : *Pseudocaissa collardi* n. sp.
Summary. – A new species of Limacodidae from Laos is described and illustrated: *Pseudocaissa collardi* sp. nov.
Keywords. – Lepidoptera, Limacodidae, *Pseudocaissa*, Nouvelle espèce, Laos.

Les Limacodidae sont représentés à travers le monde entier et on les trouve essentiellement dans les pays tropicaux et subtropicaux. Ils regroupent près de 1500 espèces. Les Limacodidae de l'Indochine française ont été étudiés par J. de JOANNIS [1929], L. CANDÈZE [1927] et A. LEMÉE [1950]. Ce n'est que récemment, que SOLOVYEV & WITT [2009] ont publié les Limacodidae du Vietnam, dénombant 153 espèces appartenant à 74 genres.

Le genre *Pseudocaissa* Solovyev & Witt, 2009, regroupe deux espèces : *Pseudocaissa apiata* Solovyev & Witt, 2009 – espèce-type – du Nord Vietnam [SOLOVYEV & WITT, 2009] et *Pseudocaissa marvelosa* (Yoshimoto, 1994) du Népal [YOSHIMOTO, 1994] et de Chine (Xizang) [PAN & WU, 2015]. Ces espèces sont très rares puisque seulement six exemplaires sont connus à ce jour pour les deux espèces et que leur femelle demeure inconnue. Une troisième espèce du Laos est ici décrite.

Pseudocaissa collardi n. sp. (Figures 1 à 6)

Holotype : un mâle, Nord Laos, Phu Samsoum, Xieng Khouang Prov., 2 620 m, 26-V – 7-VI-2019, S. Collard leg. ; in coll. Orhant.

Description

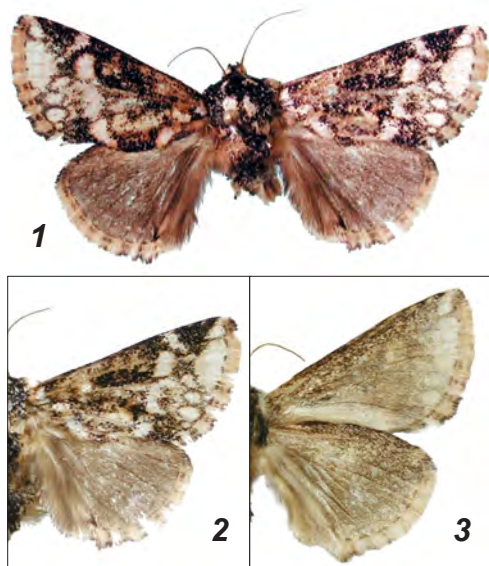
Envergure : 32 mm. Aile : 14,5 mm.

Couleur de fond brun-noir. Disposition des taches blanches identique aux deux autres espèces, excepté la grande tache marginale sous l'apex plus réduite; tache triangulaire noire costale avant l'apex et les taches subbasales près du dorsum nettement séparées. Aile postérieure unicolore, noirâtre avec une frange ochracée et

soyeuse. Dessous uniformément noirâtre, aile antérieure avec un bord marginal blanchâtre ainsi que le bord dorsal, les deux ailes avec une frange ochracée et soyeuse.

Antennes filiformes, simples; tête noire avec tegula blancs; thorax noir avec taches gris-blanc.

Genitalia mâles (gen. GO M7290) (Figure 4). Uncus de forme allongée, obtus au sommet (Figure 5); gnathos réduit; valve large, arrondie, poilue, au bord costal fortement sclérifié; sacculus extérieurement anguleux avec un fort process terminal; juxta fortement sclérifiée aux lobes apicaux crêtés (Figure 6); aedeagus courbe, à la vesica tubulaire plus longue que le corps du pénis, se terminant en vrille et armée d'un arc sclérifié.



Figures 1 à 3. – *Pseudocaissa collardi* n. sp. : 1) Habitus (envergure 32 mm). 2) Détails ailes droites. 3) Détails revers ailes gauches. Clichés G. Orhant.

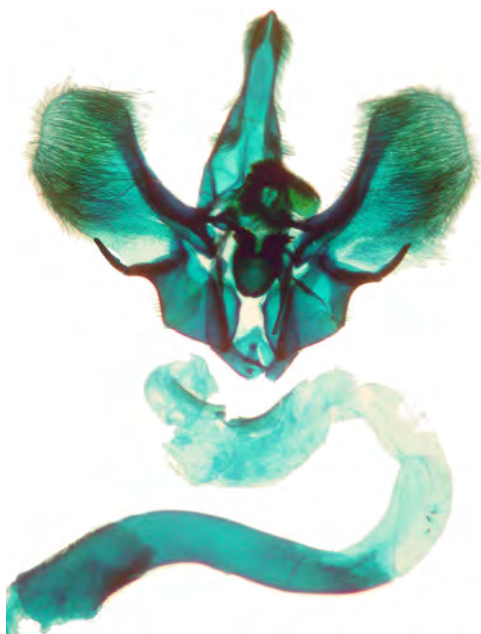


Figure 4. – *Pseudocaissa collardi* n. sp. : genitalia mâles (gen. GO M7290). Cliché G. Orhant.

@Femelle. Inconnue.

Derivatio nominis.

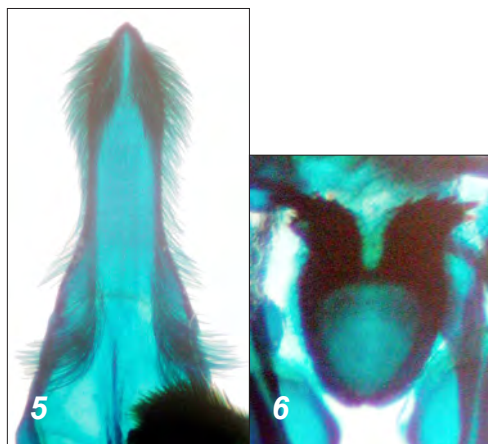
L'espèce est dédiée à notre ami Steeve Collard qui a découvert cette espèce inédite.

Diagnose

La nouvelle espèce est distinguable de *P. marvelosa* (Yoshimoto, 1994) et de *P. apiata* Solovyev & Witt, 2009 extérieurement par une distance supérieure de la tache postmédiane touchant la costa et formant un triangle noir renversé (Figure 2). D'autre part, *P. collardi* n. sp. possède des genitalia mâles sur lesquels on ne peut se tromper.

Répartition

Nord du Laos.



Figures 5 et 6. – *Pseudocaissa collardi* n. sp., genitalia mâles (gen. GO M7290) : 5) Détail de l'uncus. 6) Détail de la juxta. Clichés G. Orhant.

Références bibliographiques

- CANDÈZE L., 1927. – Lépidoptères Hétérocères de l'Indochine Française. *Encyclopédie Entomologique*, Série B, III, *Lepidoptera*, 2 (2) : 73-133.
- JOANNIS J. de , 1929. – Lépidoptères Hétérocères du Tonkin, 3^e partie. *Annales de la Société entomologique de France*, 48 : 559-569.
- LEMÉE A., 1950. – *Contribution à l'étude des Lépidoptères du Haut-Tonkin (Nord Vietnam) et de Saïgon*. Paris, Lechevalier, 82 p.
- PAN Z. & WU C., 2015. – New and little known Limacodidae (Lepidoptera) from Xizang, China. *Zootaxa*, 3999 (3) : 393-400. DOI : 10.11646/zootaxa.3999.3.4
- SOLOVYEV A. & WITT T., 2009. – The Limacodidae of Vietnam. *Entomofauna, Zeitschrift für Entomologie*, suppl. 16 : 16-312.
- YOSHIMOTO H., 1994. – Limacodidae, 85-89. In HARUTA T. (Ed.), *Moths of Nepal. Part 3. Tinea*, vol. 14 (suppl. 1). Tokyo, The Japan Heterocerist Society, 170 p. + 32 pl.

Manuscrit reçu le 28 août 2021,
accepté le 8 octobre 2021.

Rectifications faunistiques sur certains Scarabéoïdes du Grand-Duché de Luxembourg (Coleoptera Scarabaeoidea)

Francesco VITALI

Musée national d'Histoire naturelle de Luxembourg
24 rue Münster, L-2160 Luxembourg

Résumé. – L'analyse taxinomique de la collection paléarctique des Scarabéoïdes conservée au Musée national d'Histoire naturelle de Luxembourg a permis de corriger certaines vieilles signalisations pour la faune luxembourgeoise. *Aesalus scarabaeoides* (Panzer, 1794), *Ochodaeus chrysomeloides* (Schrank, 1781), *Onthophagus vacca* (L., 1767), *Amphimallon ruficorne* (F., 1776) et *Anoxia villosa* (F., 1781) sont à rayer de la faune locale, tandis qu'*Onthophagus medius* (Kugelann, 1792), *Onthophagus verticornis* (Laicharting, 1781), *Amphimallon majalis* (Razoumowsky, 1789) et *Protaetia cuprea bourgini* (Ruter, 1967) sont signalisés pour la première fois au Grand-Duché. *Amphimallon atrum* (Herbst, 1790) et *Trichius gallicus* Dejean, 1821, oubliés dans certains catalogues, sont confirmés.

Summary. – The taxonomic analysis of the Palearctic collection of Scarab Beetles preserved in the National Museum of Natural History of Luxembourg made it possible to correct some old reports for the Luxembourgish fauna. *Aesalus scarabaeoides* (Panzer, 1794), *Ochodaeus chrysomeloides* (Schrank, 1781), *Onthophagus vacca* (L., 1767), *Amphimallon ruficorne* (F., 1776) and *Anoxia villosa* (F., 1781) have to be eliminated from the local fauna, while *Onthophagus medius* (Kugelann, 1792), *Onthophagus verticornis* (Laicharting, 1781), *Amphimallon majalis* (Razoumowsky, 1789) and *Protaetia cuprea bourgini* (Ruter, 1967) are recorded for the first time for the Grand Duchy. *Amphimallon atrum* (Herbst, 1790) and *Trichius gallicus* Dejean, 1821, overlooked in some recent catalogues, are confirmed.

Keywords. – Coleoptera, Scarabaeoidea, Grand-Duchy of Luxembourg, Faunistic.

Depuis quelques années, le Musée d'histoire naturelle de Luxembourg (MNHNL) est en train de réviser et mettre en ordre ses collections de Coléoptères. Ces projets, d'abord conduits sous la direction de l'ancien conservateur des collections, Jean-Michel Guinet (1962 – 2019), puis sous celle d'Alain Frantz, auparavant conservateur des Invertébrés, m'ont été confiés depuis début 2019.

La collection des Scarabaeoidea paléarctiques a été d'abord révisée avec la collaboration de Gustavo Becerra-Jurado, qui s'est occupé des Lucanidae et des Geotrupidae, et ensuite de Samuel Bunicić, qui s'est chargé des autres groupes, sauf les Aphodiinae. Ces derniers ont été identifiés par l'éminent spécialiste italien Marco Dellacasa et feront l'objet d'une note à part.

Comme pour les Longicornes, l'objectif de ce projet est la mise à jour de la faune locale et la publication d'un livre sur le sujet. Dans une première phase, on a révisé la collection paléarctique pour vérifier si les

anciennes déterminations et, par conséquent, les signalisations au Grand-Duché étaient correctes. En effet, même les faunes européennes les plus récentes se basent uniquement sur les données des catalogues de MOUSSET [1969; 1973] et sur quelques notes postérieures [GEREND, 2000; MIESSEN, 2005], sans avoir jamais vérifié leur véracité et ignorant parfois d'autres contributions [HOSTIE, 1951; MEYER, 1977]. Cette phase a permis de remarquer quelques discordances par rapport aux anciennes déterminations, ainsi que quelques nouvelles espèces pour le Luxembourg, qui sont présentées dans la suite.

Résultats

Aesalus scarabaeoides (Panzer, 1794)

Matériel : 2 ♂, coll. V. Ferrant, MNHNL21367-21368.

MOUSSET [1969] avait signalé avec doute cette espèce pour le Luxembourg. En effet, rien n'indique que ces exemplaires de la collection de Victor Ferrant (1856 – 1942), premier directeur

du MNHNL, proviennent du Grand-Duché, où aucun autre exemplaire n'a été jamais retrouvé. L'espèce est donc à rayer de la faune locale.

Ochodaus chrysomeloides (Schrank, 1781)

Matériel : 1 ex., coll. V. Ferrant, MNHNL1905.

Comme pour le précédent, MOUSSET [1969] avait signalé cette espèce de façon douteuse et rien n'indique que cet exemplaire provienne du Grand-Duché. L'espèce est donc à rayer de la faune locale.

Onthophagus medius (Kugelann, 1792)

Matériel : 1 ♀, [canton de Capellen,] Mamer, 16-vii-[1890], V. Ferrant leg., MNHNL1906; 1 ♂, [canton de Luxembourg,] Niederanven, 14-iv-1953, A. Mousset leg., MNHNL1907; 1 ♂, [canton de Capellen,] Mamer, 24-iv-1954, A. Mousset leg., MNHNL1908; 1 ♀, [canton de Capellen,] Bridel, 7-v-1954, A. Mousset leg., MNHNL1909; 1 ♂, [Luxembourg Ville,] Bonnevoie, 4-vii-1985, A. Mousset leg., MNHNL1910; 1 ♂, [canton d'Esch-sur-Alzette,] Rumelange, 3-vi-1968, R. Thill leg., MNHNL1911; 1 ♀, [canton de Grevenmacher,] Junglinster, Dennebierg, 10-vi – 12-vii-1988, MNHNL1912.

D'après la révision taxinomique de RÖSSNER *et al.* [2010], les vieilles signalisations d'*O. vacca* (L., 1767) de l'Europe Centrale [MOUSSET, 1969; 1973; GEREND, 2000] sont à référer à *O. medius*, qui vient à être signalé ici officiellement pour le Grand-Duché, tandis qu'*O. vacca* est à éliminer de la faune locale.

L'exemplaire de Goebelsmühle mentionné par MOUSSET [1969] avait déjà été identifié par MIESSEN [2005] comme appartenant à *O. fracticornis* (Preysler, 1790).

Onthophagus verticornis (Laicharting, 1781)

(Figure 1)

Matériel : 1 ♂, [canton d'Esch-sur-Alzette,] Reckange[-sur-]Mees, Billknapp, 10-v – 8-vi-1988, *Onthophagus fracticornis* A. Mousset det., MNHNL1913; 1 ♀, [canton de Wiltz, Lac de la Haute-Sûre,] Bavigne, [1980, G. Ewen leg.,] *Onthophagus ovatus* [G. Ewen det.], MNHNL1914.

Nouvelle espèce pour le Luxembourg.

Amphimallon atrum (Herbst, 1790)

Matériel : 1 ♂, [canton de Luxembourg,] Niederanven, 4-viii-1974, A. Mousset leg., MNHNL1915; 2 ♂, [canton de Remich,] Schengen, Stromberg, 23-vii-1978, M. Meyer leg., MNHNL1916-1917; 1 ♂,

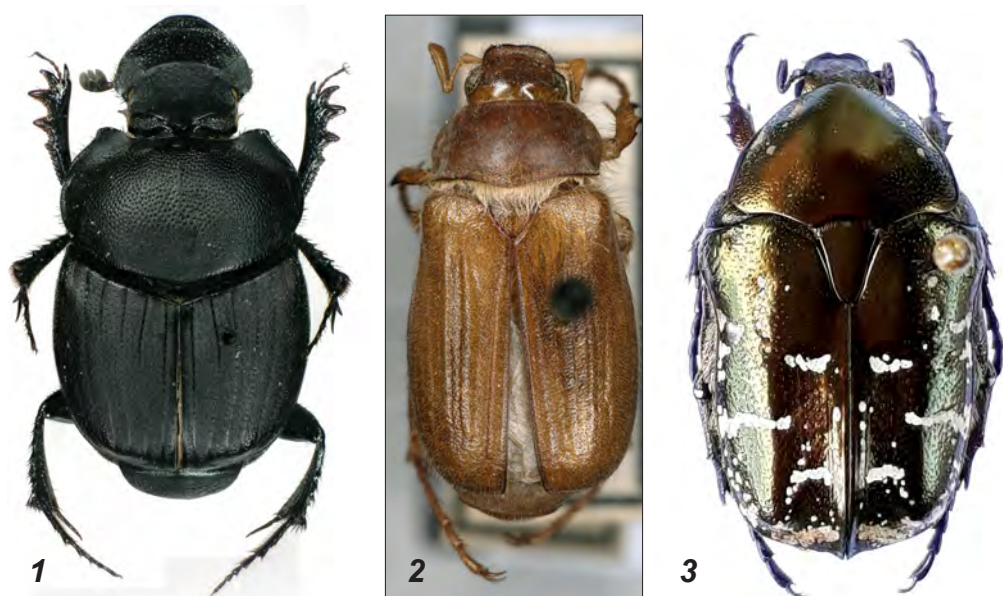


Figure 1. – *Onthophagus verticornis* (Laicharting, 1781) de Reckange-sur-Mees (MNHNL).

Figure 2. – *Amphimallon majale* (Razoumowsky, 1789) de Luxembourg (MNHNL).

Figure 3. – *Protactia cuprea bourgini* (Ruter, 1967) de Kayl (coll. F. Vitali).

[canton d'Echternach,] Rosport, Hoelt, 23-VI-1998, M. Meyer leg. MNHNLII918; 1 ♂, [canton de Grevenmacher,] Flaxweiler, Banzelt, Hierden, 10-VII-2005, M. Meyer leg., MNHNLII919.

MEYER [1977] avait signalé correctement cette espèce, mais la donnée a été oubliée par les auteurs successifs [BARAUD, 1992; BÖHME, 2005; COCA-ABIA, 2013; SIMON, 2015].

Amphimallon majalis (Razoumowsky, 1789)
(Figure 2)

Matériel : 1 ♂, Luxembourg, 25-VI-[1900], V. Ferrant leg., *Amphimallon ruficorne* V. Ferrant det., MNHNLII920; 1 ♂, mêmes données, 3-VII-[1900], V. Ferrant leg., MNHNLII921.

Sur la base de l'identification de V. Ferrant, MOUSSET [1969] avait mentionné *A. ruficorne* (F, 1776), mais avec une localité erronée, car aucun *Amphimallon* du MNHNL ne provient de Clervaux. La localité correcte a seulement été indiquée dans MOUSSET [1973].

Toutefois, l'examen du matériel a révélé qu'en effet, il s'agissait d'une autre espèce, aisément reconnaissable par les côtés sinués du pronotum et nouvelle pour le Luxembourg. Tandis qu'*A. ruficorne* est à rayer de la faune luxembourgeoise, l'existence actuelle d'*A. majalis* au Grand-Duché reste encore à vérifier, puisque, depuis un siècle, aucun autre exemplaire n'a été capturé.

Anoxia villosa (F., 1781)

Matériel : aucun.

MOUSSET [1969] signalait cette espèce sur la base d'au moins un exemplaire capturé à Bridel (Canton de Capellen) en juin. La carte de MOUSSET [1973] indique que ces insectes avaient été capturés avant 1950, mais aucun spécimen référent à *A. villosa* n'est présent dans la collection du MNHNL.

Le fait que MOUSSET notait que cette espèce se trouvait dans les arbres fruitiers et la vigne suggère qu'il pourrait l'avoir confondue avec des femelles de hannetons pourvues de dense pubescence squamuleuse, tels que *Melolontha melolontha* var. *albida* Mulsant, *M. hippocastani* (F, 1801), ou même *M. pectoralis* Germar, 1824 (ce dernier encore inconnu à Luxembourg). En effet, la collection du MNHNL conserve deux

femelles de *M. hippocastani* que Mousset avait capturées justement à Bridel en juin 1954 et 1956. L'existence de cette espèce à Luxembourg, bien que possible aux temps de Ferrant, n'est donc pas vérifiée.

Trichius gallicus Dejean, 1821

Matériel : 1 ♀, Luxembourg, 16-VII-[1900], V. Ferrant leg., MNHNLII922; 1 ♀, mêmes données, 24-VII-[1900], *Trichius fasciatus* ab. *dubius* V. Ferrant det., MNHNLII923; 1 ♂, Esch-sur-Alzette, 12-VII-1959, A. Mousset leg., MNHNLII924.

HOSTIE [1951] avait signalé cette espèce sous le nom invalide de *T. rosaceus* (Voet, 1769), mais cette donnée avait été oubliée par MOUSSET [1969; 1973]. L'espèce est bien présente à Luxembourg avec *T. fasciatus* (L., 1758), même si, sur la base des exemplaires conservés, elle semble être moins commune et devenue plus fréquente sur le territoire du Grand-Duché seulement récemment.

Protaetia cuprea bourgini (Ruter, 1967)
(Figure 3)

Matériel : 1 ♀, Luxembourg, 15-VII-[1900], V. Ferrant leg.; 1 ♀, Esch-sur-Alzette, Kayl, Gaalgebierg, 5-VI-2011, sur *Crataegus*, F. Vitali leg. (coll. F. Vitali).

MOUSSET [1969; 1973] avait signalé la présence de « *Potosia cuprea* », mais RENNESON *et al.* [2012] ont référé tous ces exemplaires à *Protaetia metallica* (Herbst, 1782). Pourtant, comme Jean-Luc Renneson lui-même l'avait remarqué pendant sa visite au MNHNL en 2012, certains spécimens ne peuvent pas être rapportés à cette espèce à cause de la couleur bronzée et la ponctuation des élytres très fine aux côtés de l'écusson. Sur la base de la distribution des sous-espèces de *P. cuprea* [RÖSSNER, 2010; TAUZIN, 2015], ils doivent être identifiés comme appartenant à la sous-espèce *bourgini*, jusqu'à présent connue de la France nord-orientale et l'Allemagne sud-occidentale. Cette sous-espèce semble cohabiter avec *P. metallica* dans le Sud du pays.

Remerciements. – Je remercie Gustavo Becerra-Jurado (Brussels, Belgique) et Samuel Bunicic (Walferdange, Luxembourg) pour leur collaboration dans la mise en ordre de la collection des Scarabéoïdes

du MNHNL, Paul Braun (conservateur digital du MNHNL) pour sa collaboration dans la digitalisation des données, ainsi que Jean-Luc Renneson (Marbehan, Belgique) pour l'intéressant échange d'opinions sur les *Protaetia* du Luxembourg et Laurent Péru (Loury, France) pour son aimable contribution à la version préliminaire du manuscrit.

Références bibliographiques

- BARAUD J., 1992. – *Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe. Faune de France et régions limitrophes*, 78. Lyon, Société linnéenne de Lyon, IX + 856 p. + XI pl.
- BÖHME J., 2005. – *Katalog (Faunistische Übersicht). Die Käfer Mitteleuropas, Bd. K*. Heidelberg, Spektrum Akademischer Verlag, XII + 515 p.
- COCA-ABIA M.M., 2013. – Fauna Europaea: Melolonthini. In ALONSO-ZARAZAGA M.A., *Fauna Europaea: Scarabaeoidea*. Fauna Europaea, version 2017.06.
- GEREND R., 2000. – Die Käferfauna eines Kalkmagerrasens über Steinmergelkeuper im Luxemburger Gutland: 'Schlédelbiërg' bei Junglinster (Insecta: Coleoptera). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 100 : 103-134.
- HOSTIE E., 1951. – Insectes observés au Grand-Duché de Luxembourg du 10 au 13 juin 1950. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 55 : 373-374.
- MEYER M., 1977. – Groupe de travail pour l'étude des Invertébrés: Entomologischer Bericht für die Jahre 1974 und 1975. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 80 : 59-78.
- MIESSEN G., 2005. – Apport aux connaissances du genre *Onthophagus* Latreille, 1802 de la faune du Grand-Duché de Luxembourg (Coleoptera, Scarabaeidae). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie / Bulletin van de Koninklijke Belgische Vereniging voor Entomologie*, 141 : 162.
- MOUSSET A., 1969. – Catalogue des Coléoptères du G.-D. de Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 70 : 139-174.
- MOUSSET A., 1973. – *Atlas provisoire des insectes du Grand-Duché de Luxembourg. Coleoptera. Cartes 227 à 445 (Hygrobiidae, Haliplidae, Dytiscidae, Gyrinidae, Scarabaeidae, Lucanidae, Cerambycidae)*. Luxembourg, Publication du Musée d'Histoire Naturelle et de l'Administration des Eaux et Forêts : 227-245.
- RENNESON J.-L., DRUMONT A. GROTZ R. & DEKONINCK W., 2012. – À propos de *Protaetia (Potosia) metallica* (Herbst, 1782) en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniinae). *Lambillionea*, CXII (3) : 1-17.
- RÖSSNER E., 2010. – *Protaetia (Netocia) metallica* (Herbst, 1782) – Taxonomie, Verbreitung in Deutschland und Bindung an das Entwicklungssubstrat (Coleoptera: Scarabaeidae, Cetoniinae). *Entomologische Zeitschrift*, 120 (4) : 147-157.
- RÖSSNER E. SCHÖNFELD J. & AHRENS D., 2010. – *Onthophagus (Palaeonthophagus) medius* (Kugelnann, 1792) - a good western palaearctic species in the *Onthophagus vacca* complex (Coleoptera: Scarabaeidae: Scarabaeinae: Onthophagini). *Zootaxa*, 2629 : 1-28.
- SIMON A., 2015. – État des connaissances sur la répartition des espèces de hannetons de la sous-famille des Melolonthinae en Normandie (Coleoptera). *L'Entomologiste Haut-Normand*, 5 : 2-16.
- TAUZIN P., 2015. – Chorologie du complexe spécifique *Protaetia (Potosia) cuprea* F., 1775 en France (Coleoptera, Cetoniinae, Cetoniini). *Lambillionea*, CXV (2): 99-174.

Manuscrit reçu le 25 août 2021,
accepté le 30 septembre 2021.



Le Petit Monarque toujours en Corse (Lepidoptera Nymphalidae Danainae)

Gérard FILIPPI * & Alain COACHE **

* Laboratoire d'entomologie ECOTONIA
2059 chemin des Cauvets, F-13122 Ventabren
ecotonia@orange.fr

** Impasse de l'Artémise F-04700 La Brillanne
alain.coache@gmail.com

Résumé. – Présence en Corse avérée pour le Petit Monarque *Danaus chrysippus* (L., 1758). Observations d'accouplements, de pontes, de chenilles à divers stades, et de chrysalides sur sa plante hôte, *Gomphocarpus fruticosus*.

Summary. – The presence of *Danaus chrysippus* (L., 1758) in Corsica is confirmed. Observations of matings, egg-laying, caterpillars at various stages, and pupae on its host plants, *Gomphocarpus fruticosus*.

Keywords. – Corse, Lepidoptera, Nymphalidae, *Danaus chrysippus*, Plante hôte, *Gomphocarpus fruticosus*, Accouplements, Pontes, Distribution.

C'est lors d'une étude entomologique sur le secteur militaire de Ventiseri-Solenzara, que nous avons eu la surprise de croiser le vol du Petit Monarque, *Danaus chrysippus* (L., 1758), sur la partie sud-est du périmètre étudié, à l'embouchure du fleuve « Travo ». En effet, au cours d'un passage effectué en juillet 2019, alors que nous recherchions la présence d'un Odonate assez rare, *Lestes macrostigma* (Eversmann, 1836), nous avons pu observer le passage de plusieurs individus (*Figures 1 et 2*).

Par la suite, nous avons pu observer la ponte par une femelle (*Figure 3*) sur un Gomphocarpe à feuille de Saule, *Gomphocarpus fruticosus* (L.) R. Br., 1809, aussi appelé Faux Cotonnier, plante nourricière connue pour cette espèce

[COACHE *et al.*, 2017]. Cette Apocynacée (auparavant Asclepiadacée dans la classification de Cronquist), souvent cultivée comme plante ornementale dans le Midi et échappée des jardins, s'est naturalisée en Corse, dans les Pyrénées-Orientales, les Alpes-Maritimes et le Var depuis longtemps [COSTE, 1937 : 549]. Maintenant considérée comme invasive en France, elle est bien établie sur les rives du Travo ainsi que les alentours et, d'année en année, semble renforcer sa présence avec une floraison abondante (*Figure 4*) suivie de nombreuses fructifications (*Figure 10*). Les travaux de « démaquisage » (débroussaillage propre à la région méditerranéenne), fréquents dans le secteur voire en augmentation, participent sensiblement à la dissémination de la plante.



Figure 1. – Femelle de *Danaus chrysippus* in situ. Ventiseri, Haute-Corse. Cliché G. Filippi.

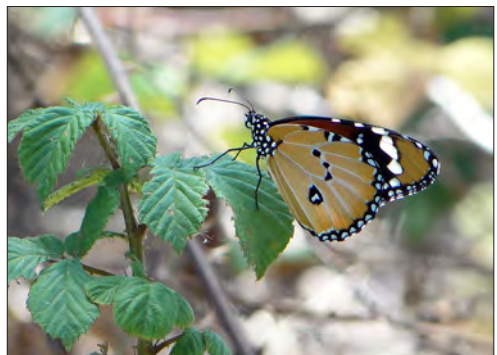


Figure 2. – Mâle de *Danaus chrysippus* au repos sur une feuille de *Rubus* sp., bord du Travo. Cliché G. Filippi.



Figure 3. – Femelle de *Danaus chrysippus* pondant sur sa plante hôte, *Gomphocarpus fruticosus*. Cliché G. Filippi.



Figure 4. – *Gomphocarpus fruticosus*, plante nourricière, en nombre partout sur le site de Ventiseri. Cliché G. Filippi..

Nous pouvons également confirmer la pérennité de cette population de *Danaus chrysippus* puisque nous avons de nouveau observé de nombreux imagos volant sur les bords du Travo, en 2020 et 2021 [COACHE, 2021, en ligne]. Très récemment, en septembre et octobre 2021, plusieurs dizaines d'imagos étaient présents sur le site et nous avons observé quantité d'accouplements et de pontes, mais aussi de nombreuses chenilles et chrysalides. Sa plante nourricière étant très abondante, (Figures 4, 9 et 10) le Petit Monarque semble bien établi sur la commune de Ventiseri.

Danaus chrysippus est un des papillons les plus communs des zones ouvertes afrotropicales mais il a une distribution bien plus large qui s'étend jusqu'à l'Asie du Sud et aux  les de la Sonde. Il est connu depuis longtemps pour ses incursions migratoires et ses implantations plus ou moins durables dans de nombreux pays : Canaries, Açores, Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc), Italie, Monténégro, Albanie, Cr te, Gr ce, Turquie, Arabie saoudite, etc. [TOLMAN & LEWINGTON, 2009, 2015].

Au début des années 1980, après être apparu sur la côte méditerranéenne espagnole [HANUS, 1984], le Petit Monarque a été observé pour la première fois simultanément en France continentale, près de Narbonne (Aude) [JACK, 1985] et en Corse [BOIREAU, 1985]. En Corse, cette première observation du papillon a déjà



Figures 5   7. – 5) Chrysalide de *Danaus chrysippus* sur *Gomphocarpus fruticosus* in situ. 6 et 7) Chenilles de *Danaus chrysippus*   divers stades, en nombre sur le site. Clichés S. Meraglia.

été faite près du hameau de Travo (commune de Ventiseri) par Patrick Boireau qui signalait ensuite *Gomphocarpus fruticosus* comme plante nourricière des chenilles [BOIREAU, 1987].

Outre ce site de reproduction, des imagos ont été observés de 1983 à 1991 à Galeria, à Osani (Girolata) et Moca-Croce, cette dernière commune en Corse-du-Sud [DELAUGERRE & BRUN, 1991].

Petit à petit, le papillon migrateur semble gagner de plus en plus de terrain. Il est rencontré régulièrement dans l'Hérault [LOPEZ, 2003], signalé vers Palavas-les-Flots par TOLMAN & LEWINGTON [2009] et observé par exemple en nombre à Villeneuve-lès-Maguelonne en octobre 2017 (Josy & Stéphane Grenier, comm. pers.). Il se rencontre également dans les Bouches-du-Rhône, à Fos-sur-Mer [BECK & HANNEQUIN, 1997]. Il a même été filmé à Aubagne le 25 juin 2019 [ROGUET, 2019, en ligne] mais il remonte aussi jusqu'en Drôme provençale où il a été observé le même jour [PARIS, 2019, en ligne].

En Afrique, plusieurs dizaines de plantes hôtes de l'espèce ont été identifiées [COACHE *et al.*, 2017], principalement chez les Apocynacées.

À Palavas-les-Flots (Hérault), la plante hôte est la Scammonée de Montpellier, *Cynanchus acutum* L., 1753 (Figure 8), une liane

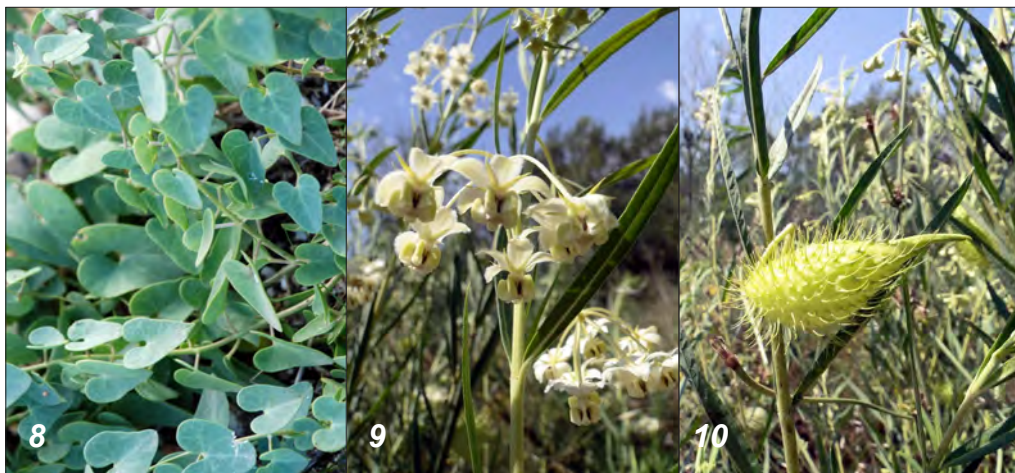
méditerranéenne, seule représentante d'un genre d'Apocynacées principalement tropical ou subtropical.

Le Gomphocarpe à feuille de Saule (Figures 9 et 10) est originaire d'Afrique du Sud et a été introduite en Europe à des fins ornementales dès le XIX^e siècle.

Remerciements. – Nos remerciements vont à Patrick Boireau ainsi qu'à Josy et Stéphane Grenier pour l'apport de documents et renseignements relatifs à cette espèce ainsi que Stefano Meraglia pour les photos des chenilles prises sur le site. Nous remercions également les instances militaires de Ventiseri Solenzara qui ont toujours facilité les investigations naturalistes de notre bureau d'étude Ecotonia sur l'enceinte de la base militaire et de ses abords.

Références bibliographiques

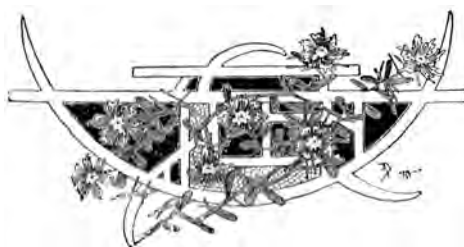
- BECK N. & HANNEQUIN B., 1997 – Observation du Petit Monarque (*Danaus chrysippus* L.) dans les Bouches-du-Rhône (Lepidoptera, Nymphalidae, Danainae). *Insectes*, 107 (4) : 13.
- BOIREAU P., 1985. – *Danaus chrysippus* L. pour la première fois en Corse (Lepidoptera, Nymphalidae). *Alexanor*, 13 (8) : 365-366.
- BOIREAU P., 1987 – La plante nourricière de *Danaus chrysippus* L. en Corse (Lepidoptera, Nymphalidae). *Alexanor*, 15 (3) : 174-175.



Figures 8 à 10. – Plantes nourricières de *Danaus chrysippus* en France : 4) Scammonée de Montpellier, *Cynanchus acutum*. 5) Faux Cotonnier, *Gomphocarpus fruticosus*, floraison. 6) *Idem*, fructification. Cliché G. Filippi.

- COACHE A., 2021. – *Danaus chrysippus* en Corse. Vid   du 9 août 2021, 0'44. Disponible sur internet : <<https://www.youtube.com/watch?v=zogng6YGMtU>>.
- COACHE A., RAINON B. & SINZOGAN A., 2017. – *Atlas illustré des Rhopalocères du Bénin*. CEREB, Centre d'études et de recherches entomologiques béninois, Université d'Abomey-Calavi, 732 p.
- COSTE H. (Abbé), 1937. – *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes. Tome II*. Paris, Librairie de la faculté des sciences, 627 p.
- DELAUGERRE M. & BRUN P., 1991. – Le petit monarque en Corse, *Danaus chrysippus* Linné, 1758 (Lepidoptera, Nymphalidae). *Travaux scientifiques du parc naturel régional et des réserves naturelles de Corse*, 35 : 77-81.
- HANUS E., 1984. – *Danaus chrysippus* Linné    Malaga (Lepidoptera, Nymphalidae). *Alexanor*, 13 (6) : 274.
- JACK J., 1985 – Première observation de *Danaus chrysippus* en France continentale (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexanor*, 13 (8) : 367-368.
- LOPEZ A., 2003. – Sur quelques relations particulières entre les plantes et les Insectes, dont le Monarque africain (*Danaus chrysippus* L.) dans l'ouest de l'Hérault. *Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Béziers*, vol. 20, 61 : 35-39.
- PARIS P., 2019. – *Quelle surprise ! j'ai vu un Petit Monarque    Pierrelongue*. Post du 26 juin 2019. Disponible sur internet : <<https://www.facebook.com/paulette.paris26/posts/2296015040483209>>.
- ROGUET T., 2019. – *Petit Monarque (Danaus chrysippus) - Plain tiger*. Vidéo du 1  r juillet 2019, 4'15. Disponible sur internet : <<https://www.youtube.com/watch?v=6KQ8n7Hgku>>.
- TOLMAN T. & LEWINGTON R., 2009. – *Guide des Papillons d'Europe et d'Afrique du Nord. 440 espèces illustrées en 2000 dessins en couleurs. Nouvelle édition revue et augmentée*. Lausanne, Delachaux & Niestlé, 383 p.
- TOLMAN T. & LEWINGTON R., 2015. – *Guide Delachaux des papillons de France*. Paris, Delachaux & Niestlé, 224 p.

*Manuscrit reçu le 11 août 2021,
accepté le 4 octobre 2021.*



Redécouverte de *Bius thoracicus* (F., 1792) en Savoie (Coleoptera Tenebrionidae)

Mickaël BLANC * & Céline ROCHET **

* Muséum d'histoire naturelle, CP 6434, 1211 Genève 6 (Suisse)
mickael.blanc@ville-ge.ch

** Association Faune Genève, c/o CP 6434, 1211 Genève 6 (Suisse)
rochet.celine@gmail.com

Résumé. – Les conditions de capture et d'observation de *Bius thoracicus* en Maurienne sont détaillées et comparées aux dernières découvertes de l'espèce sur le territoire national.

Summary. – The conditions for the capture and observation of *Bius thoracicus* in Maurienne are detailed and compared with the latest discoveries of the species on the national territory.

Keywords. – Coleoptera, Tenebrionidae, Saproxyllic beetles, *Bius thoracicus*, France, Savoie, rediscovery.

La présence en France du Ténébrionide *Bius thoracicus* (F., 1792) a été confirmée à de multiples reprises ces dernières années et ce, grâce aux travaux d'Hervé Brustel, de Cyrille Van Meer et de Fabien Soldati [BRUSTEL & SOLDATI, 2009; SOLDATI & VAN MEER, 2016; VAN MEER, 2019]. Ces trois auteurs ont également fait progresser l'état des connaissances, notamment sur les moyens à mettre en œuvre pour observer cette espèce rare et sténoèce. Ainsi, les caractéristiques principales de son écologie ont été précisées et détaillées dans leurs publications. Il ne nous semble donc pas nécessaire d'en refaire une synthèse. Il s'agit plutôt ici d'apporter quelques éléments nouveaux, ou tout du moins légèrement différents de ceux généralement

décrits pour, nous l'espérons, suggérer de nouvelles pistes facilitant la détection de cette espèce.

Bius thoracicus était déjà précédemment connu de Savoie par une capture très ancienne du XIX^e siècle au mont Mirantin, près d'Albertville [BRUSTEL & SOLDATI, 2009]. Nos deux nouvelles observations faites en Haute Maurienne confirment sa présence dans le département.

Le site que nous avons prospecté se situe au lieu-dit « Le Jeu », sur la commune de Bramans (73056), à près de 2 100 mètres d'altitude. Il s'agit d'un pâturage extensif d'exposition sud-ouest, légèrement en pente, où trônent quelques

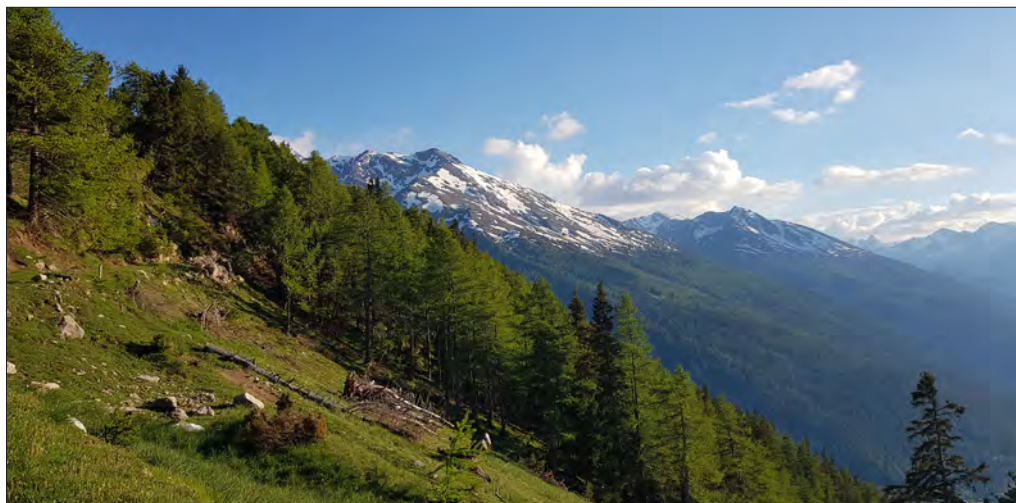


Figure 1. – Lieu-dit « Le Jeu », altitude 2 100 m, commune de Bramans (Savoie, 73056).

Épicéas, Pins sylvestres et Mélèzes de tous âges. Autour de cette parcelle, une forêt claire très peu exploitée, est constituée du même mélange arboré, riche en bois sénescents ou morts, au sol, en chablis ou en chandelle. Ce faciès forestier est devenu très rare et il abrite généralement un cortège d'espèces xylophages d'un grand intérêt patrimonial.

Le premier spécimen de *B. thoracicus* a été capturé au piège-vitre, sur un très grand Épicéa d'un mètre cinquante de diamètre à sa base puis formant trois troncs, probablement mort sur pied puis déraciné par les intempéries. L'arbre reposait en chablis en plein milieu de la prairie, porté par les vestiges de ses branches. La moitié supérieure du tronc était presque dépourvue d'écorce, tandis que l'écorce de la moitié inférieure était encore solidement accrochée. Le piège avait été disposé au milieu du tronc central. Peu après avoir relevé son contenu, un examen attentif de l'arbre nous a permis d'observer une femelle de *B. thoracicus* pondant ses œufs dans les interstices de l'écorce encore solidaire du bois. À notre approche, alors que nous tentions de filmer l'événement, l'insecte nous a échappé par thanatose et nos recherches parmi la végétation furent vaines. Ce simulacre de mort est souvent pratiqué par *B. thoracicus*, surtout lorsqu'il est dérangé sous les écorces déhiscentes, comme nous l'avons observé à plusieurs reprises.

Ces observations ont été faites le 31 juillet 2020 (à 11 heures du matin et par temps orageux), soit à une période où l'activité des adultes de cette espèce est supposée être au plus bas selon BRUSTEL & SOLDATI [2009], qui considèrent la phénologie de ce Coléoptère comme atypique, avec un pic d'activité en mai puis en septembre – octobre. SOLDATI *et al.* [2015] rapportent quant à eux des captures essentiellement estivales.

Dans d'autres sites français et suisses, nous avons pu observer des adultes et des larves durant les mois de février, avril et juillet. Au regard de ses différentes données et des élevages pratiqués par VAN MEER [2019], qui suggèrent que l'espèce pourrait vivre plusieurs années, nous pensons que larves et adultes de *Bius thoracicus* peuvent être actifs toute l'année, pour

peu que les températures ne soient pas trop extrêmes.

En outre, bien que les colonies les plus denses semblent se concentrer sous les parties d'écorces déhiscentes les plus hautes sur chandelles [VAN MEER, 2019], elles s'observent aussi sans peine à moins d'un mètre de hauteur, comme nous en avons fait l'expérience plusieurs fois dans le Valais (Suisse).

En Europe, *B. thoracicus* privilégie les forêts de résineux de montagne peu exploitées et avec un très bon étagement des classes d'âges des arbres, leur conférant un caractère proche de leurs cycles naturels primaires. C'est dans ce type de parcelles forestières, ainsi que sur les arbres isolés et rabougris des crêtes, que les recherches doivent être concentrées, en appliquant systématiquement sous chaque écorce soulevée une nappe ou un parapluie japonais, sous peine de voir l'insecte se dérober dans la végétation.

Liste des espèces d'intérêt patrimonial observées sur le site du lieu-dit « Le Jeu »

L'astérisque signale les espèces classées IP 3 ou 4 selon BOUGET *et al.* [2019].

Cerambycidae

- *Callidium coriaceum* Paykull, 1800 *
- *Callidium violaceum* (L., 1758) *
- *Evodinus clathratus* (F., 1792) *
- *Oxymirus cursor* (L., 1758) *
- *Pidonia lurida* (F., 1792) *
- *Tetropium fuscum* (F., 1787) *

Elateridae

- *Cardiophorus ruficollis* (L., 1758)
- *Danosoma fasciata* (L., 1758)
- *Paraphotistus nigricornis* (Panzer, 1799) *
- *Selatossomus melancholicus* (F., 1798)
- *Sericus brunneus* (L., 1758)
- *Sericus subaeneus* (W. Redtenbacher, 1842)

Pythidae

- *Pytho depressus* L., 1767 *

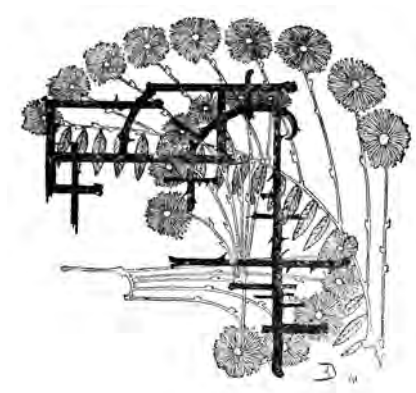
Trogossittidae

- *Peltis ferruginea* (L., 1758)
- *Thymalus limbatus* (F., 1787)

Redécouverte de *Bius thoracicus* (F., 1792) en Savoie
(Coleoptera Tenebrionidae)

Références bibliographiques

- BOUGET C., BRUSTEL H., NOBLECOURT T. & ZAGATTI P., 2019. – *Les Coléoptères saproxyliques de France. Catalogue écologique illustré, Collection « Patrimoines naturels » n° 79*. Paris, Éditions du Muséum national d'Histoire naturelle, 744 p.
- BRUSTEL H. & SOLDATI F., 2009. – Redécouverte en France de *Bius thoracicus* (Fabricius, 1792), après 150 ans d'absence (Coleoptera, Tenebrionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 114 (1) : 5-9.
- SOLDATI F., BARNOUIN T. & NOBLECOURT T., 2015. – Découverte de *Bius thoracicus* (F., 1792) dans le Vercors (Coleoptera Tenebrionidae). *L'Entomologiste*, 71 (4) : 193-195.
- SOLDATI F. & VAN MEER C., 2016. – Présence de *Bius thoracicus* (Fabricius, 1792) dans la partie orientale des Pyrénées (Coleoptera, Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, 25 (2) : 114-116.
- VAN MEER C., 2019. – Reproduction massive de *Bius thoracicus* (F., 1792) et de *Bolitophagus interruptus* Illiger, 1800 (Coleoptera Tenebrionidae). *L'Entomologiste*, 75 (4) : 249-253.
- Manuscrit reçu le 9 juillet 2021, accepté le 22 août 2021.*





Mauna Kea
Green by Nature



Commandez votre matériel entomologique et votre matériel de laboratoire facilement et en toute sécurité sur www.maunakea.be

Plus de 650 références disponibles immédiatement et livrables rapidement dans toute l'Europe !

GRATUIT votre jeu d'épingles
pour toute commande *

CODE : INSECTE



Deux méthodes pour passer commande :



via www.maunakea.be

Choisissez vos produits, créez votre profil client et suivez votre colis.

Paiement sécurisé par PAYPAL et cartes de crédit.
Le virement bancaire est également possible.



Devis personnalisé

Vous avez besoin d'un devis dans le cadre d'une demande de budget? Vous lancez un appel d'offre ?

Contactez nous par email et précisez nous votre demande. Nous répondons dans un délai de 48h.



PAIEMENT SÉCURISÉ

Commandez en toute sécurité



LIVRAISON RAPIDE

Expédition & Livraison rapide



SERVICE CLIENT

À vos côtés 7j / 7 !



SATISFAIT OU REMBOURSÉ

14 jours pour changer d'avis

* Votre jeu d'épingles entomologiques d'une valeur de 3.99€ pour toute commande passée avec le code INSECTE.
Valable jusqu'au 31/12/21



www.maunakea.be/



contact@maunakea.be



+32/2/613.18.60



Rue de la Libération 12,
5580 Rochefort, Belgique

Présence de *Pilaria decolor* (Zetterstedt, 1851) en Loire-Atlantique, une espèce nouvelle pour la France (Diptera Limoniidae)



Le genre *Pilaria* Sinton, 1889 est un genre de Limoniidae (Diptera Nematocera) représenté par six espèces en Europe. Ce genre appartient à la sous-famille des Limnophilinae et il est aisément identifiable à la présence de quelques macrotriches au niveau de la squama de l'aile (renflement présent à la base des ailes) associée à la division de la nervure M1 et 2. La visualisation de cette pilosité nécessite une observation à la loupe. Lorsque ces macrotriches sont détachées lors de la capture ou manipulation du spécimen, l'observation de leur insertion devient délicate et nécessite un fort grossissement.

En Europe, les six espèces présentent une large répartition. Pour exemple, elles sont toutes notées du Royaume-Uni. En France, quatre sont actuellement connues : *P. discicollis* (Meigen, 1818), *P. fuscipennis* (Meigen, 1818), *P. scutellata* (Staeger, 1840) et *P. nigropunctata* (Agrell, 1945), cette dernière très récemment mentionnée dans les Pays de la Loire (Maine-et-Loire et Sarthe) comme nouvelle pour la France [KOLCSÁR *et al.*, 2021].

Les larves du genre *Pilaria* vivent dans la boue et la végétation en décomposition immergée des zones humides. *P. discicollis* est une espèce très fréquente, alors que les autres sont bien plus rares.

Lors d'une prospection dans le marais de Faillies-Brière, à Guérande (44069), le 9-VI-2021,

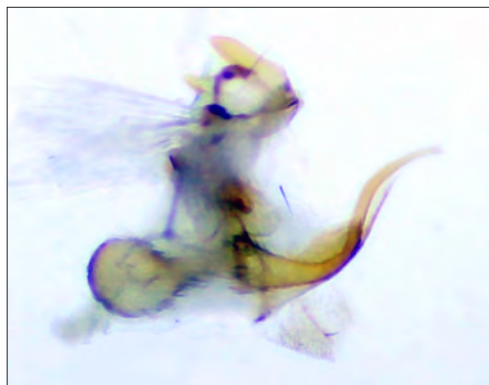


Figure 1. – *Pilaria decolor* (Zetterstedt, 1851), édage en vue latérale.

deux mâles de *Pilaria decolor* (Zetterstedt, 1851) ont été capturés en marge d'un grand marais ouvert, dans une zone très sombre de sous-bois de feuillus. Les deux spécimens ont été capturés à vue, au niveau d'un long fossé rempli de matière végétale condensée en suspension dans l'eau. Aucune autre espèce de Tipulomorpha n'a été capturée dans cette station.

La présence dans notre pays de *Pilaria decolor* s'inscrit logiquement dans une vaste aire de répartition européenne, bien que ses stations soient très localisées : Allemagne, Autriche, Biélorussie, Danemark, Finlande, Géorgie, Norvège, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède, Russie [OOSTERBROEK, 2021]. Il est ainsi intéressant de constater son absence de plusieurs pays proches, dont la Belgique, les Pays-Bas et la Suisse, qui sont pourtant plutôt bien prospectés concernant les Limoniidae.

Concernant la biologie de cette espèce, *Pilaria decolor* est notée de petits ruisseaux et marais en Finlande [KAHANPAA & SALMELA, 2007; SALMELA, 2008]. Au Royaume-Uni, elle est liée aux habitats de tourbière et de roselière [BOARDMAN, 2017].

Cette première mention pour la France est bien plus précoce que les captures habituelles de cette espèce, connue pour être un insecte du milieu de l'été au Royaume-Uni [STUBBS & KRAMER, 2016]. Cependant, il s'agit là de la capture la plus méridionale en Europe de l'Ouest, ce qui peut expliquer cette précocité.

La découverte de cette espèce en Loire-Atlantique permet d'étoffer un peu plus nos connaissances sur cette famille très mal connue en France. Dans les Pays de la Loire, une des rares régions françaises qui bénéficie d'une liste d'espèces pour cette famille [QUINDROIT, 2020], toutes les espèces européennes du genre *Pilaria* sont à présent connues, à l'exception de *Pilaria meridiana* Staeger, 1840. *Pilaria scutellata* y est connue d'une mention très récente [HERBRECHT *et al.*, 2021] d'un grand marais ouvert (lac de Grand-Lieu).

Références bibliographiques

- BOARDMAN P., 2017. – Cranefly report for Shropshire & elsewhere, 2016. *Crane-fly News*. Newsletter, 32 : 3-4.
- HERBRECHT F. (coord.), DEVOGEL P., GARRIN M., HUBERT B., LANGLOIS D., MONGIN F., PARRET A., QUINDROIT C., RACINE A. & TISSOT B., 2021. – *Étude des hyménoptères et des diptères des réserves naturelles du lac de Grand-Lieu*. Rapport d'étude du GRETTIA pour la Société nationale de protection de la nature et la Fédération départementale des chasseurs de Loire-Atlantique, 100 p.
- KAHANPAA J. & SALMELA J., 2007. – Ohkolanjokilaakson Natura-alueen kaksisiipista (Diptera). *Sahlbergia*, 12 : 43-49.
- KOLCSÁR L.-P.K., OOSTERBROEK P., GAVRYUSHIN D.I., OLSEN K.M., PARAMONOV N.M., PILIPENKO V.E., STARÝ J., POLEVO A., LANTSOV V.I., ANDERSSON M., SALMELA J., QUINDROIT C., D'OLIVEIRA M.C., HANCOCK E.G., MEDEROS J., BOARDMAN P., VITANEN E. & WATANABE K., 2021. – Contribution to the knowledge of Limoniidae (Diptera: Tipuloidea): first records of 244 species from various European countries. *Biodiversity Data Journal*, 9 : e67085. DOI : 10.3897/BDJ.9.e67085
- OOSTERBROEK P., 2021. – *Catalogue of the Craneflies of the World (Diptera, Tipuloidea: Pediciidae, Limoniidae, Cyindrotomidae, Tipulidae)*, version du 11/04/2021. Disponible sur internet : <<https://ccw.naturalis.nl/index.php>> (consulté le 20/06/2021).
- QUINDROIT C., 2020. – Une première liste des Tipuloidea des Pays de la Loire et addition d'une espèce de Limoniidae à la faune de France (Diptera). *L'Entomologiste*, 76 (1) : 5-48.
- SALMELA J., 2008. – Semiaquatic fly (Diptera, Nematocera) fauna of fens, springs, headwater streams and alpine wetlands in the northern boreal ecoregion, Finland. *W-album*, 6 : 1-63.
- STUBBS A.E. & KRAMER J., 2016. – *A key to the subfamily Limnophilinae, by Alan Stubbs, 1997, revised by John Kramer, 2016*. Published by the authors as PDF, 15 p. Disponible sur internet : <https://ccw.naturalis.nl/documents/Stubbs_and_Kramer_2016g.pdf>.

Clovis QUINDROIT
6 rue Lareveillère
F-49240 Avrillé
clovis.quindroit@etud.univ-angers.fr

Manuscrit reçu le 3 août 2021,
accepté le 31 août 2021.



Découverte d'*Oedemera subrobusta* (Nakane, 1954) dans le Doubs et le Jura (Coleoptera Tenebrionoidea Oedemeridae)



La famille des Oedemeridae compte 79 espèces en Europe dont 38 en France, réparties en sept genres (*Calopus*, *Anogcodes*, *Nacerdes*, *Ischnomera*, *Xanthochroina*, *Chrysanthia*, *Stenostoma* et *Oedemera*) [VAZQUEZ, 2002; FADDA, 2016]. Les imagoes d'Oedemeridae sont pour la plupart floricoles se nourrissant, au moins pour la grande majorité, de pollen. Les larves se nourrissent quant à elles de racines et de bois, en décomposition ou vivant. Une grande partie des larves du genre *Oedemera* apprécie les racines et les tiges de plantes herbacées [LAWRENCE & ŚLIPIŃSKI, 2010; FADDA, 2016].

La Réserve naturelle nationale (RNN) du lac de Remoray, composée de multiples habitats (lac, marais, tourbière, rivière, prairie, forêt, gravière), s'étend sur 346 hectares. Son principal attrait réside en ses milieux humides d'altitude (850 à 980 mètres). L'un des objectifs du plan de gestion de cette RNN est d'améliorer la connaissance de la biodiversité. À l'heure actuelle, plus de 6 000 espèces sont recensées dans cet espace naturel protégé dont pas moins de 4 000 invertébrés. Dans ce contexte, le matériel entomologique « non cible » récolté dans diverses études (Syrph the Net, programme RNF Hyménoptères pollinisateurs, protocole Saprox, etc.) est valorisé autant que faire se peut, souvent avec la collaboration de spécialistes.

C'est ainsi qu'environ 300 exemplaires d'Oedemeridae ont été déterminés. Plusieurs individus d'*Oedemera subrobusta* (Nakane, 1954) ont été capturés dans la Réserve naturelle du lac de Remoray avec des tentes Malaise (TM, piège d'interception) et des coupelles colorées (C, piège attractif) :

- Labergement-Sainte-Marie (25320), TM 102, (Lambert 93, x : 948 344 – y : 663 986), alt. 851 m, 4-VII-2019, 2 ♂, dans un bas-marais (principalement du *Caricetum davallianae*) en bordure de la Drésine, fauché tardivement tous les ans par le gestionnaire.
- Labergement-Sainte-Marie (25320), C3, (Lambert 93, x : 948 562 – y : 663 418), alt. 852 m, 27-VI-2019, 1 ♂, à l'interface entre une mégaphorbiaie (*Aconito napelli* – *Filipenduletum ulmariae*) et une prairie

agricole mésophile (*Alchemillo monticolae* – *Brometum mollis*).

Les activités entomologiques menées par l'Association des amis de la Réserve naturelle du lac de Remoray ont également permis de découvrir la présence de cette espèce dans le département du Jura, lors d'un diagnostic écologique de la tourbière des Mortes (Jura) :

- Bellefontaine (39400), TM 124, (Lambert 93, x : 936 413 / y : 661 314,2), alt. 1 111 m, 2-VII-2019, 1 ♂, dans une prairie calcaire montagnarde de fauche (*Euphorbio brittingeri* – *Trisetetum flavescens*).

La répartition européenne d'*Oedemera subrobusta* est actuellement pour l'Europe de l'Ouest composée de la Suisse et la France, pour l'Europe centrale de la Pologne, la Hongrie, la Slovaquie et la Roumanie, ainsi que de la Suède et de la Russie européenne centrale et du Nord. En France, l'espèce n'était connue jusque-là que du Parc naturel national du Mercantour (Alpes-Maritimes) notamment sur un site de la commune de Breil-sur-Roya à 1 700 m d'altitude [BRUSTEL & ROGÉ, 2004] et des Alpes-de-Haute-Provence.

Bien que les données d'*O. subrobusta* soit rares en France et cantonnées dans les Alpes, sa découverte dans les départements du Doubs

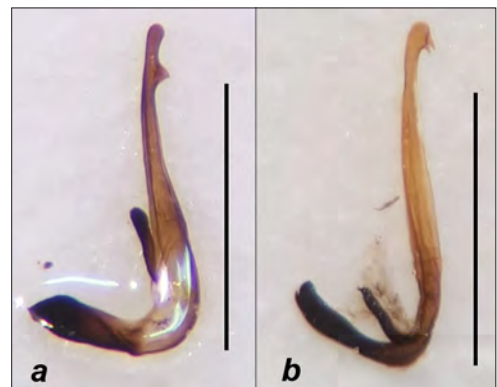


Figure 1. – Lobe médian de l'édéage : a) *Oedemera lurida* avec un crochet éloigné de l'apex. b) *O. subrobusta* avec un crochet situé sur l'apex. Traits d'échelle : 1 mm. Clichés A. Cochard.

et du Jura n'est pas très étonnante. En effet, cette espèce est bien connue de la Suisse et notamment dans deux tourbières de l'arc jurassien [BREITENMOSER *et al.*, 2016; CENTRE SUISSE DE CARTOGRAPHIE DE LA FAUNE 2021].

Il est à noter également que cette espèce a longtemps été confondue avec *Oedemera lurida* (Marsham, 1802), car morphologiquement très proche [BARSEVSKIS, 2008; BREITENMOSER *et al.*, 2016]. Leur différenciation s'effectue par l'étude des édéages des mâles (Figure 1).

Nous encourageons les entomologistes à vérifier leurs collections d'Oedemeridae notamment les *O. lurida* afin de mieux connaître la répartition d'*O. subrobusta* sur le massif Jurassien et ailleurs en France (Carte 1).



Carte 1. – Carte de répartition actuelle d'*Oedemera subrobusta* (Nakane, 1954).

Remerciement. – Nous exprimons nos remerciements à Catherine Genin, Candice Gagnaison et Hadrien Gens, salariés de l'Association des amis de la RNN du lac de Remoray ayant réalisé le tri des échantillons. Nous tenons également à remercier Sylvain Fadda pour la réalisation de sa clé de détermination des Oedemeridae de la faune de France, un outil très utile qui nous a permis d'améliorer les connaissances sur cette famille dans la réserve du lac de Remoray.

Références bibliographiques

- BRUSTEL H. & ROGÉ J., 2004. – *Oedemera subrobusta* (Nakane, 1954), présence confirmée dans les alpes françaises (Coleoptera, Oedemeridae). *L'Entomologiste*, 60 (5) : 199-202.
- BREITENMOSER S., CHITTARO Y. & SANCHEZ A., 2016. – Liste commentée des Oedemeridae (Coleoptera) de Suisse. *Bulletin de la Société entomologique suisse*, 89 : 73-92. DOI : 10.5281/zenodo.51890.
- BARSEVSKIS A., 2008. – *Oedemera subrobusta* (Nakane, 1954) (Coleoptera: Oedemeridae) – new species for Baltic fauna. *Acta Biologica Universitatis Daugavpiliensis*, 8 : 283-286.
- CENTRE SUISSE DE CARTOGRAPHIE DE LA FAUNE, 2021. – *Distribution des espèces : Oedemera subrobusta* (Nakane, 1954). Disponible sur internet : <<https://lepus.unine.ch/carto/22277>> [consulté le 20/05/2021].
- FADDA S., 2016. – Les Oedemeridae Latreille, 1810 de la faune de France : clé de détermination et éléments d'écologie et de biologie (Coleoptera Tenebrionidae). *L'Entomologiste*, 72 (3) : 141-155.
- LAWRENCE J.F. & ŚLIPIŃSKI A., 2010. – 11.18. Oedemeridae Latreille, 1810. p. 674-681. In LESCHEN R.A.B., BEUTEL R.G. & LAWRENCE J.F., *Coleoptera, Beetles, Volume 2, Morphology and Systematics (Elateroidea, Bostrichiformia, Cucujiformia partim)*. Berlin, De Gruyter, 786 p. DOI : 10.1515/9783110911213.674
- VAZQUEZ X.A., 2002. – *European fauna of Oedemeridae (Coleoptera)*. Barcelona, Argania Editio, 179 p.

Romain DECOIN
Antoine COCHARD
Association des amis
de la réserve naturelle du lac de Remoray
Maison de la réserve
28 rue de Mouthe,
F-25160 Labergement-Sainte-Marie
romain.decoin@espaces-naturels.fr
antoine.cochard73@gmail.com

Manuscrit reçu le 8 juin 2021,
accepté le 14 août 2021.

***Proctotrupes maurus* (Kieffer, 1908) nouvelle espèce pour la faune de France découverte dans la Réserve naturelle nationale Ristolas – Mont-Viso (Hautes-Alpes) (Hymenoptera Proctotrupidae)**



La famille des Proctotrupidae appartient à la superfamille des Proctotrupeoidea et comprend à ce jour environ 600 espèces décrites de 30 genres dans le monde, et dont plus de la moitié appartiennent au genre *Exallonyx*. En Europe, 14 genres sont connus pour 59 espèces [JOHNSON, 2021].

Le genre holarctique *Proctotrupes*, qui donne son nom à la famille, comprend sept espèces mondiales dont trois étaient connues de France : *Proctotrupes bistriatus* Möller, 1882, *P. brachypterus* (Schranck, 1780) et *P. gravidator* (L., 1758) [JOHNSON, 2021]. Les hôtes connus des *Proctotrupes* européens sont des Coléoptères Carabidae [TOWNES & TOWNES, 1981].

Proctotrupes maurus (Kieffer, 1908) est une espèce assez semblable à *P. gravidator*, mais elle en diffère par la pilosité du pronotum et la coloration du gastre et du fémur arrière entièrement noire. TOWNES & TOWNES [1981] suggèrent qu'il pourrait s'agir d'une sous-espèce de *P. gravidator*.

Matériel étudié

Dans le cadre d'un diagnostic écologique des pâturages de la Réserve naturelle nationale Ristolas Mont-Viso, un mâle de *Proctotrupes maurus* a été capturé dans une tente Malaise (TM 73) située sur la commune de Ristolas (Hautes-Alpes, 05120), à 2160 m d'altitude (X : 1019781,9 ; Y : 6408792,0), le 5-IX-2017.

Cette tente Malaise avait été installée dans l'alpage des pelouses et landes du Faïto, pâturage ovin, au cœur d'une lande subalpine en bon état de conservation, entourée de pelouses montagnardes et subalpines et de mélèzin [TISSOT *et al.*, 2018].

Discussion

Il s'agit de la deuxième donnée pour cette espèce alpine, découverte le 30-VIII-1906 à Breuil, dans la vallée d'Aoste en Italie, à une altitude également supérieure à 2000 m [KIEFFER, 1911].

Les Proctotrupidae étant de très petits Hyménoptères, la valorisation du matériel

entomologique issu des tentes Malaise par un tri soigné semble être le meilleur moyen pour faire progresser la connaissance sur cette famille encore mal connue, comme l'atteste l'inventaire réalisé sur la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray (Doubs) à partir des spécimens collectés dans les tentes Malaise [GENS, 2020].

Références bibliographiques

- GENS H., 2020. – Inventaire des Proctotrupidae de la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray (Doubs) et signalement de quatorze espèces nouvelles pour la faune de France. *L'Entomologiste*, 76 (5) : 257-267.
- JOHNSON N.F., 2021. – Fauna Europaea: Proctotrupidae. In MITROIU M.-D., *Fauna Europaea: Hymenoptera, Moths*. Fauna Europaea version 2020.01. Disponible sur internet : <<https://fauna-eu.org>> (consulté le 01/06/2021).
- KIEFFER J.J., 1911. – *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, tome X. Paris, Librairie scientifique A. Hermann, 1014 p., 30 pl.
- TISSOT B., CLAUDE J. & SPEIGHT M.C.D., 2018. – *Diagnostic écologique de deux secteurs pastoraux de la réserve naturelle nationale de Ristolas - Mont Viso (05) par la méthode Syrph the Net Rapport d'étude pour le Parc naturel régional du Queyras*. Labergement-Sainte-Marie, Les amis de la réserve naturelle du lac de Remoray, 26 p. et annexes. DOI : 10.13140/RG.2.2.14470.68169
- TOWNES H. & TOWNES M., 1981. – *A revision of the Serphidae (Hymenoptera)*. *Memoirs of the American Entomological Institute* 32. Gainesville, American Entomological Institute, 541 p.

Hadrien GENS

Amis de la réserve naturelle du lac de Remoray
28 rue de Mouthe,
F-25160 Labergement-Sainte-Marie
hadrien.gens@espaces-naturels.fr

*Manuscrit reçu le 6 juillet 2021,
accepté le 26 août 2021.*



**Chers abonnés, merci de ne pas omettre de régler
votre abonnement pour l'année 2021**

**Adressez votre chèque libellé à l'ordre de *L'Entomologiste*,
à notre trésorier ou à notre secrétaire,
avec les renseignements nécessaires pour vous identifier**

**Pour vous assurer de bien être à jour de votre abonnement, consultez l'étiquette
sur l'enveloppe d'envoi au champ « impayés » au-dessus de votre adresse**

Abonnement annuel : 41 € ; moins de 25 ans : 21 €

Pour nous aider à faire connaître notre revue, un exemplaire de courtoisie peut être envoyé
aux destinataires de votre choix sur simple demande au rédacteur.

Avant de soumettre un article pour publication dans *L'Entomologiste*,
n'oubliez pas de lire nos « Recommandations aux Auteurs » parues dans le premier fascicule.

Abonnement à *L'Entomologiste* 2022



L'ENTOMOLOGISTE

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :

☐ Abonnement un an particuliers et institutions (Union européenne) : ☐ **41 €**

☐ Abonnement deux ans particuliers et institutions (Union européenne) : ☐ **80 €**

☐ Abonnement particuliers et institutions (hors Union européenne) : ☐ **47 €**

Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

www.lasef.org



Fondée le 29 février 1832,
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

La Société entomologique de France a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en œuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (extrait des statuts de la SEF).

La Société entomologique de France diffuse quatre revues :

- *le Bulletin de la Société entomologique de France*,
- *les Annales de la Société entomologique de France*, revue internationale d'entomologie,
- *les Mémoires de la SEF*,
- *L'Entomologiste*, revue d'amateurs.

TARIFS 2021 POUR LE BULLETIN DE LA SEF ET LES ANNALES DE LA SEF

Cotisation – abonnement sociétaires de la SEF 60 € (dont abonnement au *Bulletin* 17 €)

Cotisation – abonnements au *Bulletin* de la SEF et aux *Annales de la SEF* 80 €

Tous les détails sont disponibles sur le site internet de la Société entomologique de France et dans les derniers Bulletins parus. Pour une première adhésion à la SEF, le parrainage de deux membres est requis : http://www.lasef.org/new/new_adhesion.htm

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS



L'ENTOMOLOGISTE



<http://lentomologiste.fr>

ABONNEMENT 2021 À L'ENTOMOLOGISTE (6 NUMÉROS + SUPPLÉMENTS ÉVENTUELS)

Particuliers et institutions (Union européenne) **41 €**

Particuliers et institutions (hors Union européenne) **47 €**

Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Pour limiter les frais de commission bancaire, il est demandé à nos abonnés de l'étranger (y compris dans l'Union européenne) de nous régler de préférence par virement.

Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

***** Attention , merci de dissocier les règlements à la SEF et à L'Entomologiste *****

Sommaire

CORNUEL-WILLERMZ A. – Première mention de <i>Doros destillatorius</i> Mik, 1885 en Corse (Diptera Syrphidae)	289 – 292
FLEURY J. – Captures intéressantes de Staphylins en région Centre – Val de Loire, troisième note (Coleoptera Staphylinidae)	293 – 297
PIEDNOIR F. – Note sur la découverte de <i>Liposcelis priesneri</i> Enderlein, 1925, nouvelle espèce de Psoque pour la faune française dans les embâcles du Paillon, à Nice (Alpes-Maritimes, France) (Psocodea Liposcelidae)	299 – 301
BARNOUIN T., BOURDONNÉ A., ÉTIENNE S., MADARY J., MICAS L., SOLDATI F., VAN MEER C., PEREZ C. & PONEL P. – Sur quelques Coléoptères saproxyliques remarquables ou nouveaux pour la France métropolitaine	303 – 318
CHAPELIN-VISCARDI J.-D., FLEURY J., DOURLENS J., SEGUIN C., BONNISOL S. & MAILLET-MEZERAY J. – Inventaires entomologiques agricoles : contribution à la connaissance des Syrphes d'Eure-et-Loir et de Côte-d'Or (Diptera Syrphidae)	319 – 326
LESSIEUR D. & PEREZ C. – Découverte de <i>Rhinocyllus</i> (<i>s. str.</i>) <i>oblongus</i> Capiomont, 1873 en France continentale et en Corse (Coleoptera Curculionidae Lixinae)	327 – 331
ORHANT G. E. R. J. – Nouvelle espèce du genre <i>Pseudocaissa</i> du Laos (Lepidoptera Limacodidae)	333 – 334
VITALI F. – Rectifications faunistiques sur certains Scarabéoïdes du Grand-Duché de Luxembourg (Coleoptera Scarabaeoidea)	335 – 338
FILIPPI G. & COACHE A. – Le Petit Monarque toujours en Corse (Lepidoptera Nymphalidae Danaïnae)	339 – 342
BLANC M. & ROCHET C. – Redécouverte de <i>Bius thoracicus</i> (F., 1792) en Savoie (Coleoptera Tenebrionidae)	343 – 345

NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES

QUINDROIT C. – Présence de <i>Pilaria decolor</i> (Zetterstedt, 1851) en Loire-Atlantique, une espèce nouvelle pour la France (Diptera Limoniidae)	347 – 348
DECOIN R. & COCHARD A. – Découverte d' <i>Oedemera subrobusta</i> (Nakane, 1954) dans le Doubs et le Jura (Coleoptera Tenebrionoidea Oedemeridae) ..	349 – 350
GENS H. – <i>Proctotrupes maurus</i> (Kieffer, 1908) nouvelle espèce pour la faune de France découverte dans la Réserve naturelle nationale Ristolas – Mont-Viso (Hautes-Alpes) (Hymenoptera Proctotrupidae)	

Imprimé par Jouve-Print, 733 rue Saint-Léonard, 53100 Mayenne

N° imprimeur : **383817** • Dépôt légal : **octobre 2021**

Numéro d'inscription à la CPPAP : **0524 G 80804**

Tirage : **500 ex.**

Prix au numéro : **7 €**